

DÉPUTÉ DISPARU

(LIRE EN PAGE 5)

M. ADÉLARD GODBOUT SERA CONFIRMÉ DANS SON POSTE

(LIRE EN PAGE 13)

La traditionnelle et cordiale poignée de main . . . met fin à la grève



Après la pluie... le beau temps. La paix est faite: le vieux contrat est déchiré; on en préparera un nouveau. En attendant, les 700 grévistes de Louiseville retourneront au travail à Associated Textile. De gauche à droite, à l'avant: M. Arthur Laverty, président du Conseil National des ouvriers en textile, serre la main que lui tend cordialement M. J. A. Pismatel, gérant général de l'usine. Entre les deux "adversaires", M. J. P. St-Pierre, maire de Louiseville, donne sa bénédiction à l'entente, pendant que M. Rolland F. Vigneault, président de l'union, approuve tacitement. Debout, à l'arrière, MM. Ildège Dubeau, chef ouvrier, et Ant. Millette, vice-président de l'union. Cette photo exclusive à la "Patrie" a été prise au Château-Louise à minuit, ce matin, après une longue discussion. (Photo la "Patrie").

Une visite chez les Esquimaux avec le commandant Mac Millan



Aux glaces polaires chez les descendants des Mongols.--Les incursions des Vikings quatre siècles avant Colomb.--Croyances transmises par tradition.--Communistes sans le savoir.--Avec Peary au Pôle Nord.

par Henri de Saint-Georges.

Si jamais vous aimez faire quelque longue promenade dans les étendues désertiques avoisinant le Pôle ou vous promener parmi les iglous du Labrador et du Groënland, si vous voulez vous aventurer sur des mers parsemées de banquises, chasser l'ours blanc, connaître les superstitions des Esquimaux ou retourner à des siècles en arrière pour savoir l'origine de cette race étrange, si vous désirez accomplir un merveilleux voyage sans avoir à craindre les froids de 60 sous zéro ou les tempêtes de neige qui soufflent sur les toundras au-delà du cercle polaire, causez simplement durant une heure avec le commandant D.-B. MacMillan, l'un des explorateurs les plus connus chez les pionniers de l'extrême Nord et vous aurez amplement de quoi satisfaire votre curiosité.

Les descriptions imaginées qu'il vous fera des domaines enneigés qu'il a parcourus depuis 35 ans, les anecdotes aussi amusantes qu'instructives qu'il saura vous donner,



Le commandant D.-B. MacMILLAN, assistant de Peary lors de la découverte du Pôle Nord, photographié lors de cette expédition célèbre.

les preuves qu'il avancera pour soutenir ses théories vous convaincront qu'il est l'un des plus habiles techniciens qui aient jamais transporté la civilisation dans ces régions éloignées.

—Les Esquimaux, dit-il, comptent à peine 30.000 individus disséminés dans l'Extrême-Nord. Il est évident qu'ils sont d'origine mongole, tout comme les Indiens. Il y a des milliers d'années, leurs ancêtres traversèrent le détroit de Bering puis se divisèrent en deux groupes principaux: les uns prirent la voie au sud et devinrent les Indiens; les autres choisirent le climat inhospitalier du nord où leurs descendants habitent depuis. Les Esquimaux ont d'ailleurs le type mongol presque parfait. Leur faciès carré, leurs pommettes saillantes, leurs yeux bridés, leur stature courte et massive, tout indique leur origine. Les enfants esquimaux ont d'ailleurs le "signe de naissance mongol" caractéristique de cette race: il s'agit d'une marque qu'ont en naissant les bébés et qui disparaît vers la 5e ou la 6e année de leur existence. Cette marque est habituellement de la grandeur de la pièce d'un cinq sous et se voit surtout au dos ou aux cuisses. Cependant, depuis 35 ans que j'étudie la langue de mes amis du nord, je n'y ai jamais retrouvé un seul mot mongol. Par la structure, mais non par les sons, leur langue ressemble à celle de

Indiens, bien que ceux-ci soient leurs ennemis irréductibles. Avant l'arrivée des blancs sur leurs territoires, les Esquimaux ne possédaient aucun alphabet: ils ne s'exprimaient que par sons, sans pouvoir les traduire par la plume ou le crayon.

FRATERNITE

—Leur solidarité est exemplaire. Ces nomades n'ont pas de village fixe: la vie sédentaire leur déplaît et souvent, ils doivent parcourir des centaines de milles pour trouver leur subsistance. Si la nourriture fait défaut dans un groupement d'iglous ou de tentes, toute la tribu se transporte au village voisin où les attend la meilleure hospitalité.

—Leur religion est l'animisme. Leurs superstitions sont innombrables. S'ils se laissent convertir assez facilement, vu leur bonne nature de grands enfants, il sera presque impossible de détruire ces croyances millénaires. Ainsi, pour eux, tout objet est doué de vie. Les armes du guerrier ou son canot ont une vie. Vous-même, si vous étiez chez les Esquimaux et qu'il vous arriverait de mourir, on enterrerait probablement votre crayon avec vous après l'avoir brisé. Au ciel, vous continueriez à prendre



Le contre-amiral R.-E. PEARY, le premier homme qui foula la calotte du globe terrestre lorsqu'il découvrit le Pôle Nord, le 6 avril 1909, avec le commandant MacMillan comme assistant.

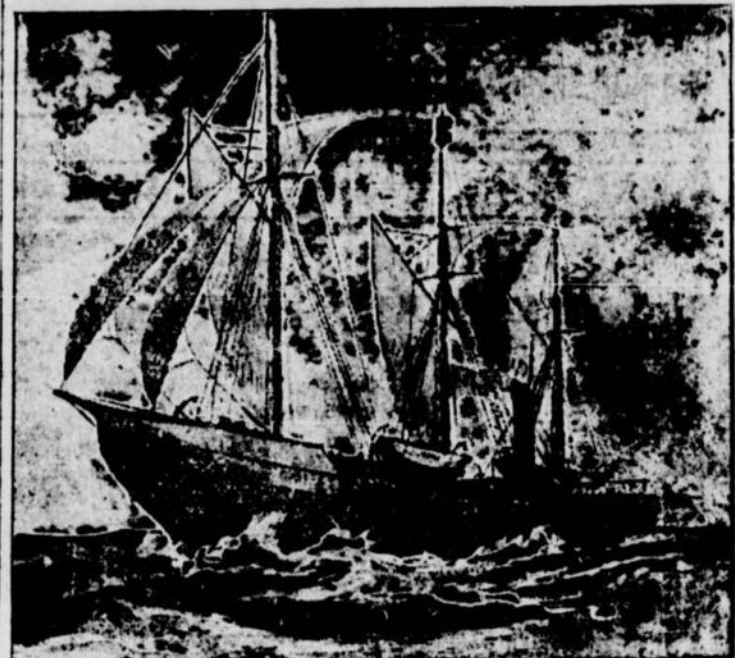
des entrevues aux explorateurs ou aux visiteurs étrangers!

MODERNISME

Les Esquimaux, continue M. MacMillan, ne sont pas très enthousiasmés par la radio. Ils ont déjà entendu le phonographe, de sorte que ce n'est plus du nouveau pour eux. Par contre, l'avion les ébahit. Ils ne peuvent concevoir que l'homme vole ainsi dans les airs. Quant au cinéma, vous devriez les voir assister aux péripéties de telle ou telle pellicule cinématographique. Ainsi, je me souviens qu'au Groënland, j'avais en ma propriété un film racontant les avatars d'un vilain que personifiait Wallace Beery. Ce dernier échappait toujours aux recherches de la police et des trappeurs dont il détruisait les caches. Finalement, on le faisait prisonnier à l'aide d'une trappe à ours. Inutile de vous dire combien les Esquimaux aimaient cette histoire! Ils parcouraient plus de cent milles en kayak ou avec leurs chiens pour venir voir le "vilain" poursuivi par ses victimes. Lorsqu'arrivait le moment de la capture dans le piège, tous se levaient et applaudissaient à tout rompre, tant ils croyaient cette histoire véritable.

TRADITION

—Pendant mes séjours sur cette île lointaine, j'ai entendu raconter par les anciens certaines histoires qu'ils tenaient de leurs ancêtres. On se transmet ainsi oralement les traditions de la tribu. Plusieurs me racontèrent qu'au début du monde, il n'y avait qu'un homme et qu'une femme qui vivaient dans un pays merveilleux. Impossible



Le "Roosevelt", le brave petit vaisseau dont se servit Peary pour aller à la conquête du Pôle.

cependant de savoir d'où ils tiennent l'histoire d'Adam et Eve.

Ce sont des chasseurs émérites, tous très intelligents, mais très timides. Ils ne désirent aucunement connaître les peuples civilisés qu'ils estiment malheureux. Presqu'à chaque fois qu'ils eurent affaire aux blancs, ce fut pour souffrir de leur voisinage, surtout dans leur santé. Auparavant, deux maladies seulement étaient connues chez les Esquimaux, le rhumatisme et les troubles cardiaques. De nos jours, partout où ils furent en contact avec les blancs, la tuberculose et surtout la vérole font des ravages énormes parmi eux.

LES VIKINGS

—Il est certain, continue M. MacMillan, que les Vikings et les baleiniers écossais vinrent sur les côtes d'Amérique quatre siècles avant Colomb. Près de l'école de Nain que j'ai fondée dans l'île de Tupick-Tulick, au Labrador, j'ai moi-même découvert des cairns construits par les contemporains de Leif Erickson ou autres hardis aventuriers de l'an 900, si ce n'est auparavant. Les Esquimaux racontent d'ailleurs ce qu'ils tiennent de leurs ancêtres, à savoir qu'un jour, "de grands hommes blonds et roux aux longs cheveux, vinrent de l'autre côté du soleil dans de grands bateaux plats sans voiles et qu'ils activaient à la rame. Ces géants blonds s'installèrent sur leurs terres et ravagèrent les pêcheries des pauvres esquimaux. Un groupe de ces étrangers voulut s'établir en permanence sur une montagne où les conduisirent les indigènes. Ceux qui ne moururent pas de faim furent massacrés par ceux dont ils voulaient faire leurs victimes."

—Une particularité de ces peuples d'Esquimaux, dit encore M. MacMillan, est que lorsqu'ils sont en proie à une grande excitation nerveuse causée par la joie ou un chagrin intense, ils saignent abondamment du nez. Ils sont très hospitaliers et leur générosité ne connaît pas de bornes. Tout pour eux est Dieu l'avalanche, la tempête, la banquise qui renverse leur canot, la poudrière, ce sont là autant de manifestations des mauvais esprits. Avant de tuer un ours, ils le prient de ne pas leur en vouloir après sa mort.

ERIK LE ROUGE

Parlant d'Erik le Rouge, l'un des Vikings qui passa à la postérité par ses voyages audacieux, M. MacMillan déclare que ce fut un "excellent agent d'immeubles." Cet aventurier persuada en effet une vingtaine de propriétaires de navires que le Groënland était l'endroit par excellence pour établir une colonie. Ceux qui l'écouterent ne manquèrent pas d'être déçus, mais il n'en demeure pas moins que jadis, il y a de cela des milliers et des milliers d'années, le Groënland jouissait d'une végétation tropicale, tel qu'en fait foi cet arbre découvert à 11 degrés du Pôle Nord. Dans le nord de la Sibérie, ces mammouths frigorifiés prouvent également que ces latitudes septentrionales étaient tout aussi tempérées que les nôtres, sinon davantage.

BERNIER

Après avoir fait l'éloge d'explorateurs tels que Amundsen, Nansen, le duc des Abruzzes, Nordenfjöld, Byrd, Franklin, sir Ernest

(Suite à la page 9)



Trente mille Esquimaux à peine peuplent les solitudes glacées de l'Arctique. On voit ici quelques-uns d'entre eux dans leur costume pittoresque. En bas, un kayak, ce léger canot dans lequel les chasseurs d'ours et de phoques affrontent les glaces et les tempêtes de l'océan.

Réunion du Conseil de l'Union des Municipalités



Photo prise hier après-midi au Montreal Club où les directeurs de l'Union des Municipalités se sont réunis sous la présidence de M. Anatole Carignan, président de l'Union, maire de Lachine, et député de Jacques Cartier à l'Assemblée législative. On reconnaît sur la première rangée, de gauche à droite: MM. John Jenkins, maire de Westmount; Lucien Borne, maire de Québec; Anatole Carignan, président de l'Union des municipalités; Joseph Beaubien, maire d'Outremont; Alphonse Moussette, maire de Hull; W.-H. Biggar, échevin; deuxième rangée, dans le même ordre: MM. Charles Bourrassa, secrétaire-trésorier de l'Union; Emmanuel Bertie, maire de Saint-Jérôme; Arthur Duval, échevin du conseil municipal de Québec; Napoléon Courtemanche, maire de Montréal-Est; C.-E. Forget, maire de Sainte-Agathe; Edouard Pagé, maire de Saint-Elzéar; Hormisdas Roy, maire de Beauharnois; M. Ryan, échevin du conseil municipal des Trois-Rivières, représentant le maire Atchez Pitt; Alexandre Gélinas, maire de Shawinigan-Falls et Gaston Duquette, secrétaire-adjoint de l'Union des municipalités. (Photo la 'Patrie')

Une lutte de géants



Une vraie lutte de géants... telle est bien celle que les pompiers de 12 casernes ont livré hier aux flammes qui s'étaient attaquées aux étages supérieurs du vieux édifice occupé par la Canadian Brush Co et la compagnie Duchesneau à l'angle des rues Ste-Thérèse et St-Gabriel. — (Photo la 'Patrie').

Infanticide ?



La police de Lowell, Massachusetts, accuse cette jeune femme de 26 ans, MARGARET CLAFFIE, d'avoir donné naissance à un enfant qui serait mort peu de temps après, à North Bellerica.

Elle offre son sang



Mlle Mary KALDASH, serveuse de New-York, guérie de la paralysie infantile, qui offre son sang afin d'aider F. J. Holcomb, de Rochester, N. Y., souffrant de la même maladie.

Feu M. N.-G. Kirouac



QUEBEC, 6.—Napoléon-G. Kirouac, 73 ans, homme d'affaires bien connu de Québec, vient de mourir à l'Hôtel-Dieu de Montréal à la suite d'une maladie de quelques semaines. Il laisse deux fils et trois filles. L'inhumation se fera à Québec.

La fillette l'échappe belle



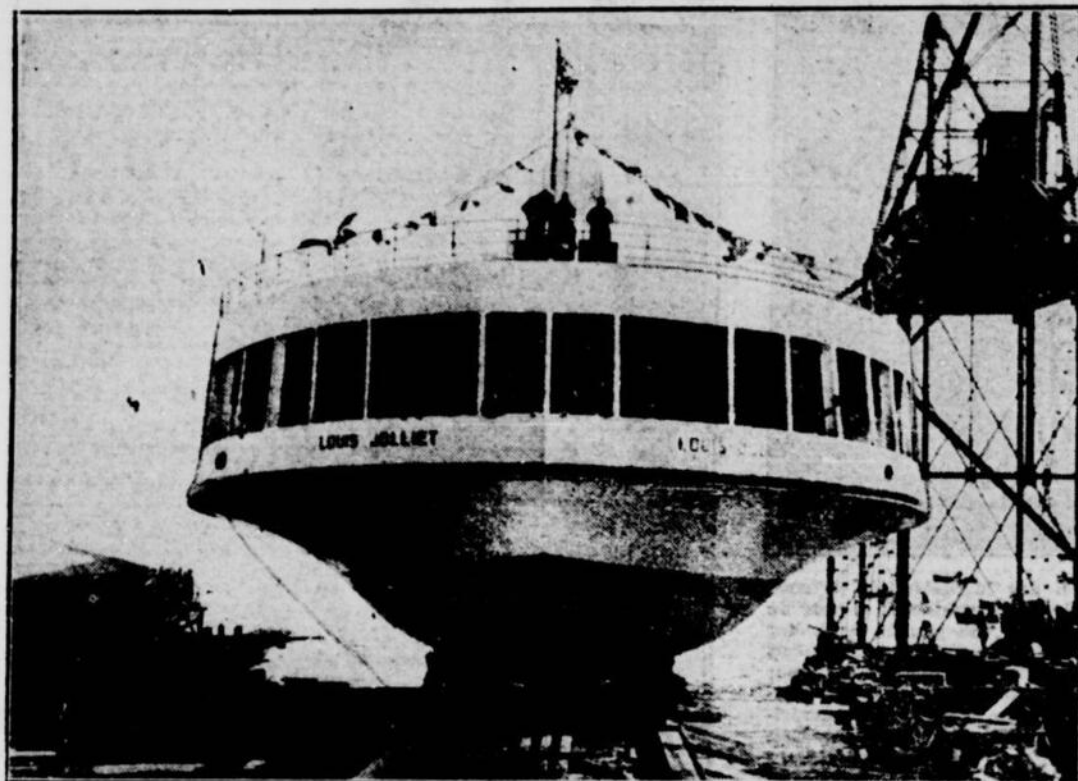
Yolande, 3 ans, que l'on voit en bas, à gauche, enfant de M. E. Galichant, qui a failli être tuée lorsqu'un éboulement se produisit au cap Diamant, en arrière de la maison de ses parents, aux numéros 53 et 55 de la rue Sault-au-Matlot, Québec. En haut, à gauche, la fenêtre par où deux des pierres, l'une pesant plus de 5 livres, après avoir brisé le carreau, entrèrent dans la chambre de la fillette, tombant sur son lit. En haut à droite, le théâtre de l'éboulement. En bas, à gauche les pierres sur le lit de l'enfant. A droite, la fillette.

Lutte syndicale



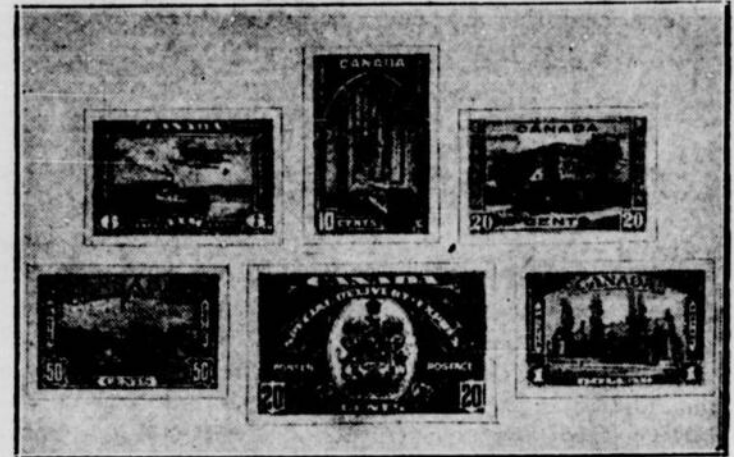
JOE OZANIC que le président de la Fédération américaine du travail, William Green, vient de charger d'établir une section des Progressive Mine Workers, attachée au CIO de John Lewis.

Lancement du "Louis-Jolliet" aux chantiers maritimes de Lauzon



Aux accords de l'hymne national "O Canada", chanté par des centaines d'écoliers de Lévis et de Lauzon, le nouveau traversier pour passagers et automobiles "Louis Jolliet" a été lancé. Il appartient à la Levis Ferry Company et sera ajouté aux deux traversiers actuellement en service pour améliorer le transport entre Lévis et Lauzon. Ce bateau a été construit par la Davie Shipbuilding and Repairing Company, subsidiaire à Lauzon des Canada Steamship Lines. — (Photo Editorial Associates.)

Nouveaux timbres-poste canadiens



Reproductions des timbres de 10 cents, 20 cents, 50 cents et \$1; du timbre-avion de 6 cents et du timbre-express de 20 cents que le ministère des Postes émettra le 15 juin 1938.

50 ans mariés



JOSEPHUS DANIELS, ancien journaliste, ambassadeur des Etats-Unis au Mexique, et sa femme, vont célébrer ces jours-ci, leurs noces d'or.

Manfried blessé



MANFRIED HAUPTMANN, 5 ans, dont le père Bruno Hauptmann, fut exécuté pour le rapt et le meurtre du bébé Lindbergh, a été frappé par une automobile, hier, en jouant devant la demeure de sa mère. Il souffre de lacerations au visage et d'une fracture de la jambe.



SIDNEY PINCUS et STELLA FAULKNER sont heureux d'admirer les coupes d'argent qu'ils ont gagnées comme étant le jeune homme et la jeune fille les mieux portants de la ville de New-York. Ce concours avait été organisé par la "Child Welfare League", à l'occasion du jour d'hygiène infantile.



Ce modèle de l'hôtel "Royal York" du Pacifique Canadien à Toronto, actuellement exposé dans la grande salle des pas perdus de la gare Windsor, à Montréal, est l'oeuvre de Louis Ricciardelli, pâtissier en chef à cet hôtel. De proportions assez respectables, comme on peut s'en rendre compte par la photo de son auteur, à droite, il reproduit, à l'échelle et avec tous les détails architecturaux, l'extérieur de la somptueuse hôtellerie que le C.P.R. possède à Toronto. Pas une seule des fenêtres des 1,200 chambres n'a été omise. Haut de sept pieds, il a fallu 350 livres de sucre pour en constituer le glaçage extérieur. Le modèle a été construit en huit semaines. — (Photo C.P.R.)

Au Comité d'études Olympia



Lors de la récente réunion du comité d'études Olympia, le conférencier était M. MARC PILON, du M. R. T., section française. On remarque à sa droite notamment Ernest Pallascio-Morin, M. René Demers, président, Mlle Gabrielle Isa, secrétaire, et Mlle Réjane Thibaut, présidente.

(Photo la "Patrie").

Les 700 grévistes de Louiseville ont enterré la hache de guerre

(Par Théo LEVESQUE)

Après 48 heures d'une grève qui a menacé, à certains moments, de prendre une tournure tragique, les 700 ouvriers d'Associated Textiles of Canada ont accepté, tard dans la nuit, les propositions qui leur étaient faites par leurs chefs et par la direction de l'usine. A 8 heures ce matin, tout le monde était au travail en attendant qu'un nouveau contrat soit rédigé et signé par les représentants de chaque parti.



M. J.-N. CARON, député de Maskinongé.

Le contrat en vigueur lors de la déclaration de grève a été déchiré et renié par la direction de l'usine comme par les chefs ouvriers de Louiseville. Les 48 heures de grève ont été relativement calmes mais la tension était extrêmement vive. La présence de 24 officiers de la Police provinciale, dispersés aux différentes portes de l'usine n'a pas eu l'heur de plaire aux grévistes et des apostrophes plus ou moins aimables ont été adressées aux policiers qui faisaient le guet à l'intérieur de la cour de l'usine. Les agents, toutefois, se sont montrés excellents philosophes... et ils ont peu à peu gagné la sympathie de leurs "adversaires" qui badinaient plus tard avec eux.

CONTRAT DECHIRE

La grève qui s'est terminée vers minuit était la cinquième survenue à Louiseville depuis 10 ans. Alors que les autres difficultés étaient nées surtout de questions de salaire, cette der-

(Suite à la page 6)

2 jumelles, menottes aux poignets, partent pour Vancouver



Deux jeunes audacieuses canadiennes-françaises se sont mis en tête d'accomplir un voyage peu banal, en l'occurrence, une équipée de Montréal à Vancouver à pied, sans argent, sans bagage, de plus inconnu et ce qui est encore plus original liées par des menottes qu'elles ne devront enlever qu'une fois rendues à destination. Ce sont deux jumelles, dont l'identité reste un mystère, par l'anonymat d'abord et ensuite par le masque qui dissimule leurs traits. Elles ont voulu dévoiler leurs seuls prénoms: ce sont Julia (à gauche) et Juliette. On les voit ci-dessus dans le cabinet du maire à l'hôtel de ville pendant que notre premier magistrat, aidé du lieutenant Léo Pelland, est en train de fermer les menottes à clef. Les deux hardies jumelles, qui sont âgées de 30 ans, n'emportent comme tout bagage que leurs nécessaires de toilette. En chômage depuis quelque temps, elles sont "dégoûtées de Montréal," disent-elles. — (Photo la "Patrie").

Faire la guerre aux accidents

La Ligue de sécurité convoque, pour le 19 au soir, les maires, les échevins, les députés fédéraux et provinciaux de toute l'île de Montréal, pour jeter les bases d'une vaste campagne de prévention des accidents et des incendies, sur toute l'île de Montréal.

M. Arthur Gaboury, secrétaire général de cette ligue, déclare que l'on a réduit de 29 p.c. à N.-Y., et de 19 p.c. à Chicago, le nombre des accidents, par l'organisation d'une campagne comme celle que l'on veut lancer.

naît à cet endroit depuis mardi après-midi.

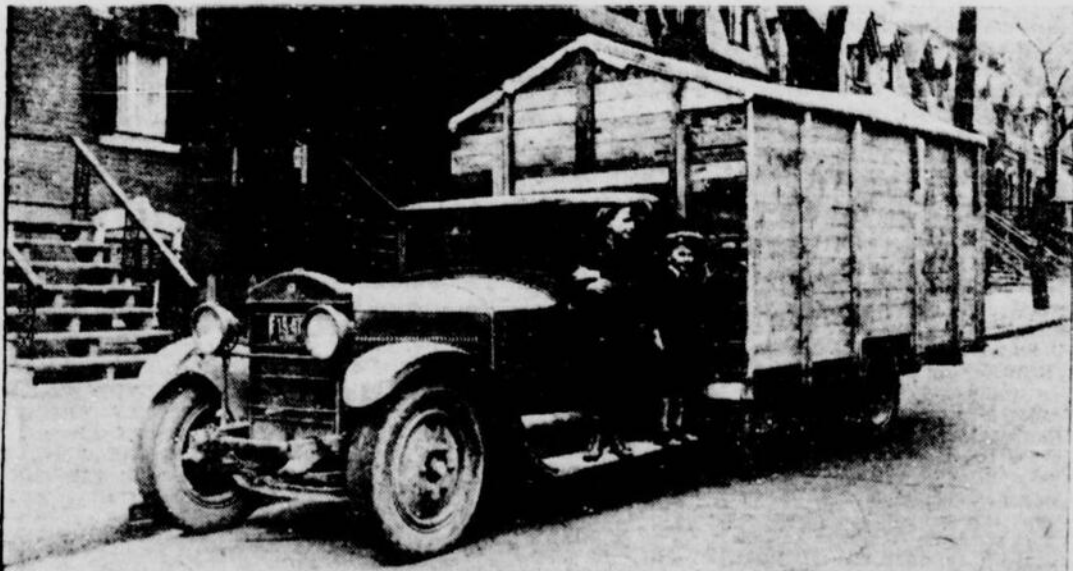
(SUITE A LA PAGE 6)

Le député Betts est disparu depuis mardi

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Le major Fred Betts, député conservateur de London, Ont., manque à l'appel depuis mardi matin, alors qu'il louait une auto.

Pêcheur enthousiaste, on craint qu'il se soit rendu près d'un lac quelconque et qu'il se soit noyé. L'automobile louée par M. Betts fut trouvée par la police sur les ri-

ves de la rivière Blanche, à environ huit milles de Buckingham. M. A. Brison a déclaré au constable A. Chartrand, que la voiture station-



Un ancien cultivateur, à Montréal depuis quelques années, et las de la vie en ville, entreprend le retour vers le sol fertile sur lequel il a grandi. On voit ci-haut la roulotte qu'il a construite sur un camion afin d'emporter ses effets. Ce colon, ancien et nouveau, n'a pas voulu nous dévoiler son nom ni sa destination exacte. Nous savons toutefois qu'il se dirige vers l'Abitibi, vers les terres nouvelles. Il a hâte, nous dit-il, de se retrouver, la charrue entre les mains, loin du chômage et de la misère des villes.

(Photo la "Patrie")

Calme, Georges Dagenais a payé sa dette à la société

Georges Dagenais, 23 ans, le meurtrier de J.-Sylvio Benoit, tué le 22 décembre dernier dans son magasin, est monté à l'échafaud, à la prison de Bordeaux, quelques minutes avant huit heures ce matin. La mort du condamné a été lente et ce ne fut que douze minutes plus tard que le médecin constatait la mort.

Après avoir espéré jusqu'à il y a deux jours obtenir un sursis, le condamné se résigna et se montra calme jusqu'à la fin. Il n'eut aucune faiblesse.

Il passa la plus grande partie de la nuit en prière en compagnie du chapelain de la prison, l'abbé Bonaventure Poirier, qui récita la messe pour lui à 7 heures ce matin. Dagenais y communia.

Après la messe il monta immédiatement à la potence. Il était 7 h. 45 et la mort fut prononcée douze minutes plus tard.

Le chapelain l'accompagna jusqu'à la dernière minute, priant avec le condamné.

Les médecins suivants agissaient comme jury à l'enquête qui fut tenue immédiatement après l'exécution sous la direction du docteur P. Hébert: G.-H. Préville, Lucien Piché, Charles Gagnon, Emile Mathieu, Léopold Lamoureux et J.-A. Rousseau.

L'exécution était sous la direction de Me J.-P. Lamarche, shérif, et du docteur Sylvio Lafortune, gouverneur de la prison.

L'oeil hypnotiseur ou le vol de \$1,000

Tout ce qui brille n'est pas or...

Voilà l'aphorisme que doit se répéter aujourd'hui Mlle Y. Delson, âgée de 60 ans, qui habite chez de amis, à 1228, avenue Lajoie, Outremont.

Car Mlle Delson vient de se faire rouler joliment, pour \$1000; en un mot elle a perdu toutes les économies de sa vie, elle qui n'avait jamais dépensé un cinq sous de trop.

Dans le courant de la journée d'hier, Mlle Delson qui a l'habitude de faire une petite marche, de son domicile à la banque située à l'intersection des avenues Laurier et du Parc, a rencontré deux ou trois jeunes gens à la mine éveillée.

Flairant un bon parti, nos jeunes gens, des escrocs (on le verra plus loin) s'approchèrent de Mlle Delson qu'ils avaient vu sortir de la banque. L'un d'eux palpa avec amour et admiration, un minuscule paquet contenant des diamants.

(Suite à la page 6)

N'oublions pas le très-prochain Festival annuel de Montréal



LE DUC DE DEVONSHIRE, ancien gouverneur général du Canada et un des plus riches propriétaires terriens de la Grande-Bretagne, décédé aujourd'hui à l'âge de 69 ans.

Le duc de Devonshire est décédé à Londres

ANCIEN GOUVERNEUR GÉNÉRAL

LONDRES, 6. — (P.A.) — Le neuvième duc de Devonshire, fier descendant d'une des plus puissantes familles féodales de l'Angleterre, est décédé aujourd'hui à l'âge de 69 ans dans l'enceinte historique du principal siège d'un de ses cinq grands domaines, Chatsworth House, où Marie Stuart, reine d'Ecosse, fut emprisonnée.

Homme d'Etat, sportsman, gentilhomme dans toute la force du mot, le duc de Devonshire, ancien gouverneur général du Canada, était aussi un des plus riches propriétaires terriens du pays.

SES ANCIETTES

La famille Cavendish s'était illustrée aux premiers temps même de l'Angleterre. On sait qu'un de ses ancêtres était sir John Cavendish, juge en chef, décapité en 1381 à Bury St-Edwards à la suite de la révolte des paysans dirigée par Jack Straw et Wat Tyler.

Les domaines du duc comprennent plus de 180.000 acres. En 1926, Chatsworth et plusieurs autres propriétés furent cédées à une corporation privée pour alléger le fardeau des impôts du duc.

Les 700 grévistes...

(Suite à la page 5)

nière mécontente n'a été causée que par l'acceptation ou la non-acceptation de certains principes. Le principal d'entre eux, évidemment, celui de la reconnaissance de l'union par la direction de l'usine.

La grève a été décidée brusquement par les chefs de l'union au cours de la nuit de mardi à mercredi. La décision a été prise lorsque 15 employés ont été temporairement congédiés par la direction d'Associated Textiles.

6 ouvriers ont été remerciés lundi matin. De ce nombre, 3 ont été réengagés, lundi midi, à la demande des chefs de l'union. Mais 9 autres employés, de jeunes tisseuses, ont été remerciés lundi soir. C'est ce qui déclencha la grève.

LE LITIGE

Pendant que M. J. A. Pinatel, gérant-général de l'usine, soutenait qu'il était impossible de trouver du travail aux employés congédiés, les chefs de l'union prétendaient que la suspension des employés n'avait

Un reporter au débat sur le différend

Pour la première fois dans l'histoire des grèves canadiennes, croyons-nous, un reporter a été admis dans la salle des délibérations entre grévistes et patrons. Cet honneur, a été fait hier à la "Patrie" lorsque notre représentant a été "toléré" dans le petit boudoir du Château-Louise où M. J. A. Pinatel, gérant-général d'Associated Textiles, M. Arthur Laverty, président du Conseil national des ouvriers en Textile, R. F. Vigneault, président de l'union de Louiseville, et J. P. St-Pierre, maire, ont discuté du nouveau contrat entre patrons et ouvriers. Pour faire honneur à sa parole, le reporter a "oublié" ce qui s'est dit là!

pas été faite dans la forme régulière acceptée par les deux parties lors de la signature du contrat en existence. Mais, pour ajouter aux difficultés d'une entente, les intéressés décidèrent, chacun de leur côté, de ne pas faire les premiers pas. Les esprits, toutefois, se calmèrent et MM. Roland F. Vigneault, président du local, Ant. Millette, vice-président et Idège Dubeau, l'un des chefs, finirent par se rendre aux avis de M. Arthur Laverty, président du Conseil National des ouvriers du Textile. Ce dernier, évidemment, voulait une discussion amicale des points en litige.

Malgré la tension extrême de la situation, il était facile de voir que les ouvriers n'avaient

Délégation de Verdun à Ottawa lundi

S. H. le maître Hervé Ferland, de Verdun, est de retour ce matin d'un voyage à Québec en compagnie de ses conseillers municipaux et de plusieurs chefs de service de Verdun. Dans la vieille capitale, la délégation a eu une entrevue avec l'hon. William Tremblay, ministre du travail. Il a été discuté de projets de travaux de chômage.

Interrogé ce matin, M. Ferland nous informe que la délégation a été fort bien accueillie à Québec.

"Nous avons passé deux heures et demie avec le ministre", dit-il, "nous avons parlé du programme de nos travaux et un rapport a été soumis. Je ferai une déclaration à ce sujet dans quelques jours. En attendant, nous devons nous rendre, la même délégation, à Ottawa, lundi, où nous comptons voir le ministre fédéral du travail".

Le député...

(Suite à la page 5)

La police fédérale s'est réunie à la police provinciale de Québec aux environs de Buckingham à la recherche du disparu.

M. A.-C. Casselman, whip du parti conservateur à la Chambre, a dit ce matin que M. Betts ne l'avait pas prévenu de son absence. De fait, dit M. Casselman, c'était l'intention de M. Betts de parler sur la question des secours directs.

Les loyalistes abandonnent les pics fortifiés

HENDAYE, France, 6. (P.A.) — Malgré la pluie qui tombe à torrents et qui cause ornières sur ornières, les troupes castillanes du généralissime Franco poursuivent leur course vers la principale route Ténériffe-Segunto-Valence et rien ne semble devoir les arrêter. Des dépêches de Barcelone admettent même que les miliciens du général loyaliste José Mija se retirent des montagnes fortifiées devant l'offensive nationaliste.

Les pluies diluviennes ont cependant presque immobilisé les unités motorisées des insurgés dans d'autres secteurs.

On mande de Valence qu'une bombe lancée par un avion blanc est tombée sur le cargo français "Djen".

pas d'autre désir que de retourner paisiblement au travail. A l'encontre de quelques menaces murmurées ici et là, il se trouvait une foule de grévistes, la majorité, qui se prononçaient ouvertement en faveur d'un règlement à l'amiable. Dirigés par trois chefs d'un bon sens et d'un jugement vraiment remarquables, MM. Vigneault, Millette et Dubeau les grévistes ne voulaient que la reconnaissance de leurs droits, mais ils souhaitaient que les difficultés se règlent une fois pour toutes. Et ils obtinrent apparemment satisfaction au cours de l'entretien qui eut lieu au Château-Louise.

L'entente a été grandement facilitée par les conseils de M. Arthur Laverty, de Cornwall, mais le député de Maskinongé, M. J.-N. Caron, a aussi fait sa part en discutant avec les chefs de l'union et en leur conseillant ce qu'il croyait juste. Les sympathies de la population allaient évidemment aux grévistes mais on admettait de part et d'autre que la direction de l'usine était bien disposée à l'égard de ses employés.

Mort horrible d'un ouvrier

QUEBEC, 6. — Un verdict de mort accidentelle a été rendu par un jury du coroner dans le cas de la mort de Pierre Dubé, 41 ans, qui s'est fait tuer par une explosion de dynamite en travaillant sur une falaise de la rue Champlain.

Comédie qui faillit tourner en tragédie

Le fait est arrivé chez un bijoutier de la rue Belanger Est. Quelques jeunes gens étaient à tout mettre en ordre dans une bijouterie qui devait faire place à un restaurant lorsque tout à coup Wilfrid Bohémier dit à son copain, Jean-Paul Dagenais: "Haut les mains", tout en lui braquant



Le jeune WILFRID BOHEMIER, qui comprendra désormais qu'il ne fait pas bon s'amuser avec des armes à feu, surtout quand elles sont chargées.

un revolver dans le dos. Celui-ci eut à peine le temps de se retourner qu'une balle lui siffla à deux doigts de la tête. Ne sachant pas le revolver chargé, Bohémier avait pressé la gâchette. Heureusement que cet événement ne prit aucune tournure tragique.

L'enquête des trois accusés durerait au moins tout le jour

Il est fort probable que l'enquête préliminaire d'Allen-A. Jones, Charles-A. Ashton et Charles Deglise, tous trois accusés d'avoir conspiré et fraudé Jenks Gwynne & Co. de New-York pour une somme de \$97,954.18 va durer toute la journée. D'énormes dossiers, des paperasses de toutes couleurs sont empilées sur les bancs autour du tribunal. Des personnages haut placés dans la finance montréalaise ou new-yorkaise suivent avec intérêt les témoignages nombreux. Les avocats de la poursuite et de la défense annotent minutieusement une foule de détails, et soulèvent à tout instant des objections. En un mot, cette enquête diffère des autres en ce sens que l'illégalité est plus subtile à dénicher et qu'il va falloir compiler d'interminables colonnes de chiffres avant d'y voir clair.

L'enquête est présidée par le juge Tétréau, et Me Philippe Brais occupe pour la poursuite.

Actuellement ont comparu M. Percy D. Lown, 150, Hudson Terrace, New-York, et M. Donald-R. Paton, Lakeside, Qué. Une déclaration plus précise entendue ce matin fut celle de M. Paton lorsqu'il déclara que lors de l'audition des livres qu'il effectua récemment, les entrées étaient correctes. Attendent leur tour pour témoigner ou ont été assignés comme témoins les gérants des principales banques de Montréal, des courtiers en vue et nombre d'autres personnes.

L'oeil...

(Suite de la page 5)

Et il ne quittait pas notre démoiselle des yeux. A tel point qu'il l'hypnotisa, au dire d'un bijoutier de ses amis.

Mlle Delson n'avait jamais possédé de diamants de sa vie. Ses doigts, noueux et rouges (car elle est cuisinière, l'été, à la campagne) n'avaient jamais porté d'alliance ou de bague sortie de cette poussière d'Afrique-Sud.

Convolté, orgueil, vanité, espoir, qu'est-ce qui la tourmentait? Nul ne peut le dire.

Après quelques minutes de pourparlers, Mlle Delson se décida à acheter les pierres qu'on lui offrait. Son interlocuteur, un soldat matelot, affirmait avoir payé plus de \$5,000 pour ces bijoux, et il consentait bien volontiers à les lui céder pour seulement \$1,000. Car

M. Angelo Roncari meurt à 80 ans

M. Angelo Roncari, né à Besenzo, en 1858, arrivé à Montréal en 1883, est décédé hier à 2 heures de



Angelo RONCARI

l'après-midi. Il laisse dans le deuil deux fils, Etienne et Théodore, et une belle-fille, Mlle E. Martin; trois filles, Dorina, Magna, de Brooklyn, Pauline Roncari et Florentine Castelli, plusieurs neveux et nièces.

Le service funéraire aura lieu le 7 mai en l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel, rue Dorchester est, à 9 heures. Le départ aura lieu de la Société coopérative de Frais funéraires, 302, rue Ste-Catherine est, à 3 heures 45.

Harrison Call est tenu criminellement responsable

Harrison Call, 24 ans, 5623 Sherbrooke ouest a été tenu criminellement responsable ce matin en Cour du Coroner, de la mort de Headley Miller, sexagénaire employé au chalet du Mont-Royal. L'accident est survenu dans la nuit de vendredi à samedi dernier et Miller est mort hier.

Il avait un pressant besoin d'argent sonnait. Mlle Delson hésitait encore. Dans son réticule, elle avait exactement \$5 et à la banque \$995.37.

Mais le clinquant des pierres, le regard toujours fixe de l'hypnotiseur, et le charme des paroles prononcées à point nommé, eurent tôt fait de vaincre sa résistance.

Le marché fut conclu.

Sur-le-champ, elle donna les \$5 qu'elle avait en mains, et se rendit à la banque retirer toutes ses économies, moins les 37 sous, histoire de ne pas fermer le compte.

Et joyeuse, allègre, possédant enfin les gemmes tant convoitées, elle se rendit chez M. Charles Herman, 5145, avenue du Parc, un bijoutier, précisément celui qui l'hypnotise pendant les mois de chômage, en hiver.

Mais M. Herman devait la chagriner.

En joaillier qui s'y connaît, il s'aperçut immédiatement que les soi-disant diamants n'étaient que de vulgaires morceaux de verre, sans même posséder le miroir ordinaire des feux.

Une fois remise de son émotion, Mlle Delson confia sa peine aux détectives de la ville. Elle a pu donner un assez bon signalement des escrocs, mais ce qu'elle appelle le plus, ce sont les yeux de cet hypnotiseur si puissant.

Concours Annuel

Cie de Tabac Terrebonne

Plus de 50 prix à gagner
PRESENTEZ-VOUS AVANT
LE 10 MAI A MIDI

Au plus grand nombre de points,
le premier choix.

MAGNIFIQUES MONTRES

ROAMER

SUPERBE RADIO

BICYCLES

MACHINE A LAVER ET

BALAYEUSE ELECTRIQUES

NAPPE AU FILET BRODE

DOUILLETTE, ETC., ETC.

HABIT FAIT SUR MESURE

Demandez la liste des prix

Chaque paquet de 25 et apportez-les sans plus retarder à notre magasin. Un certificat vous sera remis pour le nombre de points apportés. — Si vous n'êtes pas gagnant cette année, conservez ce certificat, il vous vaudra autant de points pour le concours de l'an prochain. SEULES les cartes Bingo et les couvertures de PAPIER A CIGARETTES TERREBONNE entreront dans le concours annuel de 1939.

Cie de Tabac Terrebonne

5100 rue Papineau, Montréal.

Tél. AM. 0470

DUPUIS

SUGGESTIONS PRATIQUES pour la MAISON OCCASIONS au RAYON des MENUS ARTICLES

Venez ou téléphonez pour ces item pratiques: PLateau 5151 — local 202



"LASTEX"

Ceintures souples pour l'été. Petites, moyennes, grandes tailles avec jarretelles - ou culotte au choix.

.64



SOUS-BRAS

Coutchouc recouvert de coton blanc. Grandeurs: 2 et 3 — SPECIAL.

.19



SECHOIRS

Bois ciré pour faire sécher les bas. Toutes pointures — la paire

.24



SUPPORTS

en métal émaillé vert, pour ranger les chaussures. Environ 3 paires. Chacun

.25



HOUSSES

Coton jaune épais, avec lacet et oeillets. Pour recouvrir la planche à repasser. Chacun

.19



DRAPS

En caoutchouc pour enfants, malades. Environ 27" x 36" Blanc ou rouge. Première qualité, chacun

.25



COUSSINS

Un pour le siège, l'autre pour le dossier d'une chaise de cuisine. Deux crêtonne fantaisie. Les 2 pour

.29

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-André)

BELLES GLACES D'APPARTEMENT À BAS PRIX

décoratives et utiles... tout en agrandissant les pièces



GROUPE No 1

Miroirs ronds, diamètre 24 pouces. Cadre fini ivoire et or. Miroirs ovales: 16" x 20" avec cadre doré. Prix ord. 8.00 à 10.00

6.95

GROUPE No 2

Miroirs ronds, diamètre 26" avec cadre or bruni. Miroirs ovales: 16" x 30", cadre fini bouleau foncé. Aussi miroirs CONSOLE. Prix ord. 12.00 à 15.00

9.95



DUPUIS — troisième (Centre)

GROUPE No 3

Luxeux miroirs ovales très riches. Environ 40" x 18". Miroirs octogones 25" et miroirs ronds environ 25" dia. Prix ord. 18.00 à 25.00

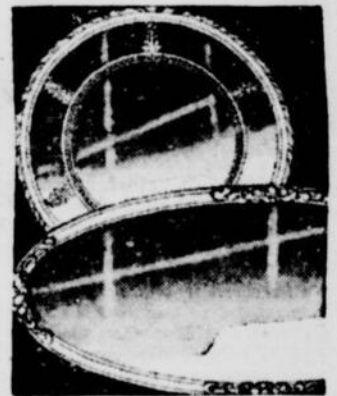
14.95

GROUPE No 4

non illustrés

Riches miroirs à 3 sections environ 30" x 32", miroirs ronds, dia.: 28". Rectangulaires: 20" x 60" pour chambre, salon, pour modistes... Prix ord. 25.00 à 35.00

19.95



POUR LE MÉNAGE ET POUR LA CUISINE

EXTRA!...BALAIS-BROSSES



pour le nettoyage des plafonds...

Enfin... le balai que vous désiriez — modèle brosse à crin, fixé sur un long manche de 72 pouces.

.69

PLateau 5151 — local 202

Ce balai atteindra les coins les plus élevés, plafonds, boiserie, fenêtres, persiennes, stores vénitiens, moulures, cadres.

DUPUIS — troisième (De Montigny)

800 BOCAUX EN VERRE

pour la protection et la conservation des aliments

hauteur: 6 pouces hauteur: 7 pouces hauteur: 8 pouces hauteur: 9 pouces

.15 .19 .23 .33

Verre transparent avec couvercle de métal facile à enlever. Achetez-en une série à ce prix de slode...

Ces bocaux serviront à la conservation de: bonbons, thé, épices, farine, biscuits, sucre, café. Idéal pour la ville ou la campagne. Tel qu'illustré.

PLateau 5151 — local 202

DUPUIS — troisième (De Montigny)



Ouverts le samedi soir
jusqu'à 10 heures.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

ENTREPOSAGE DE FOURRURES

2% de votre propre
évaluation.

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 150 est, rue Sainte-
Catherine, Montréal. Téléphone LAN-
caster 3121. — Echange correspond-
ant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre
201, Edifice McKinnon, 19, rue Mc-
Inda, Toronto, Ont. Téléphone
Mgln 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-
York, 500 Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation,
Ltd, 25 Craven Street, Londres,
W.-C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne Canada,	un an	\$5.00
Edition quotidienne Canada,	six mois	2.50
Edition quotidienne États- Unis, un an		6.00
Edition quotidienne États- Unis, six mois		3.00
Edition du dimanche, Canada,	un an	2.50
Edition du dimanche États- Unis, un an		3.00

MONTREAL, 6 MAI 1938

Sarment-on pour la paix?

Les commandes d'armements au Ca-
nada sentent la poudre.

Ne nous laissent-elles pas pressen-
tir quelque guerre prochaine?

A 101 ans, un vieillard se plaint
qu'il commence à souffrir de rhuma-
tismes. Peut-être se fait-il vieux?

Heureusement que Hitler et Musso-
lini ne jouent pas au tennis. Ils in-
sisteraient toujours pour jouer en-
semble dans les doubles.

Des souliers étroits donnent des
cors aux pieds et des idées étroites
donnent une migraine à ceux qui sont
forcés de les écouter.

Hitler n'ose plus trop parier sur la
parole de "bluff" qu'il a engagée de-
puis qu'il a vu les atouts que Musso-
lini garde en main.

Ce tournoi de boxe amateur a vu
la répétition en miniature du conflit
italo-éthiopien lorsqu'un Italien a bat-
tu un nègre après l'avoir frappé au
cœur.

Après avoir dévalisé une jeune fille,
un apache s'est excusé auprès de sa
victime d'avoir agi rudement. Voici
que les cambrioleurs deviennent plus
polis que certains honnêtes gens.

Chamberlain n'aime pas que les
journalistes se moquent trop de Stali-
ne, Hitler et Mussolini, mais ces dic-
tateurs prêtent trop souvent au ridi-
cule pour ne pas être exposés aux
railleries de la presse.

Un automobile saisi par la police
n'avait pas de sirène, pas de lumières,
avait des freins défectueux, le
chauffeur n'avait pas de permis et de
plus était ivre. Il n'en fallait pas da-
vantage pour avoir un accident.

Des lettres compromettantes écrites
par Guillaume II à George V vien-
nent d'être publiées. Si toutes les let-
tres compromettantes étaient mises à
jour, nous en verrions de belles!

Tom Sharkey, l'ancien pugiliste,
après avoir eu une fortune de \$250,
000, est maintenant dans la plus com-
plète indigence. Après avoir frappé
les autres, il a vu la fortune frapper
à sa porte, mais il est maintenant
frappé par l'adversité.

Une ère nouvelle

CES COMMISSIONS

Le monde est malade, abasourdi,
désaxé. Il se débat dans un cercle
vicieux. Tout le monde se réfugie
en l'Etat et l'Etat à son tour, par
une gamme d'impositions, se rabat
sur tout le monde. L'électoratisme
appelle le paternalisme public, puis
une épidémie de taxes. Ces contri-
butions variées, elles tombent en
pluie, en cascades, à cause de la
triple autorité qui nous gouverne
à peut-être plus de cent pour cent:
autorité fédérale, provinciale, mu-
nicipale. Cible unique, le pauvre
contribuable en gémit. On ne se
comprend plus et, au lieu de les ré-
gler, on déplace les problèmes qui,

nécessairement, reviennent au point
de départ.

A un moment donné, il faut faire
le point, dresser un inventaire. Nous
sommes à l'ère des Commissions.
Sans vertu thérapeutique, elles se
restreignent à un diagnostic. Tra-
vail excellent, pourvu que l'Etat,
mieux informé, saisisse le bistouri
et pratique l'ablation de la partie
gangrenée, prescrive les potions né-
cessaires au rétablissement de la
santé générale. Présentement, les
Commissions Rowell et Montpetit,
commissions itinérantes, siègent
l'une à Toronto, l'autre à Montréal.
Le devoir des citoyens, isolés ou as-
sociés, est obvie: éclairer de leur
mieux les mandataires officiels.

Les yeux nous tombent sur un bi-
jou de mémoire. Ce factum de la
Canadian Life Insurance Officers
Association est libellé en français
et ordonné à la française, c'est-à-
dire avec cet ordre, cette logique,
cette clarté qui caractérisent, à
l'ordinaire, les œuvres françaises.
Un avocat à l'avenant, Mire Ariste
Brossard, l'a synthétisé avec un
bonheur particulier. Le président
de la Commission (M. Edouard
Montpetit), qui incarne en sa pro-
pre personne la fleur de toutes ces
qualités, a complimé les auteurs
de cette plaidoirie bien faite.

Le contrat d'assurance est un
contrat aléatoire, lié à une éven-
tualité, partant indéterminé dans
une part de ses éléments: la chan-
ce favorise tantôt l'assureur, tantôt
l'assuré. Souvent, il est la banque
des pauvres et, occasionnellement,
leur providence dans une adversité.
Autant de pris, également, pour
l'Etat, qui n'aura point à verser
l'allocation de chômage. Cette ga-
garie sur la durée d'une vie pré-
sente un caractère coopératif, en ce
que les joueurs s'unissent vraiment
pour conjurer un péril, l'assuré ne
pouvant se protéger tout seul. Fort
habilement, l'association susdite in-
voque ce particularisme de son mé-
tier pour établir qu'un impôt sur
l'une des compagnies sociétaires (en
tout 47, qui contrôlent 99.8 p.c. de
l'assurance sur la vie au Canada)
équivalait à une charge pour l'assu-
ré.

L'association sollicite un allège-
ment raisonnable et formule de
plausibles suggestions. Elle souhai-
te que l'impôt sur les primes tien-
ne lieu de toutes les contributions
(particulières) aux provinces et aux
municipalités; que l'assiette de cet
impôt, une fois changée dans le
sens de l'équité, soit uniformisée de
par tout le pays; que, vu la physio-
nomie définitive des conventions,
l'autorité publique s'abstienne de
donner à ses modifications statu-
taires une portée rétroactive. Des
études comparatives, brèves et sub-
stantielles, précisent la législation
respective des autres provinces et
des Etats-Unis.

L'exemple de la Canadian Life,
les sociétés devraient le suivre et
comparaître, aussi bien devant les
commissaires fédéraux que provin-
ciaux. Nous avons tant de choses à
dire, que M. Rowell et compagnie
ont l'obligation de savoir. En toute
équité, le gouvernement d'Ottawa
devrait non seulement supprimer
ici des impositions qui ne frappent
pas l'Ontario, mais aussi nous rem-
bourser les millions que le Québec
a soldés sans considération nationa-
le. Ainsi la Montreal Light, Heat
and Power Consolidated vient d'ad-
dresser au Receveur fédéral un chèque
de \$1379281.57. Voilà un joli
denier, annuel et variable, que n'a
point à verser l'Hydro ontarienne.
Est-ce là du fair play confédératif?
Même chose, jadis, pour les pen-
sions de vieillesse, etc.

Individus, associations, patriotes,
attendez de pied ferme la Commis-
sion Rowell, après avoir fait con-
fiance à M. Montpetit.

Léon GRAY

Rions un peu



"Je travaille si bien que je dois porter des lunettes fumées pour
protéger mes yeux"

In memoriam

Devonshire

La mort emporte un de nos an-
ciens gouverneurs. Le 9e duc de
Devonshire — Christian Victor
William Cavendish — s'en va, après
une heureuse retraite, à l'âge de
soixante-neuf ans. Il appartenait à
une vieille famille de seigneurs
terriens, piliers aristocratiques
d'une Angleterre à la fois oligar-
chique et démocratique. C'est là
une sorte de miracle politique, une
alliance de choses disparates, dans
la réalité autant que dans les
mots, alliance rare et rarement ac-
ceptée par le bon peuple, des siècles
durant, ailleurs que dans notre
mère patrie.

La Grande-Bretagne est, de ce
point de vue, un exemple, un type
à part. Elle réussit à faire vivre
un parlementarisme qui s'étiole en
Europe. Elle maintient une consti-
tution, imparfaite en principe et
parfaite dans ses résultats. Elle
commande plus l'admiration que
l'imitation. Devonshire fut l'un de
ses grands serviteurs. Son séjour
au Canada lui fut agréable, autant
en vérité qu'à nous, utile aussi,
discret. C'était un homme bon, af-
fable, sans distance, gagné à nos
causes dans la mesure où elles
étaient compatibles avec ses attri-
butions officielles.

Notre meilleur souvenir et notre
sympathie.

Nos amis les livres

Voix de la solitude

Georges Bugnet, un Lurécien cana-
dien qui se réclamerait peut-être
plus volontiers de Virgile, nous a
donné quelques livres que l'on peut
ranger à coup sûr parmi les plus re-
marquables qui aient vu le jour chez
nous. Georges Bugnet sait aussi
bien voir à l'intérieur qu'à l'exté-
rieur. Un don bien peu commun, et
qui fait comprendre que Mgr Camille
Roy, le P. Brouillard, presque
tous nos critiques ont déjà classé
notre auteur parmi les tout premiers
du Canada français, voire le meil-
leur.

Joignez que Georges Bugnet réus-
sit aussi blé dans la prose que dans
le vers: privilège des très grands.
Il ne faut écarter Georges Bugnet
sous les stèles, et nommer à son
propos les chefs-d'œuvre. Non. Il
n'en reste pas moins que Georges
Bugnet peut tout aussi bien nous in-
téresser, voire nous passionner, en

vers qu'en prose. Ce que prouvent
ses VOIX DE LA SOLITUDE.

Un chapitre initial: Quelques ré-
flexions sur la poésie. M. Bugnet
avait ici un rival d'envergure: Paul
Valéry. Il ne s'en est pas mal tiré,
et loin de là. Et puis le conte poé-
tique qui termine le bouquin: sans
doute le meilleur conte de la litté-
rature canadienne. Et, en sandwich,
des vers, entre ces deux morceaux:
des vers lyriques, philosophiques et
intimes, ainsi que des allégories. Si
le fonds se montre supérieur à l'ins-
piration ordinaire de notre poésie, la
forme est d'une musique virile, sans
attifement ni clinquant, sans méta-
phores qui tapent l'oeil ou l'oreille.

LES VOIX DE LA SOLITUDE sont
une des œuvres marquantes de ces
derniers ans, et pour la variété, et
pour la profondeur, et pour le natu-
rel. Ou nous nous trompons fort, ou
ce livre marquera une date dans nos
lettres. Les Editions de Totem ont
d'ailleurs publié de livre que pour
une raison: les VOIX DE LA SOLI-
TITUDE sont un encouragement à
mieux faire, un bel exemple pour nos
écrivains.

BERTHELOT BRUNET.

Les Chinois ont repris la moitié du terrain conquis

CHANGHAI, 6.—(P.A.)—A la fin
du dixième mois de la guerre sino-
japonaise, les Chinois annoncent
avec enthousiasme qu'ils ont repris
la moitié du territoire conquis par
l'ennemi dans la province de Chan-
tong. Il leur a suffi de trois se-
maines pour reprendre ce terrain.

Les deux armées continuent à se
battre autour de Tancheng et de
Taierchwang. On signale d'autres
développements importants sur plu-
sieurs fronts.

LES PORTES DE PEKIN FERMEES

Les portes de Pékin ont été fer-
mées et verrouillées, et cet ancien
centre de la culture chinoise, main-

Est-ce une menace de guerre à Hitler?

PARIS, 6. (P.A.) — On apprend
d'une source qui touche de près au
ministère des Affaires étrangères
que d'ici 24 heures, la France et
la Grande-Bretagne demanderont
conjointement à la Tchécoslova-
quie de faire toutes les concessions
possibles à la minorité allemande
et avertiront en même temps le
Troisième Reich de s'abstenir de
tout acte de violence contre ce
pays.

Voyageur décédé à Moncton, N. B.

M. Charles-Napoléon Nantel, qui
fut durant plus de 20 années voya-
geur de commerce pour la compa-
gnie Greenshields, est mort subite-
ment hier soir dans une chambre
d'hôtel de Moncton, Nouveau-Brun-
swick, à la suite d'une crise cardia-
que. M. Nantel, qui depuis 4 ans
était passé à l'emploi de la maison
Robert Wilkins, de Farnham, était
agé de 60 ans et avait commencé
sa tournée de province semi-annuel-
le le 15 janvier dernier.

Il habitait le No 3480 rue Berri, à
Montréal. Veuf depuis 3 ans, il n'a-
vait pas d'enfant et demeurait en
compagnie de ses trois soeurs,
Mlles Hortense, Noémi et Irma. Il
laisse également deux frères: Lau-
réat, de Loretteville, et Charles-
Edouard, de New-Westminster, Co-
lombie-Anglaise.

La dépouille mortelle sera trans-
portée incessamment à Montréal
où les funérailles auront lieu à St-
Louis-de-France à une date qui se-
ra publiée plus tard.

Conditions de pêche

D'après le rapport des agents du
Canadian National, la pêche est ex-
cellente en ce moment dans les lacs
du nord, mende M. C. K. Howard,
directeur du service du tourisme du
Canadian National.

Dans la région d'Huberdeau les
lacs sont libres de glace depuis près
de deux semaines. Le niveau de l'eau
est encore à un pied au-dessus du ni-
veau normal. On rapporte de belles
prises dans cette région dont deux
de plus de 100 truites qui pesaient
en moyenne une livre.

LEICESTER. —Parmi les gros
hommes, Daniel Lambert eut une
célébrité certainement méritée avec
son poids de 740 livres mais il y eut
mieux encore; on se souvient enco-
re dans le Maryland, d'une négres-
se qui pesait 850 livres et dans la
Caroline du nord, il y eut un hom-
me de sept pieds et huit pouces qui
pesait au delà de mille livres.

tenant occupé par les Japonais, a
vécu hier les heures les plus an-
goissantes du conflit.

Pronostics:

Régions de Mont-
réal et d'Ottawa:
partiellement nu-
ageux aujourd'hui
et samedi; quel-
ques orages; pas
beaucoup de chan-
gement dans la
température.

Côte rive nord
et baie des Cha-
leurs: nuageux et
pluie froide au-
jourd'hui et samedi;
quelques averse ou
chutes de neige.

Vallée du Bas Saint-Laurent: partiel-
lement nuageux ce soir et samedi avec quel-
ques orages; pas beaucoup de changement
dans la température.

Nord-ouest du Québec et lac St-Jean:
partiellement nuageux ce soir et samedi;
quelques orages; pas beaucoup de chan-
gement dans la température.



Mots croisés de la "Patrie"

Cette annonce a été préparée pour l'Association des journaux quotidiens du Canada par la Financial Advertising Company of Canada, Limited.

Le Royaume des Femmes

Réponse à tout

par Jeanne

Le bonheur qu'on veut avoir
gâte souvent celui qu'on a...

Q.— **A**YANT toujours suivi votre courrier avec plaisir et trouvant que vos réponses sont justes, je viens vous demander un conseil! Un jour je connus un garçon demeurant en ville avec ses parents, et, depuis plusieurs années nous sommes amis, très amis, il m'a semblé être un idéal pour moi. Nous avons parlé d'avenir... il m'a dit qu'il m'aimait, mais n'étant pas prêt à se marier, il désirait avoir un emploi meilleur. "Oh! dites-moi Jeanne, si je dois avoir confiance à ce jeune homme pour l'avenir. Je n'aime que lui, et parfois mon cœur souffre beaucoup, parce que je demeure très loin de lui, à la campagne; j'ai vingt et un ans. Je ne suis plus une enfant, pourtant. Mais l'amour est cruel parfois; les autres hommes ne m'intéressent plus, et je me dis, s'il n'y a plus d'espoir, j'irai vers Dieu... Est-ce bien, ainsi Jeanne? J'attendrais une réponse avec confiance! — **AMOUREUSE DES YEUX NOIRS...**

R.— **C'**EST à votre cœur qu'il faut dire d'être sage, et c'est vous seule qui pouvez lui imposer raison. Pourquoi des inquiétudes, des soucis sans causes m'amie? Il ne faut pas attendre le bonheur avec cette impatience qui gâte tout, mais le guetter, comme un être cher, en soulevant d'une main légère le tulle du rideau; la route qui se déroule est mystérieuse, notre rêve la fait longue, douce, ombragée de beaux arbres, mais la vie garde bien le secret des aspérités qui se révèlent. Seulement, il faut avoir confiance. Quand on a votre âge, on ne se crée pas des désespoirs pour l'unique besoin de se torturer. Vous êtes aimée, les heures présentes sont belles, pourquoi ne pas les vivre simplement, avec un cœur raisonnable? Votre ami se montre très sérieux de vouloir établir sur les bases solides d'un emploi rémunérateur et stable, le foyer dont il rêve, ayez confiance en lui, ce lien sera sans doute le meilleur. Si ce jeune homme a toutes les qualités qui vous permettent de croire qu'il sera bon époux, père dévoué, chef de famille conscient de ses responsabilités, priez Dieu qu'il bénisse vos rêves, mais ayez dans votre âme assez de soumission pour accepter la volonté sainte du Maître. Nous ne savons pas toujours où se trouve véritablement notre bonheur... quand on a le cœur sensible, les occasions de révolte se multiplient, on voudrait que toutes les ficelles reliant nos désirs se nouent selon nos vœux actuelles; et quand on a vieilli, il arrive qu'on sourit de la naïve inexpérience de nos vingt ans. Laissez faire le temps, et soyez heureuse en attendant l'avenir. Vous avez toutes les raisons d'espérer. Si vos inquiétudes étaient fondées, je vous dirais: A vingt-et-un ans, il vous est permis de croire à la réalisation possible de vos rêves, un jour viendra où celui que vous attendez passera dans votre vie, guettez-le sans impatience, celui qui fait votre malheur et qui aurait pu faire votre bonheur n'est pas unique comme nos premières aspirations romanesques nous le font croire. Il ne faut pas attendre que l'épreuve arrive pour aller vers Dieu, il est celui à qui l'on doit confier ses joies, ses soucis, ses désirs. Je vous dis donc encore: Ne gâtez pas les heures présentes, témoignez beaucoup beaucoup de confiance à cet ami qui a voulu ébaucher avec vous des projets d'avenir, que votre amitié soit une consolation à travers les distances qui vous séparent; je suppose que vous échangez de bonnes petites lettres. Il est juste que vous n'aimiez que lui, puisque vous espérez qu'il sera l'élu, mais on ne donne pas son cœur sans réserve, avant l'heure où l'amour nous apparaît un bien sûr. C'est risquer de trop souffrir.

De grandes fêtes marqueront le deuxième centenaire de fondation des Soeurs Grises

C'est le 27 et le 28 septembre prochains que la Congrégation des Soeurs Grises, dont la maison-mère est située rue Guy, non loin de Ste-Catherine, et qui possède une douzaine d'institutions à travers la ville, fêtera le deuxième centenaire de sa fondation.

De grandes manifestations marqueront cet anniversaire tant à la maison-mère que dans les différentes autres maisons dépendant de la Congrégation.

Cette communauté a été fondée à Montréal il y a deux cents ans par Mme d'Youville qui établit à l'hôpital Général, institution fondée par les Frères Charon. C'est de là que vient leur nom de Soeur de la Charité de l'Hôpital-Général de Montréal, dites communément Soeurs Grises.

La Congrégation a fêté quatorze de ses Soeurs qui célébraient leur jubilé de diamant et d'or de profession religieuse. Sur ce nombre, 11 ont reçu des témoignages de reconnaissance à Montréal même et trois autres à St-Boniface.

60 ANS

A Montréal, en la chapelle de la maison-mère, rue Guy, on a fêté la rev. Mère Costello, qui célébrait son 60ième anniversaire de vie religieuse. Dix autres comptaient 50 années de profes-

sion; c'étaient les Rév. Mères Duffin, 51ème assistante générale, Massicotte, supérieure provinciale; St-André, conseillère provinciale; St-Jean-Baptiste, supérieure locale; Les rev. Soeurs Clermont, Jolicoeur, Guimond, Waters, Letarte et Dumoulin.

A St-Boniface, Manitoba, les vœux de la communauté ont été présentés aux rev. Soeurs Lane, Ste-Cécile et Marie de la Visitation, qui fêtaient toutes trois leur cinquantième anniversaire de vœux.

DEPART POUR L'OUEST

Cinq religieuses des Soeurs Grises ont quitté Montréal hier soir en route pour les vicariats apostoliques du MacKenzie et du nord-Alberta. La rev. Mère Marie Nadeau, supérieure, accompagnée des rev. Soeurs St-Amand et Aldéa Roberge, s'en va fonder un hôpital à McMurray, dans le district du MacKenzie. Les deux autres religieuses, les rev. Soeurs Colette Fortier et Lambert, s'en vont consacrer leurs activités aux missions de l'Ouest.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT



QUESTION.—Voulez-vous répondre à ces deux questions? Quand une jeune fille est assise, en voiture, entre deux jeunes hommes, qui doit descendre le premier; quand un jeune homme est assis entre deux jeunes filles, doit-il passer devant l'une ou laisser descendre celle qui est près de la porte, la première.—**MAZIE.**

REPONSE.—1e. Le jeune homme se trouvant du côté où l'on descend, sort le premier de la voiture, afin d'ouvrir la porte et aider la jeune fille à descendre à son tour. Le second jeune homme ne descendra qu'après la jeune fille, il va sans dire. 2e. Le jeune homme doit descendre le premier même s'il doit passer devant la jeune fille, afin de lui tendre la main à la sortie de la voiture. Il convient mieux que le jeune homme s'assoit près de la porte et non entre les deux jeunes

Funérailles de Mlle I.-E. West

Les funérailles de Mlle Irène Elizabeth (Betty) West, fille de M. Alfred-J. West, rédacteur du Star de Montréal, ont eu lieu mercredi, à l'église St. Andrew's United. Mlle West est décédée à l'âge de 22 ans, à Sainte-Agathe des Monts, à la suite d'une longue maladie. M. J.-W. McConnell, président du Star, assistait aux funérailles et à l'inhumation qui eut lieu au cimetière Mont-Royal.

Prochaine retraite pour jeunes filles

Au Couvent de Marie Réparatrice, 1925 Mont-Royal ouest, Outremont, il y aura une retraite pour jeunes filles, du 12 au 15 mai. On est prié de s'inscrire au plus tôt car les places sont limitées.

Au Couvent de Marie Réparatrice, 865 rue St-Charles, Les Trois-Rivières, il y aura retraites fermées aux suivantes: Dames, du 5 au 12 mai. Jeunes filles, du 16 au 19 mai. Dames, du 30 mai au 2 juin. Dames, du 5 au 8 juin. Jeunes filles, du 9 au 12 juin. Dames, du 13 au 16 juin. Jeunes filles, du 17 au 20 juin.

Journée d'hôpital

ST-HYACINTHE, 6. — La journée de l'hôpital sera observée ici le 12 mai. Tous les hôpitaux seront ouverts au public pour inspection, entre 2 et 4 heures de l'après-midi.

LA BONNE CUISINE

LEGUMES POUR TOUS LES JOURS

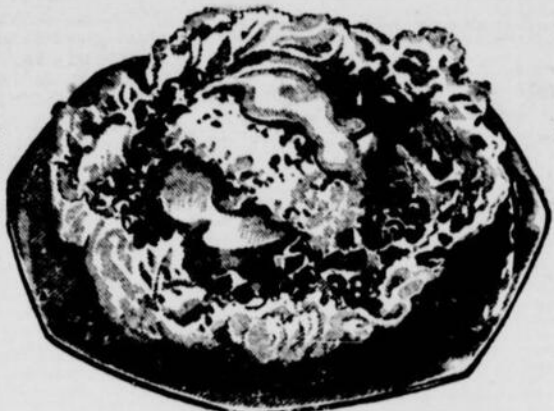
Les légumes crus, fraîchement cuits, ou en conserves devraient faire partie du menu de chaque jour, dit la publication "Légumes canadiens pour tous les jours", publiée par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Les légumes fournissent les toniques voulus pour le

chou soit tendre et que l'eau et le jus soient absorbés. Ajoutez 1 cuillerée à soupe de beurre et servez immédiatement. Suffisamment pour six personnes.

Carottes au gratin.

2 tasses de carottes cuites, en dés; 1 cuill. à soupe d'oignon tranché; 1-3 tasse de fromage râpé; 1-4 cuill. à thé de paprika.

Une salade aux
pêches, couverte
de noix hachées
et de mayonnaise
sur un nid de
laitue.



développement et l'entretien du corps. Cette publication, qui renferme les recettes données ci-dessous est fournie gratuitement par le Bureau de publicité du Ministère de l'Agriculture à Ottawa. A tous ceux qui en font la demande.

Sauces aux fèves

2 tasses de pulpe de fèves; 2 c. à soupe de beurre; 1 oeuf; 1-2 cuillerée à thé de sel; 2 c. à soupe de catsup aux tomates, 1-2 tasse de chapelure de pain mou.

Après avoir fait tremper les fèves toute la nuit, égouttez-les et faites-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres, et écrasez-les en pulpe dans une passoire. Ajoutez l'oeuf battu, la chapelure, le catsup, le beurre et les assaisonnements. Ajoutez suffisamment de chapelure pour que le mélange ait assez de consistance pour se manier. Façonnez sous forme de petites saucisses, roulez dans la chapelure, puis dans l'oeuf battu, et de nouveau dans la chapelure. Faites sauter dans la graisse de bacon.

Choux aux tomates

4 tasses de choux hachés; 1-2 tasse d'eau; 1-2 cuillerée à thé de sel; 1 tasse de jus de tomates. Faites cuire jusqu'à ce que le

Sauce à la crème

Faites une sauce à la crème avec 1-2 tasse de lait, 2 c. à soupe de beurre et 2 c. à soupe de farine. Faites cuire jusqu'à épaississement. Ajoutez-y le fromage, l'oignon et le paprika, puis en dernier lieu les carottes. Mélangez bien, mettez dans une terrine beurrée et recouvrez de chapelure beurrée. Faites cuire au four, à chaleur modérée, environ 25 minutes.

Oignons farcis, cuits au four.

Choisissez de gros oignons. Épluchez et enlevez le cœur avec un vide-pommes. Remplissez la cavité avec une chapelure de pain assaisonnée. Faites cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient tendres.

Lait pasteurisé

QUEBEC, 6. — Le département d'hygiène municipal est à préparer un règlement pour que tout le lait distribué dans la ville de Québec soit pasteurisé.

CANBERRA, Australie, 6. — Le ministre des Douanes Perkins a déposé devant la Chambre des Représentants un projet qui augmente le tarif sur 17 item.

Les patrons de la "Patrie"

Patron 4797. — Les corsages à empiècement sont le choix de la mode estivale, alors ayez-en au moins un modèle dans votre garde-robe. Voici un patron seyant, qui sera magnifique en tissu uni ou imprimé. Les lignes de la jupe assurent la sveltesse de la taille. Remarquez les petits plis de l'empiècement et de la taille qui assurent l'ampleur nécessaire à la blouse.

Le patron 4797 est offert en tailles pour dames seulement, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, et 48. La taille 16 requiert 3½ verges de tissu, 39 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La Patrie, Montréal.

Neuvaine de Réparation

Voici la liste des pèlerinages qui se succéderont durant la journée du 6 mai dans la Chapelle de Marie-Réparatrice, 1925 Mont-Royal, Outremont. 9 hres, Providence du St-Enfant Jésus (Jardin de l'Enfance). 10 hres, Académie Ste-Madeleine d'Outremont, C.S.C. (française). 11 hres, Académie Ste-Madeleine d'Outremont, C.S.V. (anglaise). 1 hre, Ecole de la Vierge St-Joseph; 2 hres, Dames de Ste-Anne de N.D. du Rosaire; 3 hres, Adoratrices de l'Immaculée, sermon par le R. P. G. Monjeau, s.j.; 4 hres, Garde d'honneur de l'Académie St-Jean-Baptiste, C.S.V.; 5 hres, Ecole Christophe Colomb, F.S.G. A 8 hres, exercice de la neuvaine, sermon par M. l'abbé P. Perrier et pèlerinage de la Société des Artisans Canadiens-français et les Dames de Ste-Anne de St-Arsène. Le salut solennel sera chanté par la chorale de N.D. de Grâce et la bénédiction donnée par M. l'abbé Rosaire Caron, curé de Ste-Madeleine d'Outremont.



MONTREALIENS

MONTREAL

PROCHAINS MARIAGES

Le mariage de Mlle Annette Daniel, fille de l'honorable et Mme J.-F. Daniel, de Saint-Esprit, avec M. Pierre Brouillet, de Montréal, fils de M. et Mme Joseph Brouillet, de Saint-Esprit, sera célébré le 9 mai, dans la plus stricte intimité.

On annonce le mariage de Mlle Juliette Giroux, avec M. Jean-Baptiste Lavoie. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, en l'église Notre-Dame du Lac, le 14 mai prochain à huit heures et demie.

MATHYS-BAUDOUIN

Au mariage de Mlle Hélène Baudouin, fille de M. et de Mme Jean Baudouin, avec M. Joseph Mathys, fils de M. et de Mme F.-B. Mathys, que bénira Dom Jean-Anselme Mathys, en l'église paroissiale de Saint-Eustache, le samedi 14 mai, à onze heures (heure avancée), Mlle Louise Mathys, sœur du marié, sera dame d'honneur; Mlle Germaine Manseau et Mlle Clotilde Baudouin, sœur de la mariée, seront demoiselles d'honneur. M. Jean Leman, cousin du marié, sera le garçon d'honneur. MM. Jean et Pierre Baudouin, frères de la mariée, André Leman, cousin du marié, Paul Pouliot et Félix Racicot placeront les invités.

FIANÇAILLES

M. et Mme Antonio-A. Demers annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, avec M. Roger Lacoste, fils de M. et de Mme L. Georges Lacoste.

On annonce les fiançailles de Mlle Dorothy Penner Rosamond, fille de M. Alexander Rosamond, décédé, et de Mme Rosamond d'Almonte, avec M. James Gordon MacCormack, fils unique de M. et de Mme J.-M. MacCormack de Montréal. Le mariage sera célébré à Almonte, Ont., au début de juin.

DEPLACEMENTS

Lady Gouin arrivera au Canada dimanche, à bord du "Montclare".

M. et Mme Pierre Beullac passent quelques jours à New-York.

Mlle Marion Hart et Mlle Eunice Winegar passent quelques jours à New-York, au Waldorf-Astoria. Mlle Hart se rendra plus tard à Princeton.

M. et Mme J.-Ovide Giroux, de la Côte des Neiges, s'embarqueront mercredi le 11 mai prochain pour un voyage de quelque temps en Europe.

M. Emile Louvrière, de Paris, est attendu à Montréal, ces jours-ci.

Sir Charles et lady Fitzpatrick, accompagnés de M. et de Mme R.-P. Kernan, de Québec, passent quelques jours au Ritz-Carlton.

M. et Mme André Fortier et leur fils, qui furent les hôtes des parents de M. Fortier, M. et Mme R.-E. MacDougall, occuperont, samedi leur résidence à 5534 avenue Trans Island.

M. et Mme Honoré Dansereau, d'Outremont, accompagnés de leurs fils, Marcel, et de leur fille, Lucille, de passage à New-York, sont descendus au Waldorf-Astoria.

Mme Gustave-H. Rainville et sa famille, sont parties pour leur maison d'été de Vaudreuil.

Mme Percy Taylor est partie pour Dorval où elle passera la saison estivale.

Mlle Helen Ogilvie et Mlle Frances Walker sont actuellement à l'île Useppa, Floride.

M. Henri de Clerval s'est embarqué la semaine dernière pour Paris où il ira rejoindre Mme et Mlle de Clerval.

M. Jean Désy, de la Légation Canadienne, à Paris, arrivera à Montréal en fin de semaine à bord du "Montclare", en compagnie de Mme Désy et de leur bébé. Ils seront les invités des parents de Mme Désy, Mme J.-B. de Boucherville.

RECEPTION

Shower d'ustensiles de cuisine et thé, demain, chez Mlle Gilberte Martin, en l'honneur de sa cousine, Mlle Yvette Provost, dont le mariage avec M. Philippe Monette aura lieu prochainement.

SOIREE DANSANTE

Sous le distingué patronage de leurs Excellences Lord et Lady Tweedsmuir, la Ligue de la Marine du Canada, district du Québec, donnera une soirée dansante, le 7 juin, à bord du paquebot "Duchess of Richmond". Les profits de cette fête seront versés aux Cadets de la Marine.

BIBLIOTHEQUE DES ENFANTS

Il y aura une assemblée générale à la Bibliothèque des Enfants, 3253, Ste-Catherine est, mercredi, le 11 mai, à quatre heures et demie. Mlle Hélène Grenier y prononcera une courte causerie.

ASSEMBLEE GENERALE

Le Business & Professional Women's Club tiendra son assemblée générale annuelle mercredi, le 18 mai, à huit heures et trente, à l'hôtel Windsor.

On y fera lecture des rapports de l'année et élection des officiers.

DEBAT-CAUSERIE

Le Débat-Causerie et bal Annuel du Collège Royal, angle Blvd. Saint-Joseph et avenue du Parc, dirigé par Mlle Alice Papineau, aura lieu jeudi, le 12 mai, à l'Hôtel Windsor dans le grand Salon du Prince de Galles. Ce débat-causerie, préparé par M. Claude A. Bourgeois, sera sous la présidence de l'honorable Juge E. Fabre-Survery. Parmi les invités on remarque: M. et Mme Thomas Gravel, M. et Mme Ménard, M. et Mme Paul Bélanger, MM. Jean Beauregard, Maurice Larose, H. Gendreau, notaire, Lionel Provost, J.-P. Lefèvre, Mme Provost, Mme Adrien Bélanger, Mlle Croteau, MM. Bruno Mangeau, Auguste St-Hilaire, Félix Jodoin, Roger Dostaler, Hermas Bastien, Raoul Renaud, Félix Jodoin, H. Elie, F.-D. Caza, Mlle Andrée Gladu, Germaine Martin, Françoise Cambrand, Claire Bédard, Yvette Duquette, Mlle Larose, Mlle Cardin, Jeannine Leclerc, Madeleine Deniger, Jacqueline Pepin, Jeanne Grisé, Mlle Robi, Cécile Miron, Mme Jean Lanctôt, Suzanne Hurtubise, Marcelle Barré, Philomène Robichaud, Irène Joly.

QUEBEC

Le docteur L.-J.-P. Landry, de Mont-Joli, est actuellement de passage à Québec.

Mlle Françoise-E. Sévigny est de retour de Montréal où elle fut l'invitée de son oncle et de sa tante, M. et Mme Jean Lafontaine.

M. et Mme Gaston Soucy partiront aujourd'hui en automobile pour Montréal où ils passeront la fin de semaine.

Mme J.-T. Martin recevra aujourd'hui, à l'heure du thé à sa demeure de l'avenue Murray.

M. L.-V. Parent, de Lennoxville, M. P. Cléche, de Mégantic, M. J.-A. Dion, de Roberval, M. J.-A. Brilant de Rimouski, de passage à Québec, sont descendus au Château Frontenac.

OTTAWA

Mme D'Arcy McGee recevra à l'heure du lunch samedi, en l'honneur de Mme T.-P. Mackenzie, d'Hamilton.

Mlle May Cassels partira la semaine prochaine pour le Cap à l'Aigle où elle passera l'été.

Le ministre de Belgique à Ottawa le baron Silvercruys, s'est embarqué à New-York, sur le "Normandie". Durant son absence, M. Maurice Heyne, premier secrétaire, gèrera la Légation de Belgique en qualité de Chargé d'Affaires ad interim.

La GUILDE PHOTOGRAPHIQUE



Quelle vie ! Cette photo a dû nécessiter un appareil compliqué, direz-vous. Non pas. Une camera ordinaire, carrée, a suffi. L'athlète a tout simplement composé une attitude à l'avenant.

Bientôt viendra l'été, les écoles organiseront des concours athlétiques, les petits joueront au baseball autour des terrains vagues — et votre petit, tout probablement, sera parmi eux.

Ces athlètes amateurs forment de l'excellent matériel pour votre camera, que ce soit un appareil carré ou un de ces nouveaux appareils-miniature à fraction de seconde.

Naturellement, avec un appareil carré, vous ne pouvez vous attendre à capter l'action rapide. Ceci appartient à l'appareil au défile ultra-rapide. Mais il n'y a pas de raison pour que vous ne puissiez prendre quelques instantanés en action — dont certains sont si réalistes qu'on jugerait voir la l'oeuvre d'appareils ultra-rapides.

N'importe quel athlète, fier de ses muscles et de son uniforme, sera content de "garder sa pose" un moment pour vous. Et les enfants et les joueurs de baseball des environs sont contents quand ils voient arriver un photographe. Ils prendront toutes les poses que vous désirerez.

Le meilleur point de vue pour les poses en action veut que l'appareil soit un peu penché vers le haut afin que le ciel forme l'arrière-plan.

Essayez cela avec un jeune lanceur qui se prépare à lancer la balle ou immédiatement après. Il peut garder sa position et son expression assez longtemps pour vous permettre de prendre un instantané — et l'effet donne l'impression d'action rapide.

Des instantanés de "poses en action" font d'excellentes photos et de plus vous procurez beaucoup de plaisir.

M. Emile Louvrière au Cercle Universitaire

M. Emile Louvrière, qui arrive d'un voyage en Louisiane et au Nouveau-Brunswick, sera à Montréal demain soir. Il arrivera par le train de 5 h. 45 (heure avancée) à la gare Windsor.

A 7 heures, demain soir, M. Louvrière prononcera une causerie à un dîner que lui offrira la Société Saint-Jean-Baptiste, au Cercle Universitaire. Les dames sont invitées. L'habit n'est pas de rigueur. On pourra se procurer des billets en s'adressant au secrétariat de la société en appelant: Plateau 1131.

Cadeau princier



La comtesse HAUGWITZ-REVENTLOW, qui donna à feu S. E. le Prince Alexis Mdivani, la somme rondelette de \$2,876,382.

Le gouvernement anglais subit une 3e défaite

LONDRES, 6. (Presse canadienne). — Le parti travailliste a remporté la victoire aujourd'hui à l'élection complémentaire de Lichfield. C. C. Poole, un employé de chemin de fer, âgé de 35 ans, a été élu député de ce comté détenu par le gouvernement depuis 1931. Poole a défait G. B. Craddock, candidat national travailliste approuvant la politique du gouvernement. Le vote a été comme suit: Poole, 23,586; Craddock, 22,700. Aux dernières élections, le gouvernement avait eu une pluralité de 3,298. C'est la troisième élection complémentaire perdue par le gouvernement en quelques semaines. La lutte s'est fait principalement sur la politique étrangère du gouvernement.

Les hélices d'avions géants que l'on fabrique en Angleterre, ont un diamètre de treize pieds et pèsent trois cent soixante livres. Elles sont ajustées avec une telle précision qu'une simple feuille de papier à cigarette posée au bout d'une des branches suffit à leur faire commencer un mouvement de rotation.

Ecoliers en grève



Les élèves du High School de Plainfield, New-Jersey, font la grève pour protester contre le renvoi d'un professeur qu'ils affectionnent: Cliff Cook.

Le roi s'amuse



Le photographe a récemment surpris le roi d'Angleterre et sa sœur, la princesse royale, mieux connue sous le nom de vicomtesse Lascelles, faisant de l'équitation à Newmarket.

Du radium artificiel ?



Ce jeune étudiant de 16 ans, Wallace Louis Minto, de Jersey-City, New-Jersey, aurait découvert le moyen de fabriquer du radium artificiel qui se vendrait \$250 le gramme au lieu de \$25,000 comme il s'achète à l'heure présente.

Finance et charité



A droite, on reconnaît le financier américain J. P. MORGAN, qui assistait à un déjeuner marquant l'inauguration d'une campagne de souscriptions de \$10,000,000 en vue d'aider les hôpitaux et associations philanthropiques de la région new-yorkaise.

On demande à Ottawa l'entrée en franchise des machines aratoires

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — MM. W.-G. Weir et Robert Deachman, respectivement députés libéraux de Nacdonald et de Huron-Nord, ont soutenu qu'il était devenu urgent de faire disparaître le droit de sept et demi pour cent qui frappe actuellement les machines agricoles importées en ce pays. D'autre part, MM. Denton Massey et Mark Senn, conservateurs de Toronto-Greenwood et de Haldimand respectivement, ont plaidé en faveur du maintien du tarif actuel.

ACCORD RECIPROCAIRE

La discussion fut provoquée lors du rapport déposé au greffe de la Chambre à la dernière session après qu'un comité parlementaire eut fait enquête sur l'industrie des instruments aratoires en ce pays. Ce rapport n'était en somme qu'une protestation fortement appuyée contre l'augmentation des prix de tels instruments aux cultivateurs.

Le député de Toronto, M. Massey, a soutenu que si l'on faisait disparaître le tarif sur les machines agricoles et que si le prix de vente de telles machines tombait en conséquence, admettant que nos cultivateurs n'achèteraient que des machines importées, l'économie que réaliserait en définitive les cultivateurs de l'Ouest occupant un quart de section de terre serait de \$3.68 par année.

ECONOMIE DISPROPORTIONNÉE

M. Massey en déduit logiquement que l'économie réalisée de ce chef serait disproportionnée si l'on tient compte des pertes qu'en subiraient les employés de l'industrie; et en cela seraient également affectés les employés des industries secondaires. Cela impliquerait du coût une augmentation du chômage.

De son côté M. Senn prétend que si l'on peut réserver aux manufacturiers canadiens le marché domestique, il en résulterait une diminution du coût des instruments aratoires en faveur des cultivateurs par suite de l'augmentation de la production.

VERITABLE MONOPOLE

"L'industrie des machines agricoles constitue un véritable monopole; nous avons là quelques compagnies entre lesquelles règne la plus grande harmonie, comme l'a démontré l'enquête de l'an dernier", affirme M. Weir. C'est pourquoi l'on doit encourager de plus en plus le concurrent étranger qui détruirait la tendance monopolistique de cette industrie. Alors, faisons disparaître sans tarder le tarif qui ne permet pas la concurrence désirée.

Le collègue de M. Weir, M. Deachman, soutient que l'agriculture est l'industrie principale du pays. Les cultivateurs, tout comme l'industrie dont on parle, doivent tenter leur fortune dans le domaine économique, sans recevoir la protection de privilèges spéciaux.

Abandon de 500 milles de voie ferrée au pays

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — L'hon. George P. Graham a soutenu au Sénat que le parlement fédéral n'avait pas les pouvoirs voulus pour adopter certains articles du bill sur le divorce proposé par un autre membre de la Chambre Haute, le sénateur McMeans. Le débat final a été remis en conséquence à la semaine prochaine.

Le Sénat adopta ensuite en troisième lecture le projet de loi accordant des versements annuels de \$75,000, durant une période de dix ans, à la Commission des Champs de bataille de Québec.

NOS CHEMINS DE FER

Au comité sénatorial chargé de s'occuper de la fameuse question des chemins de fer, le directeur de l'Office économique du réseau national, M. S.-W. Fairweather a déclaré que la direction des chemins de fer de l'Etat est disposée à abandonner en vue de réaliser des économies, certaines de ses lignes, pourvu que le Pacifique Canadien abandonne également quelques-unes des siennes. On négocierait actuellement entre les deux réseaux onze lignes, représentant une longueur de voie ferrée de près de 500 milles. En reprenant ses séances, mardi prochain, le comité se propose d'interroger de nouveau M. Fairweather sur la coopération entre les deux réseaux.

A l'examen volontaire

"Il existe une présomption violente et le doute est contre l'accusé, j'ordonne donc l'examen volontaire sur une preuve 'prima facie', et j'en fixe la date au 12 mai", déclarait le juge Tétrault à Me Paul Hurteau, lors de l'enquête préliminaire de l'Etat est disposée à abandonner en vue de réaliser des économies, certaines de ses lignes, pourvu que le Pacifique Canadien abandonne également quelques-unes des siennes. On négocierait actuellement entre les deux réseaux onze lignes, représentant une longueur de voie ferrée de près de 500 milles. En reprenant ses séances, mardi prochain, le comité se propose d'interroger de nouveau M. Fairweather sur la coopération entre les deux réseaux.

ST-HYACINTHE, 6. — Les élections municipales auront lieu le 11 mai, au village de La Providence, tout près d'ici.

7,000 mitrailleuses: \$8.000.000

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Une maison de Toronto, John Inglis Limited, a reçu instructions de fabriquer pour le ministère de la Défense nationale 7,000 mitrailleuses légères, du type Bren, invention des usines d'armements de Skoda, Tchécoslovaquie. La compagnie précitée va se procurer un outillage spécial et on lui permettra tout probablement d'exporter des mitrailleuses en Angleterre. La mitrailleuse Bren est beaucoup plus légère que la mitrailleuse Lewis, sa pesanteur n'étant que de vingt-sept livres et demie. Sa capacité de tir est environ de 500 à 600 cartouches à la minute. Ces engins de guerre représentent une valeur de près de \$8,000,000.

L'hon. Duplessis est prêt à réparer, s'il y a erreur

QUEBEC, 6. — (Spécial à la "Patrie"). — L'hon. Maurice Duplessis, comme l'assurance aux employés et aux patrons que si des erreurs sont découvertes dans l'application de l'Ordonnance No 4, elles seront corrigées immédiatement par des arrêtés ministériels. Le premier ministre a demandé qu'on attende une application raisonnable de cette Ordonnance et réclame un esprit de coopération qui sera à l'avantage de tous.

AUX FÊTES DE JEANNE D'ARC

PARIS, 6. (P.C.-Havas). — C'est une cathédrale renouvelée qui sera inaugurée le 7 mai à Orléans à l'occasion des fêtes de Jeanne d'Arc. Tous les ans depuis la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc, les orléanais célèbrent avec ferveur et reconnaissance l'anniversaire de la première victoire de la pucelle libératrice. De grandes cérémonies traditionnelles se déroulent à cette occasion à travers les rues de la vieille cité. Cette année, les fêtes seront encore rehaussées par un intérêt spécial: l'inauguration par le ministre de l'Éducation nationale, M. Jean Zay, accompagné de nombreuses personnalités du monde artistique et intellectuel, des nouveaux et très importants aménagements de la cathédrale.

Recherches

NORTH-BAY, 6. — La police provinciale fait des recherches pour retrouver Maurice Raymond, 35 ans, un infirme, disparu de chez lui au canton Bonfield, près d'ici depuis mardi soir.

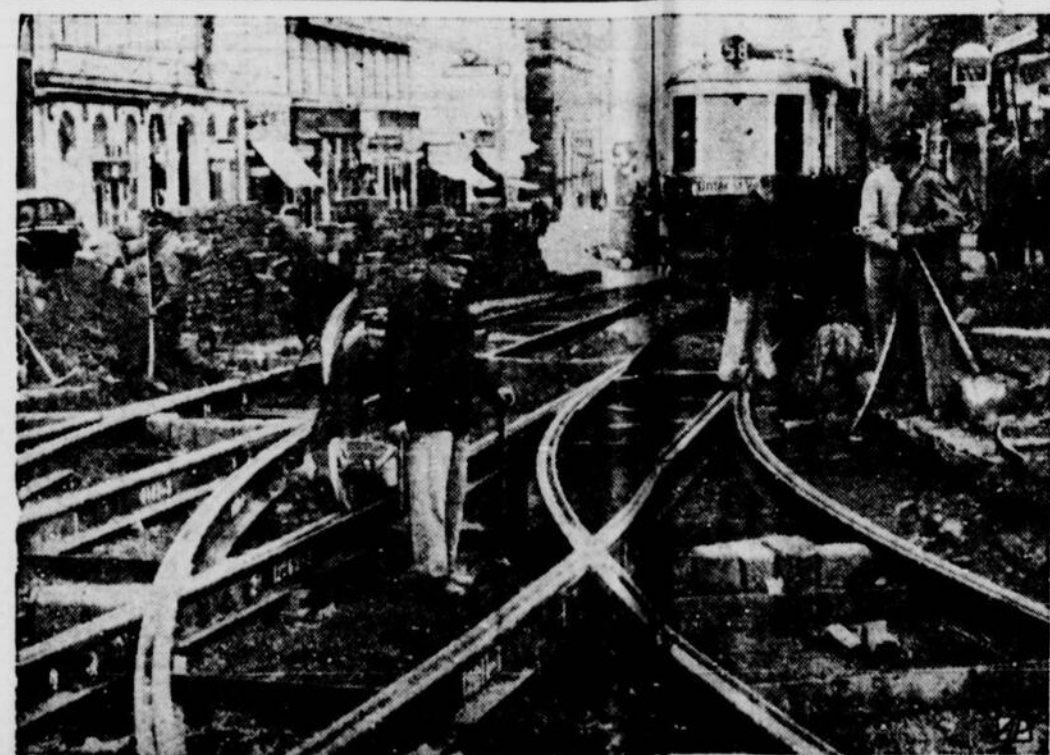
Feu M. J.-L. Casault

EDMONTON, 6. — M. J.-Louis Casault, 60 ans, fils de feu Sir Louis Casault, ancien juge en chef de Québec, est décédé ici. Il vivait à Edmonton depuis 1910. Il laisse son épouse et quatre fils.

L'émeute gronde en Tchécoslovaquie

PRAGUE, Tchécoslovaquie, 6. (P.C.-Havas). — Une grave échauffourée s'est produite hier entre la police tchécoslovaque et les membres du parti allemand des Sudètes à Zatec, près de la frontière du Troisième Reich. Des agents de police étaient en train de perquisitionner deux immeubles loués par des Allemands et dans lesquels ils avaient saisi des insignes nazis et une forte quantité de documents.

Du national-socialisme à tout



La circulation des tramways et des autobus sera considérablement modifiée à Vienne, en Autriche. On voit un aspect des travaux de reconstruction, surveillés par des contremaîtres nazis.

Tragédie en pleine 5e avenue



Il y a quelques jours, une auto conduite par le prince Alexis Dawydoff, membre de l'ancienne famille impériale de Russie, monta sur le trottoir de la Cinquième Avenue, à New-York, et vint donner sur un magasin. Il y avait trois occupants dans l'auto: le prince, qui l'on voit au volant, gravement blessé, Mme Margaret Abrams, tuée sur la chaussée, derrière le sergent de ville et Mme Zinovia Manning, transportée à l'hôpital. Le prince est accusé de "manslaughter".

Belle vicieuse

VICTORIA, 6. — M. George Laramée a célébré ici son 101e anniversaire de naissance en coupant du bois. "Quelques fois", a-t-il dit, "je souffre un peu de rhumatisme, je ne peux pas m'expliquer ça. Peut-être que je me fais vieux!"

Aide demandée

VANCOUVER, 6. — Un groupe de citoyens de Vancouver a demandé l'aide du gouvernement fédéral pour faire relâcher Joseph Gilbertson, jeune marin canadien arrêté au Japon pour avoir pris des photographies dans des régions fortifiées. Gilbertson est détenu à Osaka.

"L'unité nationale préférée à la désunion prêchée par MM. Hepburn et Duplessis"

Le premier ministre du Canada, le Très hon. Mackenzie King, apprenons-nous, serait prêt à en appeler au peuple sur la question de certains amendements à la constitution.

Dans les circonstances, le programme de la prochaine élection fédérale porterait presque exclusivement sur les projets de lois sociales, qui comportent la modification de l'acte de l'Amérique britannique du nord et revêtent le pouvoir central fédéral des pouvoirs qui appartiennent actuellement aux provinces.

Le chef fédéral aurait déclaré, au cours du caucus libéral, tenu hier, qu'à son avis, "le peuple du Dominion est bien plus en faveur de l'unité nationale que de la désunion prêchée par MM. Duplessis et Hepburn".

Aux funérailles de Mme F.-X. Lizotte

Les funérailles de Mme F.-X. Lizotte, épouse de M. Lizotte, décédé, ancien agent d'annonces de la "Patrie" et de la "Presse", ont eu lieu hier matin, à 9 heures, en l'église St-Amand d'Yvesville, boulevard Crémazie est.

Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti des Salons mortuaires Lebeau pour se rendre à l'église où la levée du corps fut faite par le R. P. D. Bellerose, c.s.s.r.

Le R. P. Bain, c.s.s.r., officia au service assisté du R. P. Pelletier, diacre et de M. l'abbé A. Chagnon, sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. M. Audy, fit entendre la messe de Péroli. M. A. Bédard touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: les fils de la défunte, MM. Gérard et Robert Lizotte; son cousin, M. G. Jodoin.

On remarquait dans le cortège: MM. E. Routhier, Emile L'Africain, J. P. Malouin, Henri Denis, Stephen L'Africain, de la "Presse", Jean Roy, Hubert L'Espérance.

Parmi ceux qui assistèrent au service il y avait: M. et Mme Réal Gagnier, MM. Léopold Laberge, E. Gallo, A.-P. Ponthier, H.-G. Valliant, Mme Stephen L'Africain, Mme Bernard et Mlle Lucille L'Africain, la défunte laisse deux fils: MM. Gérard et Robert Lizotte et deux filles: Mlle Malouin (Yvette) et Mlle Augustine Lizotte.

Noyé dans quelques pouces d'eau

RAWDON, 6. — Un verdict de mort accidentelle a été rendu par un jury du comté dans le cas d'Albert Godon, de Ste-Agathe, 28 ans, qui s'est noyé dans quelques pouces d'eau sur les bords du lac Archambault. Il perdit connaissance comme il se promenait sur le bord du lac.

Translation des restes de M. Emile Demers

Entourée d'une nombreuse représentation du monde judiciaire de la métropole, la dépouille mortelle de M. Emile Demers, député provincial du Palais de Justice et frère des juges Philippe et Joseph Demers, a été transportée ce matin à St-Georges de Henryville où ont lieu les funérailles.

C'est à 8 h. 15 que le cortège funèbre, précédé de deux landaus de fleurs, s'est ébranlé devant les Salons mortuaires Vallée, rue Saint-Hubert.

Conduisant le deuil: les fils du défunt, MM. Paul-Emile et Joseph Demers; ses gendres, MM. Vital Mallette, député de Jacques-Cartier à la Chambre des Communes, et M. Marchal Nantel, avocat; ses frères, les honorables juges Philippe et Joseph Demers; ses beaux-frères: M. Arthur Pigeon, C.R. de Québec, Adhémar Gosselin, J.-A. Dagenais, l'hon. Alfred Leduc; son petit-fils, M. Gaston Mallette; ses neveux: MM. Dr René Laporte, Jean Demers, p.s.s., R. P. Philippe Leduc, s.j., Lionel Dagenais, André et Claude Demers, Alfred, fils, et Eugène Leduc, Claude Dagenais; ses cousins: MM. Albert Lemieux, Armand Demers.

Dans le cortège, nous avons remarqué: l'hon. Georges-A. Simard, C.L., l'hon. L.-A. Rivet, ancien juge, MM. Bernard Bourdon, C.R., l'échevin Léo McKenna, L.-M. Lymburner, Gaston Rivet, J. Gadoury, Adélard Laberge, député provincial, Hector Pélissier, député provincial, Wilfred Bessette, recorder d'Outremont, Alphonse Bayard, Ernest Pion, Arthur et C.-A. Perreault, G. Blanchette, C.-H. Godmer, E. St-Arnaud, L.-S. St-Arnaud, Urgel Beaucage, J.-A. Archambault, Dr J. Bélanger, A. I. S. Prud'homme, J.-A. Bisailon, F.-X. Biron, le Lt-Col. Eugène Nantel, le Lt-Col. Rich. Roche, Jacques Demers, E.-G. Fauteux, J.-A. Boissonault, le recorder Léonée Planter, H. Gagné, C.R., Dr H. Trudel, Jacques Murphy, A.-R. Demers, J.-S. Vallée, Jean Valiquette et une foule d'autres.

Champ de tir à Saint-Bruno

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Le ministère de la Défense nationale vient d'exproprier environ 600 acres de terre près de Saint-Bruno en vue de l'aménagement de champs de tir qui remplaceront ceux de la Pointe-aux-Trembles que l'on a dû abandonner par suite de la construction de maisons qui empiétaient sur ces derniers.

Avertissement

ST-JEROME, 6. — Le chef de police Latour sévira désormais contre les automobilistes qui rivalisent de vitesse avec les pompiers et qui ne se dirigent pas vers la bordure du trottoir quand les appareils passent.

Blessures fatales

QUEBEC, 6. — Robert McRea, qui fut blessé dans un accident d'automobile, à Coaticook, vient de mourir à l'hôpital. Il était âgé de 30 ans.

Feu M. J.-E. Lanoix

SAINT-HYACINTHE, 6. — M. J. E. Lanoix, ancien marchand et ancien échevin d'ici, est décédé subitement à l'âge de 69 ans. Il laisse son épouse, née Eva Bertrand.

M. Adélard Godbout sera confirmé dans son poste

Deux caucus présidés par l'hon. Lapointe et M. Fernand Fafard; M. Edouard Lacroix absent. Convention différée.

(Par H.-P. Arsenault)

OTTAWA, 6. — Pendant qu'un débat assez calme se poursuivait, aux Communes, sur l'industrie canadienne des instruments aratoires et le tarif qui doit ou non la protéger, il se passe dans les coulisses du Parlement quelque chose d'intéressant touchant l'avenir du parti libéral et ses chances de succès aux prochaines élections provinciales du Québec.

Il s'agit nécessairement de l'organisation des forces libérales provinciales, la tenue d'une convention provinciale et le choix d'un chef. Disons de suite et cela sur une information spéciale, que ce chef sera l'hon. Adélard Godbout et personne autre. Pour en arriver aussi facilement à cette conclusion, après tant de pronostics où les noms de plusieurs députés fédéraux ont paradié à tour de rôle, cela exige quelques explications.

LES DISSIDENTS

M. Godbout a passé la journée d'hier, dans la Capitale. Le but de son court voyage, à Ottawa, était de ramener à l'opinion de la majorité libérale du Québec aux Communes les quelques dissidents qui entretenaient des opinions nouvelles ou quelque peu radicales à propos du choix d'un chef du parti dans Québec. Une première conférence eut lieu sous la présidence de M. Fernand Fafard, député de Montmagny-L'Islet et président du caucus

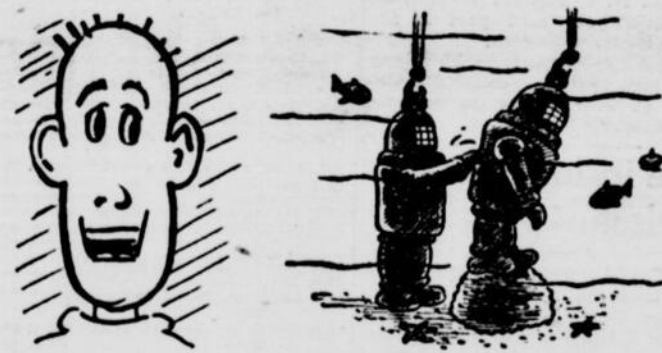
libéral, puis, plus tard, dans la journée, dans les bureaux du très hon. M. Lapointe, ministre de la Justice. A ces deux réunions tenues nécessairement à huis clos, M. Edouard Lacroix, libéral de Beauce et l'un des plus forts aspirants au poste de leader libéral dans Québec, était absent.

Ces quelques détails suffisent à jeter un peu de lumière sur la situation et à faire croire que M. Godbout est définitivement le choix du parti libéral québécois. Quant à la convention, dont le résultat semble maintenant assez assuré, elle serait retardée pour certaines raisons.

Chef de police

SOREL, 6. (De notre correspondant.) — M. A. Blais, de cette ville, a été nommé chef de police en remplacement du chef Guay. Le nouveau chef est entré en fonction hier.

LA VIE JOYEUSE



— Est-ce bien ici que ça te gratte



— La magicien est arrivé, Madame.



— Non, Monsieur, pour le garage c'est à côté.

LA PATRIE

Dave Castilloux
au poste CHLP

Dave Castilloux sera ce soir l'invité du Commentateur sportif du poste CHLP au cours d'une entrevue intéressante à l'émission bi-hebdomadaire. Ce soir, ce sera l'émission française et vous pourrez la capter à 7 h. 30.

Au congrès
des dentistes

Au congrès des dentistes de langue française de l'Amérique du Nord qui aura lieu les 2, 3 et 4 juin à l'hôtel Mont-Royal, en plus des conférences et cliniques un grand nombre de pellicules cinématographiques illustrant les différentes phases de la chirurgie dentaire seront présentées. Ces films proviennent de tous les grands centres de recherches dentaires du monde, Chicago, Détroit, New-York, Toronto, St-Louis, Montréal, d'Europe et d'Haïti.

Gérard de
Montigny

Des sommités scientifiques comme celles des docteurs A. Buckley, New-York; George Tinter, Saint-Louis; Frank Cole, Toronto; René Rochon, Détroit; Jules Thébaud, Haïti; L. N. et Ronald Waugh, de New-York, prendront part à ces jours d'études dentaires.

Le docteur Gérard de Montigny est le président du comité des Cliniques et Conférences du Congrès des dentistes.

Une industrie
florissante

Le Canada peut s'enorgueillir à juste titre de l'industrie du saumon, qui se chiffre à \$45,000,000 et emploie à elle seule, 87,000 ouvriers, tant pour la pêche que pour l'opération de la mise en conserve, disait M. Herbert J. Kerr, au déjeuner hebdomadaire du club des Annonceurs, à l'hôtel Mont-Royal.

La conférence de M. Kerr, intitulée: "L'histoire du saumon canadien" était illustrée de projections, relatant les divers procédés de la pêche au saumon, sa préparation pour la mise en conserve, les opérations du lavage, du triage, de la mise en boîte.

La Grande-Bretagne, l'Afrique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande présentent les meilleurs débouchés commerciaux pour le saumon canadien dont la qualité est insusceptible.

M. A. B. Smith présidait la réunion. Il annonça que l'assemblée annuelle serait tenue le 11 mai prochain.

Nouveaux curés

SHERBROOKE, 6. (D.N.C.). — On annonce les nominations suivantes: M. l'abbé Lucien Lefrançois à la cure de Danville, en remplacement de l'abbé Henri Beaudry, démissionnaire pour raison de santé; M. l'abbé Hector Lafrance, vicaire à Magog, curé de Ste-Thérèse de Beebe; pour remplacer M. l'abbé Abel Tremblay, décédé récemment; M. l'abbé Albert Gravel, désigné à St-Herménégilde de Barford; M. l'abbé Roméo Côté, desservant de ce même poste, curé de Springhill. Les changements seraient faits le 22 mai prochain.

ST-STANISLAS, 6. — Les voleurs ont pénétré avec effraction dans la gare du Réseau national ici et se sont emparés de \$35, dans le coffre-fort.

AUJOURD'HUI

CHLP

(267.7 mètres) (1120 kil.)

- 2 h. 00—Fantasmes instrumentales.
- 2 h. 30—Orchestre de Tom Doring.
- 3 h. 00—L'heure exacte.
- 3 h. 00—Musique classique.
- 3 h. 30—Oklahoma Outlaws.
- 4 h. 00—Radio-Basball "Bière Black Horse" (Syracuse à Montréal Royals).
- 5 h. 30—L'heure exacte et sommaire.
- 5 h. 30—Méli-Mélo.
- 6 h. 00—L'heure exacte.
- 6 h. 00—Méli-Mélo.
- 6 h. 15—Variétés.
- 6 h. 30—A votre santé.
- 6 h. 45—Radio-Annuaire (Chansons françaises).
- 7 h. 30—L'heure exacte.
- 7 h. 30—Commentateur sportif.
- 7 h. 45—"Radio-Concours"—"Voyages modernes".
- 8 h. 00—Recital d'artistes.
- 8 h. 30—L'orchestre du Grill Vienna.
- 9 h. 00—L'heure exacte.
- 9 h. 00—London Calling, CBC.
- 9 h. 30—L'orchestre du Grill American.
- 10 h. 00—Studio.
- 10 h. 30—L'orchestre de l'Auditorium.
- 11 h. 00—L'heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd". — Fin de l'émission.

CKAC

(411 mètres) (730 kil.)

- 2 h. 00—Capsules mélodiques.
- 2 h. 15—La rue Principale.
- 2 h. 30—American School of the Air.
- 3 h. 00—Buffalo — Théâtre d'été.

CHLP

(267.7 mètres) (1120 kil.)

- 7 h. 55—Sommaire.
- 8 h. 00—L'heure exacte.
- 8 h. 00—Reveil matin musical.
- 9 h. 00—L'heure exacte.
- 9 h. 00—Chansons françaises.
- 9 h. 30—L'ensemble Albert Sandler.
- 9 h. 45—L'orchestre Larry Lee.
- 10 h. 00—Les disques de Guy Berri.
- 10 h. 15—Boulevard Fédérale.
- 10 h. 30—Emission Living Room Furniture.
- 10 h. 45—Musique militaire.
- 11 h. 00—Boulevard St-Hubert.
- 11 h. 15—Prog. N.-G. Valiquette Ltée.
- 11 h. 30—Orch. Frank Traumbaur.
- 11 h. 45—Les produits Rena.
- 12 h. 00—L'heure exacte.
- 12 h. 00—Le grand frère Marcel.
- 12 h. 30—L'heure féminine.
- 12 h. 45—Bonin et Frères.
- 1 h. 00—L'heure féminine.
- 1 h. 55—L'heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd".
- 2 h. 00—Extraits de musique classique.
- 2 h. 30—Orch. de Dick Jurgens.
- 2 h. 45—L'heure exacte.
- 3 h. 00—Radio-Basball "Bière Black Horse" (Syracuse à Montréal Royals).
- 5 h. 00—L'heure exacte et sommaire.
- 5 h. 05—Cocktail Capers.
- 5 h. 30—Méli-Mélo.
- 6 h. 00—L'heure exacte.
- 6 h. 00—Méli-Mélo.
- 6 h. 30—Radio-Annuaire (Chansons françaises).
- 7 h. 30—L'heure exacte.
- 7 h. 30—Au Samovar.
- 8 h. 00—Studio.
- 8 h. 30—L'orchestre du Grill Vienna.
- 9 h. 00—Studio.
- 9 h. 00—Gala musical et humoristique à la Salle Paroissiale.
- 10 h. 00—L'orch. de l'Auditorium.
- 10 h. 45—The playboys.
- 11 h. 00—L'heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd". — Fin de l'émission.

CKAC

(411 mètres) (730 kil.)

- 7 h. 45—Mélodies rythmées.
- 7 h. 55—Sommaire.
- 8 h. 00—Nouvelles.
- 8 h. 15—Aubade.
- 8 h. 30—Chansons françaises.
- 9 h. 00—Eton Boys.
- 9 h. 15—Richard Maxwell.
- 9 h. 30—Nouvelles.
- 9 h. 45—As. Can-française des Aveugles.
- 10 h. 00—Orgue.
- 10 h. 30—Jewel Cowboys.
- 11 h. 00—Conservatoire de musique de Cincinnati.
- 12 h. 00—Melody Ramblings.
- 12 h. 15—Glee Club of Armour Institute.
- 12 h. 30—Auserie agricole.
- 12 h. 45—La province en progrès.
- 1 h. 00—Cours de la Bourse.
- 1 h. 15—Informations.
- 1 h. 30—Le monde féminin.
- 2 h. 00—La parade des amateurs.
- 2 h. 30—Mélodies.
- 3 h. 00—L'écule du doux parler.
- 3 h. 30—Valse.
- 4 h. 00—Chanteurs.
- 4 h. 30—Événements sociaux.
- 4 h. 50—Intermède classique.
- 5 h. 05—Sérénade.
- 5 h. 15—Chansons françaises.
- 5 h. 30—Orchestre McCune.
- 6 h. 00—Fête de Jeanne-d'Arc.
- 6 h. 15—Pianologie.
- 6 h. 20—Les pages Jaunes.
- 6 h. 25—Pianologie.
- 6 h. 30—Radio-reportage.
- 6 h. 45—Intermède classique.
- 7 h. 00—Columbia Chorus Quest.
- 7 h. 30—Columbia Workshop.
- 8 h. 00—Saturday Night Swing Club.
- 8 h. 30—Que savez-vous?
- 8 h. 45—Les Diabes Rouges.
- 9 h. 30—A choisir.
- 10 h. 00—Dernière heure.
- 10 h. 15—Léo Lesieur, organiste.
- 10 h. 30—Cavaliers de La Salle.
- 10 h. 45—Pierre et Pierrette.
- 11 h. 00—Alo, Alo les sports.
- 11 h. 15—Pianologie.
- 11 h. 30—Chanteur Indien.
- 11 h. 30—Orchestre Goodman.
- 12 h. 00—Orchestre Kassel.
- 12 h. 30—Orchestre Brandwyne.
- 1 h. 30—Fin des émissions.

Le premier coup de
canon dans Ste-Anne

M. D'Arcy O'Connell a lancé le premier coup de canon de la lutte, à l'élection partielle dans le quartier Sainte-Anne, hier soir, à une assemblée tenue à la salle Sainte-Anne, rue Ottawa.

L'assemblée était présidée par M. P. Monahan, ancien échevin et l'un des doyens du quartier; il a fait un appel chaleureux en faveur du fils de M. Thomas O'Connell, qui représente le quartier Sainte-

Anne pendant trente-deux ans.

Le candidat a promis de seconder à l'hôtel de ville, tout projet destiné à procurer du travail à ses concitoyens, et surtout, de continuer la politique de justice et d'équité pratiquée par son père, qui fut l'idole du quartier.

M. O'Connell a également promis de s'occuper de la question de l'habitation dans le quartier. Au début de l'assemblée, toute l'assistance, debout, a gardé une minute de silence à la mémoire de l'ancien échevin décédé.

Ont aussi parlé: MM. James Ballantyne, ancien député aux

5 h. 15—Musical.

5 h. 30—Congrès.

6 h. 00—Cours des Bourses et des mines.

6 h. 15—Programme musical.

6 h. 25—Nouvelles-Eclairs.

6 h. 30—Solo, NBC.

6 h. 45—Musique de danse.

7 h. 00—McGregor (Série).

7 h. 15—Sketch.

7 h. 30—Oncle Troy.

7 h. 45—Soliste.

8 h. 00—Emission Internationale de Moscou.

8 h. 30—Ligue du progrès civique.

8 h. 45—Drame.

9 h. 00—Orch. Lloyd Huntley.

9 h. 30—Causerie.

10 h. 00—Canada 1938.

10 h. 30—Orchestre de Maurice Spitalny.

11 h. 00—Nouvelles sportives.

11 h. 05—Nouvelles.

11 h. 15—Drame.

11 h. 30—Orch. Lou Breese.

12 h. 00—Orch. Frank Traumbaur.

12 h. 30—Orch. Andy Kirk.

1 h. 00—Fin de l'émission.

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

2 h. 00—La musique de la marine américaine.

3 h. 00—Concert (Disques).

5 h. 00—Radio-Journal.

5 h. 00—Régals du festival de Jeanne-d'Arc, cathédrale d'Orléans.

5 h. 30—Les chansons de Marie Rose Deschamps.

5 h. 45—Cotes de la Bourse.

6 h. 00—La chronique parlée.

6 h. 15—Les beaux disques.

6 h. 30—Causerie sur le Congrès Eucharistique.

6 h. 45—Chansonnettes françaises.

7 h. 00—L'orchestre de Luigi Romanelli.

7 h. 15—Mon oncle.

7 h. 30—Le Réveil Rural.

7 h. 45—Voices of the Night.

CFCE

(500 mètres) (600 kil.)

4 h. 00—La Chambre de commerce des Jeunes.

4 h. 15—Trio instrumental.

4 h. 45—Bourse.

5 h. 00—Chronique parlée sur le programme.

5 h. 05—Orchestre Rakov.

5 h. 30—Orchestre Richard.

6 h. 00—Revue Espagnole.

6 h. 30—Orchestre Charette.

7 h. 00—Causerie sur le secours.

7 h. 15—Chansonnettes françaises.

7 h. 30—Le Réveil Rural.

7 h. 45—La Science pour tous.

8 h. 00—Orchestre Florito.

8 h. 30—Orchestre.

9 h. 00—Concert.

9 h. 30—Reportage des fêtes de Jeanne-d'Arc de la cathédrale d'Orléans.

10 h. 00—Orchestre symphonique.

11 h. 30—Radio-Journal.

11 h. 45—Orchestre Heide.

12 h. 30—Orchestre Kaye.

CBM

(286 mètres) (1050 kil.)

11 h. 45—A communiquer.

12 h. 00—The Boy and Girl Friend.

12 h. 15—Chant.

12 h. 30—Radio-Journal.

12 h. 30—Orchestre Battle.

1 h. 00—Musique.

1 h. 15—Chœur de femmes.

1 h. 30—Glee Club.

2 h. 00—London Calling.

4 h. 00—Scrub Oak Hollow.

4 h. 15—Trio instrumental.

4 h. 30—Bourse.

4 h. 45—Chanteuse.

5 h. 00—Grandes pièces du théâtre.

6 h. 00—Revue espagnole, NBC.

6 h. 30—Orchestre Charette.

7 h. 00—Kaltenmeyer's Kindergarten.

7 h. 15—Airs populaires.

7 h. 30—Causerie.

7 h. 45—"The Decibels".

8 h. 00—Orchestre Florito.

8 h. 30—Band across the Sea.

9 h. 00—Concert.

9 h. 30—Allons au Concert.

10 h. 00—Concert avec le concours de l'orchestre symphonique NBC. — Voir CBF.

11 h. 30—Radio-Journal.

11 h. 45—Orchestre de Courcy.

12 h. 00—Orch. Val Olin.

12 h. 30—Orchestre Barron.

ANNONCEZ
VOS PRODUITS
PAR C.H.L.P.
ET ASSUREZ-
VOUS D'UN
RENDEMENT
MAXIMUM.

La marine
française

PARIS, 6. (P.C.-Havas.) La mise en chantier des nouvelles unités de la marine de guerre française prévue grâce à l'ouverture de crédits exceptionnels par le gouvernement, a pour but le rajeunissement de la flotte et non une augmentation du tonnage général.

En 1942, date à laquelle on prévoit la mise à flot des unités dont la mise en chantier doit avoir lieu avant le 31 décembre 1939, la marine française aura simplement remplacé des unités actuellement en service qui seront alors touchées par la limite d'âge. Alors, comme actuellement, la flotte de bataille comprendra six unités.

C'est sur la catégorie des navires de ligne que portera surtout l'effort de la construction maritime française. On prévoit la mise en chantier de deux cuirassés de 35,000 tonnes du même type que les deux autres "Jean Bart" et "Richelieu", actuellement en construction à Saint-Nazaire et à Brest. C'est quatre cuirassés de 35,000 tonnes qui viendront donc s'aligner à côté des deux bâtiments de 26,500 tonnes du type "Dunkerque" dont la disposition si judicieuse de l'artillerie a provoqué l'attention de tous les experts navals lors de la revue du couronnement de Spithead.

La plus grande partie des crédits ouverts par le gouvernement et qui s'élèvent à 1,041,000,000 francs, sera affectée à la construction de ces deux navires de ligne. On prévoit cependant la construction sur la type de l'actuel "De Grasse" d'un croiseur de 8,000 tonnes. La encore, il s'agit, non d'un accroissement de tonnage, mais d'un simple remplacement d'une unité vieillie, le "Primauguet", croiseur léger de 7,200 tonnes, entré en service en 1927. Avec la division toute neuve des "Montcalm", "Marseillaise" et "Gloire", la marine française est en bonne position dans la catégorie des croiseurs légers.

Une entente met
fin aux querelles

La Coopérative Fédérée de Québec et l'Union catholique des cultivateurs feront désormais front commun, tout en conservant leur identité propre.

Anciens élèves

ST-HYACINTHE, 6. — La réunion annuelle des anciens élèves du séminaire de Saint-Hyacinthe aura lieu ici le 24 mai prochain.

Le dernier numéro de
"La Vie Catholique"

PARIS, 6. — (P. C.-Havas.) — Comme l'agence Havas l'avait annoncé, le dernier numéro de l'hebdomadaire "La Vie Catholique" paraîtra le sept mai. A l'occasion de la disparition de cet organe catholique fondé à y a quinze ans, par Franquiste Gay, le nonce apostolique à Paris exprime le regret du Souverain Pontife dans une lettre que publiera "La Vie Catholique" dans son dernier numéro, en même temps qu'une lettre du cardinal Verdier.

Héritage de \$3,000,000

NEW-YORK, 6. — Feu le prince Alexis Mdivani, premier époux de l'héritière Barbara Hutton, a laissé dans son testament une fortune de \$3,000,000 qu'il a divisée entre sa première épouse, ses frères et ses

Théâtre Cinéma Musique

La danse

Golico et Montoya

Devant un auditoire malheureusement fort restreint, mais rempli d'enthousiasme, le danseur international Golico a fait ses débuts à Montréal dans un récital de danses espagnoles, mexicaines et sud-américaines. Il était assisté de Pola Montoya et de Norman Secor, pianiste et Antonio Rodriguez, guitariste.

Golico, s'il n'est pas théâtral, possède toutefois une technique approfondie des danses flamenco de l'Escudero. La chorégraphie et la conception mimée qui sont de lui sont presque parfaites. Dans "Chiapanecas", une danse mexicaine, il a remporté la palme et a dû bisser. Sa danse du vendeur de citron de Gaya, avec clochettes, a particulièrement plu aussi. Golico semble fort à l'aise sur la scène; ses mouvements sont d'un rythme doux qui parfois se change en saccades voulues comme dans la danse du "petit vieux", (El Viejito), une populaire danse mexicaine.

Sa partenaire, Pola Montoya, est à la fois d'une souplesse serpentine, d'une félicité de tigresse, et possède beaucoup de charme. L'exécution de ses danses espagnoles qui sont de son cru, ont beaucoup de vivacité et de fini, mais manquent un peu de variation. Tous ses numéros sont rehaussés de costumes d'une grande beauté, comme ceux de Golico d'ailleurs.

Disons que celui qui a remporté les honneurs de la soirée est bien le guitariste Rodriguez. Il ne pince pas sa guitare, il la caresse, l'effleure et en tire des plaintes amoureuses incomparables. Son exécution de "Medias Gravadinas", arrangement de Ramon Gravadina, a soulevé une salve d'applaudissements frénétiques de la part de la mince assistance.

L'accompagnateur, M. Norman Secor, a interprété sur son piano de la musique espagnole de Manuel de Falla avec beaucoup de maîtrise, un doigté sûr et souple et un jeu personnel rempli de suggestion.

En somme, une charmante soirée qui en valait la peine...

M. R. de C.

La soirée dramatique au Collège de l'Assomption

Les élèves du collège de l'Assomption joueront un drame en trois actes de Georges Villard: "L'holocauste", et une comédie de Marcel Pagnol, "Cigalon", le lundi soir 9 mai, dans la salle académique du collège, à l'occasion de la fête de M. le supérieur. Il y aura des intermèdes musicaux.

(Communiqué).

L'horaire du film

LOEWS.—"Stolen Heaven", à 12.30, 2.45, 7.00, 10.10 p.m.; "Thrill of a Lifetime", à 11.10, 2.25, 5.35, 8.50; "Sanborn's Swing Combination", à 2.10, 5.20, 8.35 p.m.

PALACE.—"The Girl of the Golden West", à 10 h. 49, 1 h. 29, 4 h. 09, 6 h. 49, 9 h. 29.

CAPITOL.—"The Lost Game", à 10.09, 12.51, 3.33, 6.15, 8.57; "Joy of Living", à 11.12, 1.54, 4.36, 7.18, 10.00.

PRINCESS.—"Judge Hardy's Children", à 11.23, 2.03, 4.43, 7.23, 10.03; "Trouble at Midnight", à 10.03, 12.49, 3.29, 6.09, 8.49.

AU ST-DENIS.—"Le Tour de Nesle", 12.50, 3.40, 6.40, et 10.00; "Le Club des Aristocrates", à 2.00, 5.10, et 8.50.

Ciné de Paris.—"Le Mensonge de Nina Petrovna", à 12.15, 2.35, 4.55, 7.15 et 9.35.

"Big Broadcast of 1938" à l'Impérial

Pour trois jours commençant aujourd'hui, l'Impérial présente à ses habitués la grande comédie musicale des studios Paramount "The Big Broadcast of 1938", qui met en vedette une pléiade de vedettes dont W.C. Fields, Martha Raye, Ben Blue, Dorothy Lamour, Bob Hope, Shirley Ross et Lynne Overman.

En plus de situations cocasses et amusantes, "The Big Broadcast of 1938" nous présente une partition musicale excellente de Leo Robin et Ralph Rainger. Parmi les mélodies à succès de ce film, mentionnons: "Thanks for the Memory" chantée par Bob Hope et Shirley Ross; "Mama, That Moon is Here Again", interprétée par Martha Raye; "You Took the Words Right Out of My Heart", chantée par Dorothy Lamour et "Don't Tell a Secret to a Rose", aussi chantée par Mlle Lamour.

Comme attraction supplémentaire, l'Impérial présente à ses habitués à partir d'aujourd'hui, "Night Club Scandal" avec J. Barrymore et Louise Campbell, Lynne Overman, Evelyn Brent, Charles Bickford et Elizabeth Patterson.

(Comm.)

Au Petit Théâtre

Le conférencier du Petit Théâtre, cette semaine, au Manoir des Oliviers, a été M. Arthur Prévost. M. Arthur Prévost est l'auteur de "Maldonne", la pièce que la Section française du M.R.T. jouera au gala dramatique national, à Winnipeg. Cette pièce fait aussi partie du programme du spectacle que la Section française donnera, mercredi soir prochain, au Plateau.

M. Arthur Prévost a parlé au théâtre radiophonique, de la rédaction des textes et de leur "mise en ondes". Le directeur de la section française du M.R.T., M. Mario Duliani, a présenté le conférencier.

Revenue en Suède



GRETA GARBO qui est revenue en Suède aujourd'hui avec le chef d'orchestre Leopold Stokowski, de retour de leur voyage en Italie où la rumeur de mariage fut un temps sur toutes les lèvres.

"Protée" de Claudel reprise après 20 ans

PARIS, 6. (P.C.-Havas). — Une joyeuse et malicieuse pièce de Paul Claudel vient d'être jouée sur la scène mauresque de l'hôtel de Beaugue par une jeune troupe théâtrale, le groupe "Amphion", composé de huit étudiants de la Sorbonne, amoureux de théâtre. C'est une comédie "portée" qui n'avait pas été jouée dans la guerre et qui conte les plaisantes aventures de roi Menelas qui vient de retrouver sa femme, la belle Hélène. Il la ramène à Maxos. Mais en débarquant il rencontre la nymphe Brindosier oubliée là par Bacchus. Brindosier a le génie du mensonge et se mêle de faire croire à Menelas qu'elle-même est sa femme. De cette situation Claudel s'est amusé à tirer des développements pirandellens, comiques et poétiques, à la fois. Le décor faussement naïf de Jean Effel, la musique d'accompagnement de Darius Milhaud Preste et chantantes ont concouru au succès de "Protée" interprétée par des étudiants comédiens-amateurs mais intelligents et adroits.

Nos musiciennes



Mlle FERNANDE DESJARDINS, pianiste, qui prendra part au Concert donné par l'Ecole Normale de musique, le samedi 14 mai, à 3 heures, à l'Auditorium du Plateau, Parc Lafontaine.

Conférence par le R. P. Lamarche

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste aura l'honneur de recevoir à sa maison d'œuvres, 553 est, rue Sherbrooke, le Révérend Père Gustave Lamarche, c.s.v., dimanche prochain, 8 mai, à trois heures de l'après-midi. Le R. P. Lamarche, auteur du jeu choral "La défaite de Penfer" qui sera joué à Lourdes de Rigaud prochainement, donnera une conférence intitulée: "Théâtre de plein air et de montagne", avec illustrations musicales par monsieur Gabriel Cusson, prix d'Europe.

Tous les membres de la Fédération ainsi que leurs amis sont cordialement invités.

9 personnes détenues

QUEBEC, 6. — Deux autres personnes en plus des sept déjà détenues en rapport avec la mort d'Yvon Bilodeau, 28 ans, de Shawinigan-Falls, survenue en janvier dernier, seront questionnées par la police provinciale.

Mort soudaine

LA TUQUE, 6. — Une excursion de pêche s'est terminée tragiquement près d'ici lorsqu'Armand Arsenault, 15 ans, succomba soudain à une syncope pendant que son compagnon, Paul Lemieux, ne pouvait rien faire à ses côtés.

Avant le Festival

A l'hôtel Queen's, dimanche, les directeurs de l'Association des fanfares d'amateurs de la province de Québec se réuniront pour la dernière fois avant la tenue du festival de musique du 10 juillet, qui doit avoir lieu aux Trois-Rivières. (Communiqué).

Bureau de placement gratuit

L'Association professionnelle des Employés de bureau prie MM. les professionnels, courtiers, gérants de maison d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son Bureau de Placement, 553 Est, rue Sherbrooke, Tél. PR. 2665, de 10 h. A.M. à midi, et de 2 heures à 5 h. p.m., pour les services de sténo-dactylos bilingues, caissières, comptables, téléphonistes, etc., etc., compétentes et très recommandables.

LE CRIME NE PAYE PAS

LE MEURTRE DE CÉLESTINE GARDIER

Faits véridiques, tirés des dossiers de la Sûreté Nationale de Paris

(par le capitaine Eugène de BECK)

(Suite d'hier)

Voici le premier d'une série d'articles racontant l'histoire véridique des recherches pour découvrir le meurtrier de Célestine Gardier.

Les aiguilles de l'horloge se rejoignent comme des ciseaux silencieux sur l'heure de minuit lorsque subitement la sonnerie du téléphone retentit. Surpris, je sursautai. Lemoine aussi.

Il saisit l'instrument. Il écouta. Je pouvais voir son visage se durcir. Puis je l'entendis dire: "Quoi? Mort?"

Nous étions assis tranquillement dans cet appartement, mon bon ami Lemoine et moi, et ce soir, pour une fois, nous n'avions pas discuté le sujet éternellement fascinant de son travail comme as des détectives de la police de Marseille. Au lieu de cela, avec une bouteille de bon vieux Montrachet entre nous deux, il m'avait raconté anecdotes sur anecdotes sur la vie de son vieux ami, le capitaine russe Rodolphe Lliander, maintenant dépecé à la suite des terribles brûlures infligées au cours de sa lutte avec Constantin Neukirk, ce terrible soir à Martigues, lorsque seule la bravoure personnelle de Lliander avait sauvé le port de Marseille de l'holocauste.

Cet après-midi-là Lemoine et moi avions déambulé derrière le corbillard qui transportait Lliander à sa tombe. Et Louis avait solennellement juré de se dévouer avec ferveur à venger son ami.

"Que d'autres œuvres demeurent inachevées dans ma vie", avait dit Lemoine, furieusement, "ce sera mon plaisir de suivre ce bandit de Neukirk jusqu'au coin le plus éloigné de la terre. Il mérite de mourir — et si cela m'est permis, je le tue!"

Un meurtre

Lemoine quitta alors le téléphone, le visage sombre. "Nous partons", dit-il sèchement. "Il s'agit de Célestine Gardier."

"Morte?" demandai-je. Dans ma surprise étonnée, c'était le seul

mot qui pouvait sortir de ma bouche.

"Morte", dit Lemoine. "Assassinée!" Il fit une grimace et ajouta amèrement. "Je parle un millier de francs, Eugène, que c'est là le travail de mon ami Neukirk. Mais la piste ne conduira pas à Neukirk — ne crains pas. Car Constantin Neukirk est trop intelligent pour souiller ses élégantes mains par un meurtre. Oh non! Il emploie la moins dangereuse méthode de faire faire cela par quelqu'un d'autre pour lui."

Nous courions dans l'escalier. Dans la rue nous trouvâmes un taxi et sautâmes dedans pendant que Lemoine donnait une adresse dans la partie pauvre de la ville. Le taxi démarra, tourna le premier coin, et avec le klaxon résonnant furieusement, partit à toute allure le long de la fameuse Cannobière.

Comment entra le meurtrier

Au bout d'un moment, me semblait-il, nous grimpâmes au bout d'une rue sombre et étroite, où Lemoine nous avait conduits. Un policier en uniforme sortit de l'ombre.

"C'est ici, messieurs", dit-il en indiquant un couloir.

Avec Lemoine conduisant encore, nous pénétrâmes dans un corridor sans lumière répandant une odeur d'humidité et de tabac mêlée à l'odeur de vieux aliments. Vers l'arrière un rayon de lumière nous guida jusqu'à une porte qui était ni ouverte ni fermée, et derrière laquelle nous pouvions entendre des voix d'hommes.

Je dis que la porte était ni ouverte ni fermée. Elle était, plutôt, les deux. Mais en bas, le panneau de droite de ce qui avait été deux panneaux verticaux manquait complètement. Alors c'était ainsi que le meurtrier s'était introduit! Il avait simplement enlevé la moulure qui retenait le panneau en place, puis avait passé le bras par l'ouverture pour tourner la clef à l'intérieur.

Lemoine frappa du doigt. "Entrez Louis", dit la voix de l'inspecteur Guichard, chef de la préfecture de Marseille. Vous êtes parvenu ici rapidement."

(A suivre lundi)

Nomination unanime



M. Salvador ISSAUREL, professeur de chant à Montréal, qui vient de recevoir de Paris l'avis de sa nomination à l'unanimité comme membre de l'Union Professionnelle des Maîtres du Chant Français.

ST-DENIS

Présente

Tania FEDOR et Jacques VARENNES dans "LA TOUR DE NESLE". Aussi Armand BERNARD dans "LE CLUB DES ARISTOCRATES".

Cinéma PARIS

présente en

Fernand GRAVEY et Isa MIRANDA dans "LE MENSONGE DE NINA PETROVNA". Aussi "LES CONQUÊTES DE CESAR".

Le roman-surprise de l'année

de l'année

Gene Raymond Olympia Brodeur

STOLEN HEAVEN

A L'AFFICHE PRINCESSE

Autre film Romanesque! Desopilant! Splendide!

THRILL OF A LIFETIME

avec les Yacht Club Boys

Eleanor Whitney et Doc. Lamour

A L'AFFICHE PRINCESSE

PRINCESS

A l'affiche

Lewis STONE, Cecilia PARKER dans "JUDGE HARDY'S CHILDREN"

Autre attraction

"TROUBLE AT MIDNIGHT"

Tous les jours, 10 a.m., à 1 p.m., 25c

CAPITOL

A l'affiche

Irene Dunne, Douglas Fairbanks Jr. dans "JOY OF LIVING"

Autre attraction

"THE LOST GAME"

Tous les jours, 10 a.m., à 1 p.m., 25c

PALACE

2e grande semaine

Jeanette MacDonald, Nelson Eddy dans "THE GIRL OF THE GOLDEN WEST"

avec Walter Pidgeon

Tous les jours, 10 a.m., à 1 p.m., 25c

IMPERIAL

A l'affiche

W.C. FIELDS, Martha Raye dans "BROADCAST OF 1938"

Seconde attraction

"NIGHT CLUB SCANDAL"

Mat. 20c. P.M.: 25c. Soir: 25/30c.

Les cours du blé tendent à se relever

LES PRODUITS DE LA FERME

Les oeufs et le beurre se maintiennent à peu près aux mêmes prix. Les nouvelles pommes de terre de première qualité en provenance de la Floride demeurent introuvables; toutefois on en trouve pour tant de seconde qualité. Le fromage fraîchissait légèrement. Les volailles maintenaient également leurs prix.

La demande d'oeufs se maintient en bonne posture et les arrivages de cette denrée se font toujours dans d'excellentes conditions.

Un wagon d'oeufs ramassés dans trente "pools" de petite volaille dans l'est de l'Ontario, va être expédié aujourd'hui vers l'Angleterre par le cargo "Sulair" pour être, placé sur le marché de Glasgow, à l'annonce officielle aujourd'hui.

D'autres expéditions d'oeufs frais en provenance de l'Ouest, et du Québec seront également faites sous peu.

Les oeufs en provenance de notre pays parviennent sur les marchés anglais en excellente condition et peuvent lutter avantageusement avec les oeufs en provenance de l'Irlande et des autres régions d'outre-mer.

Les arrivages, non compris les envois faits par camion, s'élevaient à 198 caisses d'oeufs, 693 boîtes de beurre et 38 boîtes de fromage.

Il n'y eut encore pas de ventes au Canadian Commodity Exchange au cours de la journée d'hier.

Le beurre frais du Québec, 52 degrés, était offert de 27 à 27 1/2 cents à la ferme. Le beurre pour livraisons futures sans changement, s'élevait à 26 1/2-27 cents pour juin et 27 3/8 à 28 1/2 cents pour novembre.

Le beurre de qualité No 1 cotait 27 cents sur le marché libre.

De petits lots pour le détail cotaient 28 cents pour le beurre rendu en pains d'une livre et 27 1/2 cents pour le beurre à la meule.

Les oeufs frais, récemment arrivés en ville, cotaient 22 1/2 cents pour ceux de la catégorie A-gros, 21 cents pour A-moyens, 20 1/2 cents pour B, et 19 1/2 cents pour C. Les oeufs emballés cotaient 1-2 cent de plus.

Les prix du Commodity Exchange étaient de 22 1/2 cents pour A-gros, 21 cents pour A-moyens, 20 1/2 cents pour B-gros, 19 1/2 cents pour C, et A-poulettes à 19 cents.

Les oeufs pour le détail étaient cotés aux prix suivants: A-1 gros, 23-24 cents; A-1 moyens, 23 cents; A-1 poulettes, 27 cents; A-gros, de 24 à 27 cents; A-moyens, de 25 à 26 cents; A-poulettes, 23 cents. B-gros, 23-24 cents et C, de 22 à 23 cents.

Le fromage frais de terre qualité venant de l'Ontario se vendait 11 3/4 cents.

Les pommes de terre de Floride étaient à \$2.25. Les pommes de terre de la Jamaïque variaient de \$1.75 à \$2.00; les No 2 à \$1.85.

Les anciennes pommes de terre variaient aux prix suivants: "Mountains" de l'île du Prince-Edouard, 50-55 cents les 50 livres et 75 cents les 80 livres; "Mountains" du Nouveau-Brunswick, 58-60 cents les 80 livres; "Blanches" du Québec, 50-55 cents les 80 livres.

Les volailles de première qualité étaient cotées aux prix suivants par les commissaires pour la vente au détail; ces prix s'entendent pour les sujets de première qualité, les autres se vendant de 1 à 2 cents de moins la livre: dindes, 27-29 cents; poulets de lait, de 29 à 33 cents la livre; poulets de choix, de 26 à 30 cents la livre; volaille de qualité, de 20 1/2-25 cents la livre; canards de choix, de 18 à 21 cents la livre; canetons du Lac Brome, 26 cents.

Où en sommes-nous?

La situation politique européenne a connu un peu de calme depuis quelque temps, surtout depuis que la France et l'Angleterre en sont venues à une entente qui consolide l'axe "cordiale", et les dangers d'une guerre sur le vieux continent apparaissent de plus en plus lointains. Cette crainte étant atténuée momentanément, n'est-il pas opportun de faire une sorte d'inventaire, d'examen de conscience, pour déterminer s'il n'existe pas d'autres raisons d'avoir peur du présent et de demain?

Bien que les affaires au Canada se soient mieux comportées et maintenues qu'aux Etats-Unis jusqu'à ce jour, il n'est pas moins vrai qu'en ces derniers temps sont apparus chez nous les effets évidents de la baisse des prix, de la diminution des exportations, en même temps que s'ouvraient de ce fait des perspectives d'un avenir moins brillant. De fait, pour la première fois depuis 1933, avons-nous vu le premier recul notable de la production et de l'emploi au Canada. En tenant compte des influences saisonnières, la production industrielle est tombée du niveau de 123 pour cent qu'elle occupait l'automne dernier, à 100 pour cent, tandis que l'emploi a glissé de 114 à 105 pour cent du niveau d'avant-dépression, d'après la dernière revue mensuelle de la Banque de Nouvelle-Ecosse.

Sauf la remarquable exception des mines métalliques, la plupart des branches de l'édifice commercial ont subi un fort ralentissement de leurs activités. Dans l'industrie forestière, la production de pulpe et de papier a considérablement diminué, tandis que l'étiage des opérations quant au bois marchand et de construction était plus bas que d'habitude à la fin de l'hiver.

Dans l'industrie manufacturière, les usines pour la fabrication de l'automobile ont fonctionné au ralenti et la production de fer et d'acier, bien qu'encore à tout près du plein rendement, a diminué de façon appréciable. D'autre part, dans les industries du textile, de la chaussure et des articles en caoutchouc, l'activité a été bien moins considérable que ne pouvaient la justifier les seules considérations saisonnières. Il y a encore eu un plus grand ralentissement dans l'industrie du bâtiment et les prix des matériaux de construction ont de ce fait baissé. Comme conséquence de tout cela, les compagnies de transport ont eu beaucoup moins de fret à transporter et l'indice des chargements ferroviaires a baissé de 7 pour cent depuis le mois de septembre dernier.

Depuis la presse de la saison des fêtes de Noël et du Jour de l'An, le commerce de détail a été lent et terne avec un chiffre d'affaires légèrement inférieur à celui de l'hiver de 1937, tandis que le retour du printemps a été retardé par la date reculée de la fête de Pâques. Dans les districts ruraux, toutefois, les affaires ont été quelque peu meilleures que l'an dernier, particulièrement dans le Québec et le Manitoba. Dans le Dominion en général, le chiffre d'affaires a sensiblement diminué dans le domaine de la pharmacie, des bonbons, de la confection, de la chaussure, des postes récepteurs de radio et des meubles, tandis que l'on a constaté des augmentations en faveur de la ferronnerie et de l'épicerie. La vente des automobiles a été inférieure à celle de l'an dernier et les distributeurs ont accumulé des stocks de voitures usagées.

Si on le compare à la réelle dépression qui existe aux Etats-Unis, le recul des affaires au Canada peut être considéré comme modéré. La production industrielle et l'emploi manufacturier aux Etats-Unis ont perdu en l'espace de sept mois tout le terrain qu'ils avaient conquis en 1935, 1936 et la première moitié de 1937. Au Canada, l'indice de la production industrielle est retourné à son niveau du début de 1936, mais l'emploi industriel s'est de beaucoup mieux maintenu et il est demeuré plus élevé qu'il ne l'avait été pendant les mois correspondants de l'année dernière.

Si les affaires au Canada ont été lentes à ressentir les effets de la dépression américaine, les événements des derniers mois n'ont rien apporté qui puisse garantir l'immunité contre tels effets. Il est vrai que chez nos voisins, le mouvement descendant semble avoir été conjuré en ces derniers temps; mais les efforts que tente le gouvernement de Washington pour relever les affaires en dépensant de sommes folles, ne sauraient avoir un effet permanent. Et puis, le programme des dépenses est encore devant le Congrès, de sorte que ce n'est pas avant plusieurs mois qu'il pourra exercer l'influence que lui prêtent ses parrains.

Du point de vue strictement canadien, ce que l'on trouve de plus encourageant pour le moment, c'est le meilleur état des terres de l'Ouest. Contrairement à l'année dernière et aux précédentes, l'hiver a laissé après lui une suffisante quantité de moiteur dans le sol pour justifier l'espoir que la prochaine récolte de blé sera appréciable. On ne saurait prévoir maintenant ce qu'il adviendra en juin; mais à tout prendre, la saison s'annonce sous de bien meilleurs auspices que l'an dernier.

Il est donc permis de déduire de cette revue, que nous ne sommes pas aussi mal partagés que les plus pessimistes se plaisent à le croire et à le dire. Pour peu que l'horizon européen s'éclaircisse, il est permis d'espérer que les affaires en général s'amélioreront bientôt, sauf peut-être dans les pays qui auront par trop caressé la politique de l'endettement.

J.-Amédée ROY

A \$4.50, et les communes de \$3.25 à \$3.75. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de \$2.25 à \$3.00. Les bons taureaux se vendaient de \$4.50 à \$5.25 et les taureaux de qualité commune rapportaient de \$3.50 à \$4.25.

20% des veaux étaient de qualité commune et se vendaient aux prix variant de \$3.75 à \$4.25. 25% étaient de qualité assez moyenne, se vendant à \$4.50. 30% étaient de qualité assez moyenne à moyenne et se vendaient de \$4.75 à \$5.00. 18% des arrivages étaient de qualité moyenne et se vendaient de \$5.25 à \$6.00. Environ 5% étaient d'assez-bonne à bonne qualité et se vendaient de \$6.00 à \$6.50. Quelques veaux supérieurs réalisaient \$7.00.

Les bons agneaux du printemps rapportaient de \$6.00 à \$7.00 chacun avec un agneau à \$8.00. Les agneaux légers — les agneaux pesant moins de 40 livres, — n'étaient pas recherchés. Les prix de ceux-ci étaient de \$4.00 à \$5.00 chacun. Les moutons variaient entre \$2.50 et \$5.50. Les moutons tondus subissaient une coupe de 50 sous du cent livres.

La plupart des porcs se vendaient à \$10.50 pour les bœufs nourris et abattus, avec les porcs livrés par camion aussi haut que \$10.65. Le marché s'affaiblissait vers la fin de la semaine et les nouvelles ventes des porcs livrés par camion étaient aussi basses que \$10.45. Les choix étaient à \$1.00 de prime par tête, avec les coupes habituelles sur les catégories inférieures.

Les actions 6 p. c.

de Power Corp. of C.

inscrites au Curb

Les actions participantes 6 pour cent non cumulatif de 2e privilège, de Power Corporation of Canada, se traitaient au Curb de Montréal à compter de lundi prochain. Il y a en cours 50,000 actions de \$50 au pair, comportant un dividende non cumulatif de 6 pour cent par année, dont le dernier versement trimestriel de 1-1/2 p.c. ou 75 cents a été fait le 15 avril 1938. Les actions ont droit de participer avec le stock ordinaire à tout dividende de plus de \$3 par année versé au stock ordinaire.

GOD'S LAKE GOLD

Pour le mois d'avril, God's Lake Gold Mines affiche une récupération totale de plus de \$50,000 par rapport à une production moyenne de \$60,000 par mois pour les trois premiers mois de 1938.

BOURSE DE NEW YORK

Cours de matin fournis par L.-G. BEAUBIEN & Co.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	10 30
Am. Smelting	37 3/4	38	37 1/4	38
Amer. W. W.	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4
Anacosta	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Bethlehem S.	46 1/4	46 1/4	46 1/4	46 1/4
Boeing Airp.	26 1/4	26 1/4	26 1/4	26 1/4
Chrysler	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Com. Solvent	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4
Curtiss W. A.	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
DuPont	100 1/4	100 1/4	100 1/4	100 1/4
DuPont	100 1/4	100 1/4	100 1/4	100 1/4
Douglas Air.	44 1/4	44 1/4	44 1/4	44 1/4
Gen. Electric	33 1/4	33 1/4	32 1/2	32 1/2
Gen. Motors	30 1/4	30 1/4	30 1/4	30 1/4
Int. Harvester	57 1/4	57 1/4	57 1/4	57 1/4
Int. Paper C.	7 1/4	7 1/4	6 1/4	6 1/4
Kennecott	33 1/4	33 1/4	33 1/4	33 1/4
National Dairy	13 1/4	13 1/4	13 1/4	13 1/4
N. Y. Central	12 1/4	12 1/4	12 1/4	12 1/4
North Amer.	18 1/4	18 1/4	18 1/4	18 1/4
Sears Roebuck	56 1/4	56 1/4	56 1/4	56 1/4
Stan. Irons	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4
Union Carbide	65 1/4	65 1/4	65 1/4	65 1/4
United Aircraft	26 1/4	26 1/4	26 1/4	26 1/4
U. S. Rubber	26 1/4	26 1/4	26 1/4	26 1/4
U. S. Steel	43 1/4	43 1/4	43 1/4	43 1/4
Westinghouse	72 1/4	72 1/4	72 1/4	72 1/4
Westinghouse	72 1/4	72 1/4	72 1/4	72 1/4
Woolworth	42 1/4	42 1/4	41 1/4	41 1/4

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BURKE, DANSE-REAU & Co. Reg'd.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Astoria	2 1/4	3	.	.
Ashley	6 1/4	8	.	.
Anglo-Huron	305	340	.	.
Alderman	45	49	.	.
Bidgood	28	29	28	29
Base Metals	36	39 1/2	.	.
Bracorne	865	895	.	.
Can. Malarie	104	105	104	105
East Malarie	161	165	.	.
Edorado	228	230	228	230
Falconbridge	575	595	.	.
Gilkes Lake	19 1/2	20	19	.
Home Oil	135	138	135	138
Howey Gold	26 1/2	27	26 1/2	27
Hardrock	223	224	222	223
Kirkland Lake	103	104	.	.
Lake Shore	51 1/2	51 1/2	.	.
Little Long L.	410	420	.	.
McKenzie R. I.	163	166	163	166
Mining Corp.	175	180	.	.
McIntyre	39 1/2	40	39 1/2	40
Macassa	440	465	.	.
Madsen R. I.	29	32	.	.
Morris Kirk	8	8 1/2	.	.
Omega	14	16	.	.
Premier Gold	200	204	.	.
Quebec Gold	46	56	.	.
Sudbury Basin	230	230	.	.
Staden	121	120	.	.
San Antonio	122	127	.	.

Les mines à Toronto

TORONTO, 6 (P.C.) — Le marché minier se maintient ferme, ce matin, à l'ouverture de la Bourse, et, dans l'ensemble, les transactions demeurent plutôt calmes.

Les métaux usuels et les métaux précieux étaient assez forts.

Naybob montra assez d'activité et prenait un gain de 2 1/2 cents. Les autres mines à bon marché se maintenaient sans grand changement.

MARCHÉ DES HUILES

Cours fournis par BEAUSOLEIL & BEAUSOLEIL, 477, rue St-François-Xavier, Montréal.

	Offre	Dem.
Admiral	2	5 1/4
Alberta Pacific	23	..
Anacosta	..	..
British Dominion	11	..
Calgary & Edmonton	2 58	..
Calmont	41	42
Commonwealth	33 1/2	38
Est Coast	4	..
Freestone	10	22
Freestone	21 1/2	..
Freestone	21	..
Freestone	16 1/2	1
Freestone	18	..
Freestone	13 1/2	14
Freestone	1 32	1 34
Freestone	2 1/4	3
Freestone	5 1/2	6
Freestone	..	..
Freestone	20	21
Freestone	15	..
Freestone	11	..
Freestone	6	..
Freestone	36	..
Freestone	15	18
Freestone	32	33
Freestone	8	40
Freestone	1 64	1 60
Freestone	31 00	32 00
Freestone	9	..
Freestone	49	..
Freestone	4	5
Freestone	7 1/2	..
Freestone	5	6 1/2
Freestone	42 75	..
Freestone	25	..
Freestone	44	45
Freestone	12	..
Freestone	22 1/2	23 1/2
Freestone	91	1 03
Freestone	2 1/4	3
Freestone	6	..
Freestone	17 1/2	18

M. Dwight-L. Moody au Financial News B

M. Robert-Emmet Cox, président du Financial News Bureau of Canada, Limited, du Financial Times et de leurs filiales, annonce la nomination de M. Dwight-L. Moody, depuis plus de neuf ans au service de Dow, Jones, Limited, et correspondant spécial canadien au Wall Street Journal, au Baron's et autres publications, au poste d'administrateur de Financial News Bureau.

M. L.-P. Richard est maintenant dans ses fonctions de rédacteur en chef à Montréal.

M. Moody, annonce-t-on, collaborera aussi à la rédaction du Financial Times.

RED LAKE

Le Toronto Stock Exchange a autorisé l'émission de 25,000 actions du pool actuel de Madison Red Lake Gold Mines, Limited. Le pool conserve 962,000 actions sujettes à être mises sur le marché avec l'autorisation du Toronto Stock Exchange et de l'Ontario Securities Commission.

FIDUCIES

CAPITAL
VERSE
ET
RESERVE
\$5,000,000



Nous agissons comme fiduciaire pour l'émission d'obligations corporatives et l'enregistrement de titres de compagnies, comme agent payeur de coupons, comme dépositaire et agent par convention d'assemblée, et comme fiduciaire par convention privée, etc.

Taux modiques.

MONTREAL TRUST COMPANY

511 PLACE D'ARMES, MONTREAL

SIR HERBERT S. HOLT
Président

HON. A. J. BROWN, C.B.
Vice-Président

F. G. DONALDSON
Vice-Président et Gérant Général

Le bétail sur pied

Les arrivages durant la semaine finissant le 5 mai sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 2,089 bêtes à cornes, 267 agneaux et moutons, 4,338 porcs et 5,742 veaux. En plus, 167 bêtes à cornes et 1,270 porcs furent consignés aux Maisons de Salaisons, et 85 bêtes à cornes et 3 veaux furent manlés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

1,670 bêtes à cornes et 20 chevaux furent unies aux cours pour être exportés en Angleterre — 475 pour le S.S. Manchester Brigade partant de St. John, N.B., à destination de Birkenhead, 667 pour le Manchester Citizen partant de Montréal à destination de Birkenhead, et 528 bêtes à cornes et 20 chevaux pour le S.S. Sulairia partant de Montréal à destination de Glasgow.

Les prix des bêtes à cornes étaient fermes et tous les arrivages furent vendus. Entre 350 et 400 bouvillons furent vendus aux cours pour être exportés en Angleterre. Les bouvillons variaient de \$4.00 à \$7.10 dans les prix — les sujets choisis se vendant de \$7.00 à \$7.10, avec la plupart des bouvillons de bonne qualité entre \$6.50 et \$6.85. Les assez-bons sujets se vendaient autour de \$6.25 et les moyens de \$5.25 à \$6.25, avec les communes de \$4.00 à \$5.25. Quelques veaux engraisés furent vendus aux prix variant de \$6.50 à \$7.50. Les taureaux réalisèrent de \$3.50 à \$6.00. Les vaches de boucherie variaient de \$3.25 à \$5.25 — les bonnes espèces se vendaient de \$4.75 en haut, les moyennes de \$4.00

Les Royaux impressionnent en triomphant du Syracuse

Harry Smythe, toujours solide, limite les Chiefs à huit hits espacés.
— Moser débute bien.

(Par Zolique L'Esperance)

Harry Smythe, le doyen des lanceurs de la ligue Internationale, vieillit. Comme Robert Moses Grove, ses lanceurs n'ont plus la rapidité d'autan mais par contre, ils sont de plus en plus efficaces. Du côté physique, Smythe vieillit; comme lanceur, il rajeunit. Le jovial Harry a permis aux Royaux, hier, de remporter une superbe victoire au score de 5 à 3, contre les Chiefs de Syracuse. Plus de six mille personnes assistèrent à l'ouverture de la saison locale qui s'est déroulée avec les cérémonies habituelles et enthousiastes. Une fois de plus, le vétéran Smythe est resté invincible comme lanceur d'ouverture. C'était la troisième fois hier qu'il triomphait ici dans le début d'une saison locale.

SMYTHE, INVINCIBLE



Les Royaux également ont toujours été favorisés dans leurs débuts car depuis 1928, ils n'ont perdu qu'une seule d'inauguration et étrange coïncidence, se fut Harry Smythe qui causa leur défaite quand il eut le meilleur sur Herb Thormalen, avec les Orioles, en 1931. Smythe fut le lanceur débutant l'an dernier et gagna par 4 à 1. Hier, il répéta l'exploit. L'équipe de Rabbit Maranville a évolué superbement pour remporter sa quatrième victoire de la saison. Elle a joué d'un calibre fort supérieur à celui d'un club de deuxième division. On a pu constater hier, que les Royaux n'ont certes pas un club de dernière place et il y a lieu de croire que l'ascension dans le classement sera rapide et fructueuse.

MENACE DES CHIEFS

De la première à la dernière manche, les Royaux évoluèrent avec assurance et science. Smythe accorda huit coups sûrs dont cinq deux-buts. Il accorda cependant un seul point mérité car deux erreurs coûtèrent une paire de points. Les Chiefs ont cogné les balles avec plus de force que les Royaux mais par contre ces derniers profitèrent des ouvertures. Les Chiefs ne furent réellement menaçants que dans la dernière manche alors qu'ils scorèrent deux fois et postèrent deux coureurs sur les sentiers. Sammy Bell jugea bien la situation cependant pour exécuter un double-jeu magnifique et sauver le club local d'une réelle impasse.

LES POINTS

Un coup simple de Moser, un sacrifice de Dugas et un autre coup simple de Kies valurent un point pour le Montréal dans la deuxième manche. Les Chiefs égalèrent cependant le score dans la reprise suivante sur un deux-buts de Myers, un simple de Longacre et une erreur de Sankey. Ce fut principalement l'erreur de Sankey qui coûta le point. Les Royaux revinrent à la charge et comptèrent un point et dans la suite, ils ne furent jamais devancés. Dans ce point, Schuster débuta avec un hit, pour avancer au deuxième sur un sacrifice de Smythe. Sankey fut passé et Hooks obtint un hit dans l'intérieur pour remplir les buts. Moser suivit avec un coup simple qui fit compter Schuster mais le lanceur précis de Longacre au marbre permit à Dee Moore de retirer Sankey. Le lanceur de Longacre était parfait mais avouons que Sankey fut aussi lent à contourner le troisième but. Les Royaux profitèrent le score 3 à 1 dans la cinquième sur un simple de Schuster, un second sacrifice de Smythe, un but volé de Schuster et un long coup de Sankey.

Le géant lanceur Gee qui avait battu le Montréal lors de la première joute de la saison à Syracuse, fit place à un frappeur de relève dans la huitième et Gene Thompson, son successeur, menaqua totalement de contrôle. Il passa Moser, accorda un hit à Dugas et un but sur balles à Kies pour

remplir les buts. Une autre passe suivit à Dunlap et Moser compta. Hill remplaça Thompson et donna quatre balles à Schuster pour forcer un autre coureur à toucher le marbre. Smythe termina la manche en cognant un pop.

L'EXPLOIT DE BELL

Smythe faiblit dans la neuvième. Schuster fut d'abord erratique sur le dur roulant de Mack et Bongiovanni suivit avec un deux-buts. Mack scora sur un roulant au premier puis Bell exécuta un scientifique double-jeu pour terminer le duel. Le voltigeur Moser impressionna au bâton et sur la défensive. Le double-jeu de Bell épata tout le monde. Il jugea rapidement la situation. Il y avait des coureurs sur les premier et deuxième-buts. Myers frappa un coup en long à Bell. Ce dernier échappa intentionnellement la balle pour la ramasser aussitôt et lancer au deuxième but pour forcer un coureur et Sankey renvoya la balle au premier pour compléter le double-jeu. Il y eut deux autres superbes jeux défensifs. Premièrement, Dee Moore fonda dangereusement pour pincer le foul de Bell au-dessus du dug-out des Chiefs. Dans son élan, Moore trébucha sur les bâtons mais retint néanmoins la balle. Plus tard, Alex Hoot pinça habilement le dur roulant de Bongiovanni et doubla Longacre au marbre. Le coup apparemment était bon pour deux-buts. Le triomphe a fait sourire Rabbit Maranville et les directeurs des Royaux, après la partie. Les deux mêmes clubs en viennent aux prises, cet après-midi, à quatre heures. Bob Porter lancera contre Jake Mooty ou Ted Kleinham.

PORTER LANCERA

Avant la partie, le club Montréal donna un banquet aux chroniqueurs de baseball et aux annonceurs. Le président Racine, dans un court discours, remercia ceux qui coopéraient au succès du club. Le maire Raynault loua également la valeur du baseball comme publicité pour notre ville. Au Stade, il y eut parade au mat et le drapeau fut hissé pendant que la fanfare des employés du Tramway entonnait les hymnes nationales. Le maire Raynault, de sa loge, lança la première balle.

SYRACUSE

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Glossop, 2b	1	0	1	1	0	0
Longacre, cf	2	0	2	1	0	0
Porter, cf	1	0	0	1	0	0
Mack, 1b	1	1	2	0	0	0
Bongiovanni, ed	1	1	1	1	0	0
Moore, ac	2	0	0	4	1	0
Lang, ac	4	0	1	4	2	0
Moyers, 3b	1	1	1	1	2	0
Gee, 1	2	0	0	0	4	0
Brittain, 1	1	0	0	0	0	0
Thompson, 1	0	0	0	0	0	0
Hill, 1	0	0	0	0	0	0
Totaux	22	3	8	24	12	0

MONTREAL

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Bell, 2b	2	0	0	0	1	0
Sankey, ac	2	0	1	1	4	1
Hooks, 1b	3	1	1	3	4	0
Moser, cf	4	1	2	2	0	0
Dugas, ed	2	1	1	3	0	0
Kies, 1	2	0	2	7	0	0
Dunlap, cf	2	0	0	1	0	0
Schuster, 3b	2	2	2	1	2	1
Smythe, 1	2	0	0	2	2	0
Totaux	27	6	9	27	13	2

Duke, attendu ici, sous peu

Marvin Duke, le lanceur gaucher qui gagna 21 joutes avec les Royaux dans la ligue Internationale l'an dernier, reviendra probablement à Montréal en moins d'une semaine a-t-on appris hier. Duke fut vendu aux Pirates de Pittsburgh de la ligue Nationale à la fin de la saison dernière, mais il n'a pas encore joué pour les Pirates, avec qui les Royaux ont une entente, et le club majeur retournera probablement le lanceur au Montréal sous option.

LE BASEBALL

RESULTATS

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal 5, Syracuse 3.
Buffalo 12, Newark 9.
Toronto 5, Jersey City 0.
Baltimore 10, Rochester 4.

LIGUE AMERICAINE
Chicago 10, Philadelphie 1.
New-York 12, St-Louis 10.
Detroit 7, Boston 5.
Washington 3, Cleveland 6.

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh 4, Brooklyn 2.
Cincinnati 5, New-York 2.
Chicago 21, Philadelphie 2.
Boston 5, St-Louis 2.

AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Syracuse à Montréal.
Newark à Buffalo.
Baltimore à Rochester.
Jersey City à Toronto.

LIGUE AMERICAINE
Chicago à Washington.
St-Louis à Boston.
Detroit à New-York.
Cleveland à Philadelphie.

LIGUE NATIONALE
Boston à Chicago.
Brooklyn à Cincinnati.
New-York à Pittsburgh.
Philadelphie à St-Louis.

CLASSEMENTS

	G.	P.	P.C.
Newark	11	3	786
Buffalo	8	4	667
Jersey City	9	5	643
Baltimore	8	6	574
Toronto	5	6	455
Rochester	5	10	333
Syracuse	3	8	273
Montréal	4	11	267

	G.	P.	P.C.
Cleveland	11	5	668
New-York	10	7	611
Washington	10	7	588
Boston	8	8	500
Chicago	7	7	500
Detroit	7	9	434
Philadelphie	5	10	333
St-Louis	5	11	313

	G.	P.	P.C.
New-York	13	3	813
Chicago	11	6	647
Pittsburgh	10	6	625
Boston	6	6	500
Cincinnati	8	9	471
Brooklyn	6	10	375
St-Louis	5	10	333
Philadelphie	3	12	209

Association Américaine

Toledo à Milwaukee, remise, pluie.
Columbus à Kansas City, remise, pluie.
Indianapolis à Minneapolis, remise, terrain détrempé.
Louisville à Saint-Paul, remise, terrain détrempé.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	P.C.
Kansas City	11	4	723
Indianapolis	10	5	667
Minneapolis	9	6	600
Saint-Paul	7	6	588
Toledo	5	8	529
Louisville	5	8	525
Milwaukee	5	12	284
Columbus	4	11	297

a—Frappa pour Gee à la 5e.
Syracuse 001 000 052—3
Montréal 011 010 02x—5

Sommaire — Points produits par Kies, Moser, Sankey, Dunlap, Moore, Schuster, Lang, Deux-buts: Kies, Meyers, Mack, Longacre, Glossop, Bongiovanni. But volé: Schuster. Sacrifices: Dugas, Smythe 2. Doubles-jeux: Lang à Glossop à Mack; Hooks à Kies; Bell à Sankey à Hooks. Laissés sur les buts: Syracuse 5, Montréal 7. Buts sur balles de Smythe 2, Gee 2, Thompson 3, Hill 1. Retirés au bâton par Smythe 6, Gee 2. Coups sûrs sur balles de Gee, 8 en 7 manches; Thompson, 1 en 2-3; Hill, 0 en 1-2. Lanceur perdant: Gee. Arbitres: Donnelly et Solodare. Durée de la joute: 1 h. 49.

46,000 personnes aux joutes des clubs de la section nord de la ligue Internationale

Toronto, Buffalo et Baltimore, vainqueurs

NEW-YORK, 6. (Presse Associée). — Les Leafs de Toronto qui débutèrent dans la saison de 1937, en ouragan, changent leurs tactiques cette année. L'an dernier, ils gagnèrent les sept premières parties puis échouèrent. Cette année, ils ont perdu les quatre premières parties dont trois dans des manches supplémentaires avant de remporter leur première victoire à Newark. Ils ont perdu deux autres parties à Baltimore mais depuis n'ont pas connu la défaite.

Hier, ils ont remporté leur quatrième victoire consécutive en blanchissant les Giants de Jersey-City par le score de 5 à 0 devant 13,000 personnes, y compris le commissaire Landis. Par cette défaite, le Jersey-City a été remplacé par le Buffalo à la deuxième position. Buffalo battit le Newark par 12 à 9 devant 16,000 personnes.

Les Royaux Phil Weintraub de Montréal battirent le Syracuse devant 6,000 personnes tandis que le Rochester fut le seul club du nord à perdre la partie d'ouverture d'hier. Baltimore l'emporta par 10 à 4 devant 11,000 personnes. En somme, 46,000 spectateurs virent ces quatre joutes.

Dan Howley se servit de trois lanceurs pour blanchir le Jersey-City. Earl Caldwell débuta et dut quitter le jeu à la troisième quand il fut cramponné par George Myatt sur un jeu serré au premier-but. Il n'avait alloué qu'un hit, John Berly, qui reçut le crédit de la victoire, alloua deux autres hits jusqu'à la septième alors qu'il fut remplacé par Meola, à cause de son manque de contrôle. Meola n'alloua pas de hit dans les deux autres manches. Les Bisons frappèrent trois coups de circuit qui produisirent sept points. Carnegie, Joe Martin et Tyler, des Bisons, et Rosar, des Bears, furent ceux qui obtinrent les quatre-buts. Rosar fut blessé à une main plus tard et sera une semaine sans jouer.

Phil Weintraub a aussi frappé un coup de circuit avec les buts remplis pour les Orioles. Ce coup déclancha un ralliement de 7 points.

Le baseball de la semaine

	V.	S.	D.	L.	M.	M.	J.
1—Baltimore	3	—	11	8	6	—	10
2—Buffalo	—	—	28	3	12	—	12
3—Jersey City	4	7	11	9	5	—	0
4—Montréal	7	2	12	2	1	—	5
5—Newark	19	7	21	12	6	—	9
6—Rochester	2	11	15	11	10	—	4
7—Syracuse	—	8	—	—	—	—	3
8—Toronto	6	—	13	—	—	—	5
Nationale:							
9—Boston	—	16	1	—	2	3	5
10—Brooklyn	5	1	6	4	7	5	2
11—Chicago	6	11	6	3	5	4	21
12—Cincinnati	4	2	4	8	10	2	5
13—New-York	3	7	7	2	3	2	2
14—Philadelphie	4	11	5	—	2	6	2
15—Pittsburgh	—	0	1	6	2	9	4
16—St-Louis	—	5	5	6	3	3	2
Americaine:							
17—Boston	4	—	6	13	4	1	5
18—Chicago	1	3	5	—	2	4	10
19—Cleveland	1	2	4	11	10	0	6
20—Detroit	5	5	3	3	3	4	7
21—New-York	6	8	3	3	5	3	12
22—Philadelphie	7	—	8	1	7	1	4
23—St-Louis	2	0	7	—	1	2	0
24—Washington	6	4	4	2	9	1	8
Ass. Am.:							
25—Columbus	2	9	5	—	4	—	—
26—Indianapolis	9	9	2	—	—	—	—
27—Kansas City	2	5	9	—	7	—	—
28—Louisville	4	1	5	—	—	—	—
29—Milwaukee	9	1	2	—	2	8	—
30—Minneapolis	14	3	15	—	—	—	—
31—St-Paul	7	10	1	—	—	—	—
32—Toledo	3	2	8	—	7	14	—

Assemblées de baseball

Lundi soir prochain, le 9 courant, aura lieu une importante assemblée de la ligue de baseball Montréal Junior, au No 4493 Des Erables. Tous les clubs ayant déjà fait application ou désirant une franchise dans cette ligue, sont priés d'être représentés.

LIGUE FEDERALE

Mercredi prochain le 11 courant, à l'hôtel Queen's de Montréal, sera tenue une importante assemblée de la Ligue Fédérale. Avis aux intéressés.

Ligue Internationale

JERSEY-CITY

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Myatt, ac	4	0	0	3	2	0
Powers, 1b	4	1	0	15	1	1
Lee, cf	3	0	0	1	0	0
Herman, ed	4	0	0	1	0	0
Blakely, cf	3	0	1	2	1	0
Horne, 3b	3	0	0	0	3	0
Richardson, 2b	4	0	1	2	7	1
Redmond, r	2	0	0	0	1	0
Stiles, 1	1	0	0	0	0	0
Winsett	1	0	0	0	0	0
Gabler, 1	0	0	0	0	0	0
Totaux	29	0	3	24	20	2

TORONTO

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
M. Smith, cf	4	1	2	2	0	0
Gantenhein, 3b	2	0	0	2	0	0
Burns, 1b	3	0	1	0	1	0
Petoskey, cf	3	0	0	2	1	0
Porter, ac	4	1	2	2	0	0
Porter, ed	4	1	1	3	0	0
Clifton, 2b	4	1	2	2	3	0
Reiber, r	2	1	0	4	1	0
Caldwell, 1	0	0	0	1	3	0
hA. Smith	1	0	0	0	0	0
Berly, 1	1	0	1	0	1	0
Meola, 1	2	0	0	0	2	0

Totaux 30 5 9 27 12 0
a-Frappa pour Stiles à la 7e.
b-Frappa pour Caldwell à la 3e.
Jersey-City 000 000 000—0
Toronto 000 030 02x—5

SOMMAIRE — Points produits par Berly, Burns, Porter, Clifton. Deux buts: L'habanski, Clifton 2. Trois buts: Porter. But volé: Stiles. Sacrifices: Gantenhein, Petoskey, Reiber. Doubles-jeux: Blakely à Powers; Horne à Richardson à Powers. Laissés sur les buts: Jersey-City 7; Toronto 7. Buts sur balles: de Berly 3, Stiles 2, Gabler 1, Meola 1. Retirés au bâton par Stiles 1, Meola 3. Coups sûrs sur balles de Caldwell, 1 en 3 manches; Gabler, 1 en 2; Berly, 2 en 3; Meola, 0 en 1. Frappé par le lanceur Berly (Blakely). Lanceur gagnant: Berly. Lanceur perdant: Stiles. Arbitres: Jorda et Kelly. Durée de la joute: 1 h. 43.

Baltimore 102700000—10 13 1
Rochester 300000100—4 7 1
Jorgeus, Fletcher et Crouse; Krist, Sherer, Eisenberg, Wilks et Ogrodowski, Narron.
Newark 005020100—9 12 1
Buffalo 00127200x—12 12 2
Russo, Makosky, Haley, Rescigno et Rosar, McLaughlin; Plink, Rowanlik, Jacobs et Phillips.

Montréal au bâton

	P	Ab	Cs	2b	3b	C	Pos	Pc
Moser	1	4	2	0	0	0	1	509
Smythe	5	11	5	1	0	0	1	455
Poli	4	8	2	1	0	0	1	409
Kies	14	17	4	4	0	2	8	283
Schuster	8	22	8	1	0	0	1	364
Sankey	15	61	22	1	0	0	6	361
Dugas	12	43	15	2	0	0	1	349
Chapman	5	6	2	0	0	0	0	333
Dunlap	15	51	15	1	0	1	7	294
Hooks	15	60	15	0	1	3	7	295
Benning	7	21	5	0	0	0	2	238
Porter	3	5	1	0	0	0	0	206
Wethwell	3	5	1	0	0	0	0	208
Cantwell	3	6	1	0	0	0	0	167
Bell	15	56	9	2	0	0	0	161
Harris	5	11	2	0	0	0	1	143
Sands	8	28	3	0	0	0	1	107
Swigart	5	3	0	0	0	0	0	0

Echecs des clubs Cleveland et Giants

Le vétéran Hogsett limite les Indiens à 8 hits. — York frappe deux circuits; Di Maggio, un.

NEW-YORK, 6. (Presse Associée). — Les Indiens de Cleveland et les Giants ont perdu leur première série de la saison, dans leur première tournée dans l'ouest. Il y a une semaine, on disait qu'Oscar Vitt avait mis de la dynamite dans ses joueurs et que les équipiers de Bill Terry avaient développé un coup de bâton prodigieux. Ces deux clubs ont cependant oublié leurs atouts sur leur losange. Hier, le Cleveland a perdu par 8 à 6 contre le Washington. Elon Hogsett lança superbement et le vétéran Johnny Stone frappa un coup de circuit alors que les buts étaient remplis. Les Giants ont perdu une deuxième partie sur trois à Cincinnati. Harry Gumbert eut la défaite de 5 à 2. Un mauvais lancer de Mel Ott coûta la victoire dans la huitième manche.

Ligue Américaine

ST-LOUIS	Ab.	P.	Co.	R.	A.	E.
West, cc.	5	0	1	1	0	0
Chiff, 3b.	4	2	2	2	2	0
Kress, cc.	3	0	0	2	3	0
H. Mills, cc.	3	0	1	1	1	0
McQuinn, 1b.	5	2	2	8	0	0
Hell, ed.	4	3	2	0	0	0
Sullivan, r.	4	2	2	7	1	0
Heffner, 2b.	3	0	0	2	2	0
Mazzera, 1b.	1	1	1	0	0	0
Hughes, 2b.	0	0	0	0	2	0
Linke, 1b.	1	0	0	0	0	0
Tietje, 1b.	1	0	0	0	0	0
H. Mills, 1b.	1	0	0	0	1	0
Allen, 1b.	1	0	1	0	0	0
Honetti, 1b.	0	0	0	0	0	0
Totaux	36	10	12	21	12	0

NEW-YORK	Ab.	P.	Co.	R.	A.	E.
Crossetti, cc.	4	1	1	2	6	0
Boyle, 3b.	2	2	0	0	1	0
Heffner, cc.	4	2	2	3	0	0
Di Maggio, cc.	5	2	3	0	0	1
Dickey, cc.	3	1	0	4	0	0
Gehrke, 1b.	4	2	2	14	0	1
Hong, cc.	5	1	3	1	0	1
Kniekerbocker, 2b.	5	1	3	3	5	0
Murphy, 1b.	4	0	1	0	2	0
Murphy, 1b.	1	0	1	0	1	0
Totaux	37	12	16	27	15	3

a frappé pour Heffner à la Se.
a frappé pour H. Mills à la Se.
New-York, 011102041-10
New-York, 011344002x-12

SOMMAIRE—Points produits par:
Heffner 2, Sullivan, Kniekerbocker 3, Mills, Di Maggio 4, Dickey, Sullivan 2, Kress, deux buts; Bell, Gehrke, Kniekerbocker, Murphy; trois buts; Crossetti, Gehrke, Kress à Heffner à McQuinn, Kniekerbocker à Crossetti à Gehrke; Crosetti à Kniekerbocker à Gehrke; laisses sur les buts; New-York 10, St-Louis 5; buts sur balles; de Linke 4, Sundra 1, Tietje 1, H. Mills 4, Murphy 1; retirés au bâton; par Sundra 3, Linke 1, Tietje 1, H. Mills 2; coups sûrs; sur balles de Linke 5 en 2-3 manches, Tietje 5 en 1-2-3, Mills 2 en 2-3, Honetti 4 en 1, Sundra 9 en 7-8-3, Murphy 3 en 1-2-3; lanceur gagnant: Sundra; lanceur perdant: Linke. Arbitres: Grieve, Basil et Gessel. Durée de la joute: 2 h. 32.

Detroit, 000 012 121—7 14 1
Boston, 000 010 001—5 15 0
Kennedy, Coffman et Tebbetts.
York: Ostermuller, McKain, Wagner et Desautels.

Chicago, 105 011 200—10 17 1
Philadelphia, 010 000 000—4 7 0
Hubler et Sewell; Thomas, Williams, Smith et Hayes.

Cleveland, 000 003 012—6 13 1
Washington, 000 000 11x—8 15 0
Harder, Zuber, Milner Heaving et Pytlak. Helt; Hogsett, Kohlman, Appleton et R. Ferrell.

Une autre victoire pour "Packy" Paul

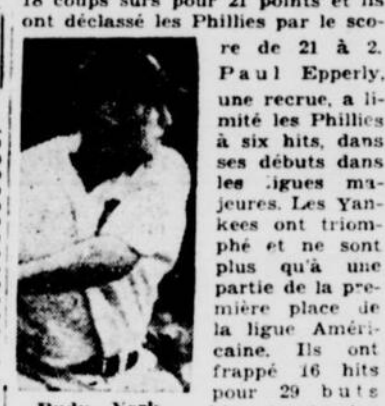
LONDRES, 6. — Packy Paul, 185 lbs, de Richdale, Alberta, a obtenu la décision aux points, hier soir, sur Jack Strongbow, de Leicester, après un combat de huit rondes, au Stadium Club. Sur le même programme, Mike Martyk, de St-Catharines, Ont., a défait le Sud-africain Johnny Holt, lorsque l'arbitre arrêta le combat à la cinquième ronde, résultat d'une blessure que s'infligea Holt. Tous deux pesaient 123 1-2 livres.

Club de balle molle "Maurice Lépine"

Le club de Balle Molle Maurice Lépine s'est réorganisé cette année sous la direction de M. Lucien Lavallée, président et se dit prêt à visiter tous les clubs de la ville ou de la province. Cité d'Outremont, St-Jardin Botanique, Le Ste-Hélène, Montclair-Nord, Bouffons et Laval des Rapides prêtés.

Pour informations, s'adresser à M. Lucien Lavallée, 1459 Darling, entre 6 et 7 hres le soir, AM. 7863.

* Les Cubs de Chicago ont cogné 18 coups sûrs pour 21 points et ils ont déclassé les Phillies par le score de 21 à 2.



Rudy York a finalement trouvé son œil au bâton et a frappé deux coups de circuit pour donner une victoire de 7 à 5, au Detroit sur les Red Sox de Boston. Dans cette partie, le receveur George Tebbetts en vint aux coups avec le voltigeur Ben Chapman. Les White Sox de Jimmy Dykes ont vaincu les Athletics par 10 à 4. Frank Gabler, ancien lanceur de la Ligue Nationale, a débuté dans l'Américaine en n'accordant que sept hits aux équipiers de Connie Mack. Red Lucas a lancé efficacement pour permettre au Pittsburgh de triompher du Brooklyn par 4 à 2. Young fit compter trois points. Milt Shoffner, vétéran lanceur gaucher des Bees, a limité les Cardinals à huit coups sûrs et les Bees ont gagné par 5 à 2.

Joe DiMaggio a frappé un coup de circuit, un trois-but et un simple. Gerry Walker a dirigé l'attaque des White Sox en cognant un coup de circuit et un simple qui produisirent quatre points. Ray Benge se signala comme lanceur de relève contre les Giants. Alors que les Giants avaient trois coureurs sur les buts dans la neuvième, il retira Lou Chiozza pour sauver le Cincinnati d'une grave impasse.

Le club de Baseball Rosemont fera l'ouverture officielle de sa saison dimanche 8 mai, à 2.30 heures sur son terrain situé coin DesCarrières et Iserville. Pour la circonstance, il recevra la forte équipe du Beimont, pilotée par le géant Cousineau. Cette partie marquera l'ouverture officielle de la Ligue Impériale.

Le gérant W. Larose aura une puissante équipe à opposer à son adversaire. Avec Clément Fournier sur le monticule, Bouhannan comme receveur, Langlois 1er but, Soulières 2e but, Bessette 3e but, Portelance arret-court, Fournes, Lecavallier et Meloche dans le champ extérieur, le Rosemont est confiant d'ouvrir la saison par une brillante victoire.

Un personnage de marque lancera la première balle et une forte assistance est anticipée pour cette première partie.

COUP DE CIRCUIT
Les meneurs: Greenberg, Tigers.
5: Goodman, Reds; 5: Keltner, Indiens; Honura, Sénateurs; Johnson, Athletics; Leiber, Ripple, McCarthy, Giants; Fox, Red Sox; Collins, Lazzari, Cubs, 4 chacun.

Le club Rosemont

Le club de Baseball Rosemont fera l'ouverture officielle de sa saison dimanche 8 mai, à 2.30 heures sur son terrain situé coin DesCarrières et Iserville. Pour la circonstance, il recevra la forte équipe du Beimont, pilotée par le géant Cousineau. Cette partie marquera l'ouverture officielle de la Ligue Impériale.

Le gérant W. Larose aura une puissante équipe à opposer à son adversaire. Avec Clément Fournier sur le monticule, Bouhannan comme receveur, Langlois 1er but, Soulières 2e but, Bessette 3e but, Portelance arret-court, Fournes, Lecavallier et Meloche dans le champ extérieur, le Rosemont est confiant d'ouvrir la saison par une brillante victoire.

Un personnage de marque lancera la première balle et une forte assistance est anticipée pour cette première partie.

Bill Cissell est suspendu

BALTIMORE, 6. — Bill Cissell, joueur d'intérieur des Orioles de Baltimore a été suspendu indéfiniment et mis à l'amende de \$50 ici hier par Jac. Ogden, gérant-général des Orioles. Cissell aurait enfreint aux règlements de l'entraînement.

Ligue Nationale

NEW-YORK	Ab.	P.	Co.	R.	A.	E.
Moore, cc.	3	1	1	3	0	0
Bartell, cc.	5	0	0	2	0	0
Ripple, cc.	4	0	2	0	2	1
Ott, 3b.	4	0	1	3	0	0
Leiber, cc.	2	1	0	0	2	0
McCarthy, 1b.	3	0	0	0	3	0
Chiozza, 2b.	4	0	2	4	1	0
Danning, 1b.	3	0	0	0	2	0
Gumbert, 1b.	1	0	0	0	0	0
Leslie, 1b.	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	2	6	24	12	1

CINCINNATI	Ab.	P.	Co.	R.	A.	E.
G. Davis, cc.	4	0	2	3	0	0
Riggs, 3b.	4	1	0	2	0	0
Coke, cc.	4	0	0	6	0	0
A. Davis, 2b.	3	2	1	5	0	0
McGinnick, 1b.	4	2	2	9	1	0
McGinnick, 1b.	4	0	1	2	0	0
Frey, 2b.	4	0	1	0	5	6
Myers, cc.	2	0	2	0	3	0
Weaver, 1b.	3	0	1	0	1	0
Benge, 1b.	0	0	0	0	0	0
Totaux	32	5	10	27	10	0

a frappé pour Gumbert à la 9e.
New-York, 110 000 000-2
Cincinnati, 020 000 03x-5

SOMMAIRE—Points produits par:
Bartell, Danning, Craft 2, Myers. Deux-buts: Danning, McGinnick, Myers. But volé: Riggs, Double-Jeu: McCarthy à Bartell à McCarthy. Laisses sur les buts: New-York 9, Cincinnati 5. Buts sur balles de Gumbert 2, Weaver 4, Benge 1. Retirés au bâton par Gumbert 3, Benge 2, Weaver 3. Coups sûrs sur balles de Weaver, 6 en 7 2-3 manches; Benge, 0 en 1-1-3. Mauvais lanceur: Weaver. Balle passée: V. Davis. Lanceur gagnant: Benge. Arbitres: Hallanfant, Klem et Sears. Durée de la joute: 2 h. 03.

Brooklyn, 000 002 000—2 5 1
Pittsburgh, 000 103 00x—4 7 0
Hoyt, Frankhouse et Spencer; Lucas et Berres.

Philadelphia, 010 000 001—2 6 1
Chicago, 400 012 121x—21 18 0
La Master, Reis, Slevass, Kelleher et Atwood. Clark; Epperly et Hartnett, G'Eda.

Boston, 000 032 000—5 9 0
St. Louis, 000 000 020—2 8 0
Shoffner et Mueller; Macon, Bush, Harrell et Owen.

Le Canadien bat Detroit par 6-3 à Londres, hier

LONDRES, 6. (P. C.) — Deux combats et du jeu brillant par moment ont marqué la reprise du hockey professionnel à Earls Court, alors que les Canadiens ont battu les Red Wings par un score de 6 à 3.

Une foule de 8.500 personnes assistait à la rencontre, qui marquait le retour des clubs de la Ligue Nationale après leur séjour à Paris. La prochaine partie aura lieu le 7 mai à Brighton.

Johnny Gagnon Toe Blake des Canadiens et Ebbie Goodfellow ainsi que Carl Liscombe, de Detroit ont décroché des punitions de cinq minutes pour s'être battus. Hec Kilrea a aussi reçu une punition de cinq minutes pour avoir critiqué une décision de l'arbitre.

Deux points de Paul Haynes à la troisième période ont donné l'avantage aux Canadiens et ensuite ils ont toujours dominé. Pete Lepine a aussi compté deux fois et Gagnon ainsi que Blake ont obtenu chacun un point. Les compteurs de Detroit furent Eddie Ware, Martin Barry et Mud Brunetteau.

Depuis leur arrivée en Europe les Canadiens ont gagné quatre parties, perdu une et annulé l'autre.

Séance de gymnastique du Mont-Saint-Louis, demain

La séance de gymnastique de fin d'année scolaire du Mont Saint-Louis aura lieu samedi, le 7 mai, c'est-à-dire demain soir, à 8 heures, au Manège Militaire. Comme par les années passées, un programme de choix sera rendu pour la circonstance, et l'Institut de la rue Sherbrooke saura soutenir la renommée, qu'il s'est acquise dans le domaine de la callisthénie.

Le Saint-Hyacinthe engage deux lanceurs pour dimanche

SOREL, 6.—Plusieurs joueurs du club local sont allés scruter les joueurs du club St-Hyacinthe, ces jours-ci, et ils sont revenus dans nos murs avec une très haute opinion du lanceur Lionel "Frenchy" Gendreau, une recrue de la Californie où il a brillé pendant tout l'hiver dernier. C'est donc dire que les champions ont pratiqué ferme toute cette semaine afin d'avoir l'œil exercé pour dimanche prochain.

La venue du club St-Hyacinthe cause beaucoup d'anxiété car c'est un club jeune et déterminé que commande le capitaine Jim Irvin, un ancien favori des champions pour qui il a joué l'an dernier. Le club St-Hyacinthe a fait l'acquisition de deux nouveaux lanceurs: Dave Davenport et Andrew Andrus. Ils ont rejoint les visiteurs de dimanche. Lucien Lachapelle, président des champions, croit bien enregistrer sa première victoire en se servant de Ted Frank ou de Lefty Hill au monticule.

POMORSKI CONTRE GRANBY

DRUMMONDVILLE, 6.—John Pomorski a décidé de lancer de nouveau, dimanche prochain, dans l'espoir de terrasser la fameuse machine du club Granby, considérée par plus d'un expert comme la plus formidable de la Ligue Provinciale, en ce moment. Pomorski se verra opposé au fameux géant droitier Roland Flynn.

Pomorski a conduit son équipe en première position et il entend bien la tenir là le plus longtemps possible. De plus, une victoire sur Granby inspirerait davantage la jeune équipe locale.

Chambly et Kik de nouveau en lutte, dimanche

La mauvaise température de dimanche dernier a empêché six des huit clubs de la Ligue Fédérale de faire l'ouverture de leur saison. Ce n'est que partie remise cependant, car le programme de dimanche prochain, préparé par le président Lacombe, est tout aussi important que celui édifié pour dimanche dernier. Qu'il suffise de vous dire que les clubs Kik et Chambly, qui se sont rencontrés l'été dernier en finale pour le championnat senior de la province, en viendront de nouveau aux prises dimanche prochain, à Chambly.

L'on se rappelle que le Chambly, ayant remporté la série de deux parties jouées à Granby, contre le Kik, mais Émile Ménard le dévoué gérant du Kik nous assure que cette année, il aligne des joueurs de beaucoup plus puissants, et qu'ils se promettent de vaincre le Chambly dimanche. De son côté, Charley Dubuc, dont l'équipe a remporté une brillante victoire sur les Braves, dimanche dernier, est assuré d'une victoire lui aussi. C'est dire que la lutte sera serrée. Les Braves, de Drummondville, seront les notes du Lachine, alors que l'on ouvrira officiellement la saison de baseball dans la ville des Sports. Il sera intéressant de voir quelle sorte d'équipe Noé Lacroix nous réserve. Chose certaine, Lachine essaiera dès le début de la campagne, de faire ses preuves. Le Beauharnois recevra la visite du Ahuntsic, d'Aimé Guibault. Ce dernier club qui ressemble beaucoup à la Laiterie Canadienne de la Ligue Métropolitaine présente de jeunes joueurs à l'esprit combattif, et dont l'énergie ne peut être mise en doute. Une autre partie qui sera importante sera la lutte corse que se livreront l'Opéra et le Valleyfield. Les deux gérants respectifs, Roland Laboiron et Lucien Leduc, ont travaillé sans relâche afin de former deux clubs absolument puissants. Encore avant-hier, Laboiron signait un troisième lanceur, Lefty Dickson, un ancien Chénier. Dickson devrait remporter plusieurs victoires pour l'Opéra cette saison, et tous les amateurs sont anxieux de voir ce qu'il fera dimanche, contre les gros canons du Valleyfield. A l'occasion de l'ouverture officielle la-bas, il y aura grande journée sportive, dont le tout se couronnera au Club Touriste, dimanche soir.

Tous les amateurs du Valleyfield voudront certainement s'y prendre part, et afin qu'il y ait plus d'entraînement, Leduc a promis à ses gens, que le club de la place gagnerait. Attendez les événements.

Le Pointe-aux-Trembles

Les membres du club de balle molle "REN" de Pointe-aux-Trembles tiennent à remercier tous ceux qui ont bien voulu leur aider à former l'équipe. Elle est une des mieux organisées du circuit que précède M. R. Décoste, jeune sportsman de l'Est.

Il profite de l'erreur

LYNN, Mass., 6. — Guiseppe Sculio, un camelot âgé de 20 ans, a mis de côté \$100 et il décida de parier le montant sur le favori de l'épreuve principale d'hier après-midi, à Suffolk Downs. Par erreur, il acheta un billet sur Natty Boy au lieu de War Minister, le favori. Natty Boy a gagné et rapporta \$51.40 pour \$2, ou plus de \$2.500 pour la mise de Guiseppe.

Une journée de sport à Québec

Les directeurs et les membres de l'A.S.Q. seront l'objet d'une grande fête sportive, dimanche 8 mai, à la salle de la rue St-Vallier à l'occasion du 4ème anniversaire de fondation de leur Association. Les organisateurs ont préparé pour la circonstance un programme qui sera des mieux élaborés. C'est à cette journée sportive que seront couronnés et récompensés les champions et vainqueurs des nombreux concours organisés ainsi que les coureurs du 3-milles qui aura lieu aussi dimanche. Comme on peut le constater l'activité n'a pas manqué à ce club sportif au cours des deux derniers mois qui viennent de se terminer. Des concours de tous genres ont été tenus: Bridge, quilles au vol, pool et snooker. Tous les adeptes de ces sports ont eu l'avantage de montrer leurs aptitudes. Les amateurs du tapis vert ont particulièrement été très intéressés par les chaudes rencontres de pool et snooker entre des joueurs reconnus par leur habileté.

C'est pour clore ces tournois et pour commémorer les quatre ans d'activité de cette grande Association Québécoise qu'un succulent Souper-canadien est préparé par les directeurs. Le matin tous les membres se rendront à leurs quartiers généraux de la rue St-Vallier, où ils auront le plaisir d'assister à une partie de snooker pour le championnat entre François Verret et Jules Maranda. Après la rencontre il y aura photographie des membres et supporters de l'A.S.Q. L'après-midi ne sera pas moins employée car la course de 3 milles, auxquelle prendront part plusieurs coureurs, aura lieu à 3 hrs. On sait que cette course sera sanctionnée par l'A.A.U. et que tous devront avoir leur carte d'amateur. Le vainqueur sera reconnu comme le champion de la ville.

Immédiatement après la course, un Grand Souper Canadien sera servi à plus de 300 convives qui ont accepté l'invitation des organisateurs.

NEW-YORK, 6. — Mello Bettina, 173 1-4, Beacon, N. Y., terrasse James J. Johnson, 173 1-2, New-York (7).

La séance des Golden Gloves finit à 2 hrs, ce matin

Quarante-six combats, dont une quinzaine donnent lieu à un K.O. fournissent beaucoup d'action

A deux heures ce matin, on se tapait encore sur le nez au Forum pendant que se livrait le dernier des combats commencés à sept heures du soir. Lorsque deux mi-lourds eurent mis fin à ce marathon de la boxe, juges, annonceurs, arbitres, constables et spectateurs allèrent attendre des tramways qui ne venaient pas pendant que vainqueurs et vaincus allaient "réparer des gants le réparable outrage."

Analysant les duels disputés par les ambitieux qui aspirent à la Gloire (avec un grand G), s'ils atteignent la finale de cette élimination gigantesque, nécessiterait plusieurs gros in-folio. Faute de temps pour écrire une encyclopédie, contentons-nous tout d'abord de quelques commentaires.

La troisième élimination d'hier, ou plutôt de la nuit dernière, n'a pas manqué de saveur ni d'intérêt. Sans faire mention des petits hommes perdus dans des culottes trop grandes et qui logeraient tout le postérieur de Carnera, citons simplement les meilleurs combats.

La palme revient sans hésiter au merveilleux petit athlète qu'est Joe Gagnon, qui, dans la classe 118 livres, a couché dans la résine au cours de la 2e ronde le rugueux Gaston Guertin, du Champêtre. La victoire finale de Gagnon ne fait aucun doute. Le représentant du Canada aux Jeux de l'Empire en Australie s'est révélé infiniment supérieur à bien des professionnels, tant par la force de ses coups que sa précision et surtout le jeu admirable de ses pieds. Joe Gagnon pourrait à lui seul attirer des milliers d'admirateurs.

Le combat le plus comique opposa Touchette de Joliette et Wilfrid Dugas, tous deux 175 livres. Ce fut un "free for all" où chacun frappa comme un sourd à grands moulins, sans compter les pirouettes fantastiques de ces deux pachydermes. Ledoux triompha dans la 2e ronde de cet enragement.

Le titre d'athlète offrant le plus beau plastique revient à Georges Jones, qui, bien que noir, en fit voir de toutes les couleurs à Bernstein, classe 160 livres. Jones pourrait servir de modèle à Tarzan pour sa musculature puissante et souple comme celle d'un chat.

Il y eut, hier soir, moins de musculation aplatis et moins de sang que par les soirées précédentes, ceci dû au fait que la plupart étaient plus aguerris et, surtout, plus endurcis à encaisser.

Les représentants des villes étrangères ont brillé. Greene, de Saint-Hyacinthe sera dangereux dans la classe 147 tant il frappe avec une vigueur redoutable. Cornell, 135 livres, de Québec, s'est taillé toute une réputation par sa science et sa rapidité. Chez les 175 livres, Delalo a réussi à vaincre Warrell, un autre négro à la peau ambree, après l'avoir rudement pincé à l'estomac. Cette rencontre fut l'une des plus acharnées des 46 qui furent disputées. Babe Gagnon, frère de Joe, n'a peut-être pas la science de ce dernier, mais a quand même obtenu une mise hors de combat sur Connor, un courageux amateur de Magog.

Pour terminer cette nomenclature, citons à la page d'honneur Elwood Daignault, Izzie Rubin, Paul Stuart, Mickey Hennessey, Art. Crowe, Al McGinnis, Herbie Lascelles, Gordon Tounce et Gérard Vachand, ce dernier de Drummondville, qui tous se sont fait valoir dans chacun leur division respective. Lascelles est, certes, le meilleur représentant venu de l'étranger dans la classe 126.

Il n'y eut que 15 mises hors de combat, ce qui n'est déjà pas si mal, mais elles furent décisives, particulièrement celle de Ralph Walton, un noir de la plus belle eau qui expédia au pays des rêves Albert Pelletier dès le son de la cloche. Le temps fut de 10 secondes. Walton se rua sur Pelletier pour le lever de terre à l'aide d'un formidable uppercut. Pelletier s'écrasa dans la résine. Tous deux se battaient dans la catégorie 112 livres.

Comme il y a encore quelques semaines de douzaines de bataille à livrer, une autre élimination aura lieu ce soir dès 7 heures, puis se

poursuivra, demain après-midi, avant les finales, demain soir.

Ceux qui font la grimace sur les amateurs changeront d'idée s'ils vont constater "de visu" comment ils se comportent entre els câbles. L'assistance d'hier était un peu meilleure, soit environ 4000 personnes, mais pas encore suffisante pour ce que vaut cette attraction vraiment extraordinaire présentée par six cents boxeurs, gala pugilistique que Montréal ne reverra peut-être jamais si on ne sait pas mieux donner l'encouragement indispensable au maintien de cette initiative.

Novices

105 livres—Dennis Schwartz, Un. Sett., défait Jack Serchuck, Y.M.H.A. par décision.

112 livres—Emile Daoust, Crescent A.C., défait Roger Dumas, Montcalm A.C., K.O. tech. à la 1ère; David Zeitlan, Y.M.H.A., défait Albert Deslauriers, Crescent A.C., décision; Clifford Brophy, Un. Sett., défait Jos Desensi, 20th Century A.C., K.O. tech. à la 1ère; Mike Madden, Un. Sett., défait Adrien Menard, Champêtre A.C., décision; Nick Nahornick, Un. Sett., défait L. Laverdière, Québec, décision.

118 livres—Beresford Lewis, I.A.C., défait Getty Martin, Crescent A.C., décision; Roméo Oumet, Montcalm A.C., défait Louis Mansi, I.L.G.W.U., décision; Paul-Emile Thibault, Central Y., défait Harry Moscovitch, Y.M.H.A., K.O. tech. à la 1ère; Roger Prigent, Montcalm A.C., défait Eugène Badram, Crescent A.C., K.O. tech. à la 1ère ronde.

David McDonald, P.A.C., défait Alex. Charbonneau, Champêtre, décision; Marcel Labelle, Crescent A.C., défait John Baushel, Saint-Agnes Juniors, décision; Maurice Marion, Chambly, défait D. Thebald, Un. Sett., décision.

124 livres—Nick Gries, Un. Sett., défait Hy Hymovitch, Y.M.H.A., décision; Steve Frank, I.L.G.W.U., défait Ben Weider, Y.M.H.A., décision.

147 livres—Harry Bernstein, Y.M.H.A., défait Nat Greenberg, I.L.G.W.U., décision.

160 livres—George Jones, 20th Century A.C., défait Ben Zinman, Y.M.H.A., K.O. tech. à la 3e.

175 livres—William Martin, Un. Sett., défait Geo. Judd, Royal Canadian Dragoons, St-Jean, Qué., décision.

Poids-lourd—Maurice Lamoureux, Montcalm A.C., défait Roger Dugas,

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a rapportés, hier après-midi, sur les pistes opérant aux Etats-Unis : Suffolk Downs—\$284.80. Aurora—\$39.80. Pimlico—\$11.60. Churchill Downs—\$19.40.

Champêtre, K.O. à la 2e.

Classe 112 livres (ouverte)—Gerry Blanchard, Cornwall, Ont., a défait Willie Mergler, Y.M.H.A., décision; Elwood Daignault, Champêtre, a défait George Connor, Magog, décision; Izzie Rubin, Y.M.H.A., a défait Paul Stuart, Iverley, décision; Roger Bourret, Montcalm, a défait Bobby Williams, Iverley, par décision.

Classe 126 livres pour novices—M. Scullion, St-Willibrod, a défait Fernand Demers, Montcalm, décision; David McVoy, Central Y., a défait Mike Belvedere, Un. Sett., décision; Paul Poirier, Cartier, a défait Valère Carrier, Crescent, par défaut; Ralph Walton, Iverley, a défait Albert Pelletier, Montcalm, par K.O. tech. 1ère ronde; Bernie Konikow, Central Y., a défait Jimmie Harrington, S.W.Y., par défaut.

Classe 138 livres (ouverte)—Mike Hennessey, Iverley, a défait David Walters, Y.M.H.A., décision; Joe Gagnon, Un. Sett., a défait Gaston Guertin, Champêtre, par K.O. tech. 2e ronde; Al McGinnis, Iverley, a défait Art. Crowe, Ottawa, décision; Bob Wetherall, Eastview, Ont., a défait Earl Aspell, Crescent, par défaut.

Classe 135 livres pour novices—Norman Schofield, de St-Willibrod, a défait E.-X. Tremblay, C.P.R., décision; Tony Morin, Montcalm, a défait Emile Gentile, Central Y., par K.O. tech. à la 2e; James Hicks, Crescent A.C., a défait Wilfrid Gauthier, Frontenac, décision; John Twiss, 20th Century, a défait Joe DiMaurizio, Un. Sett., décision.

Classe 126 livres (ouverte)—Harvey Lacelles, Ottawa, a défait Lionel Poltras, Iverley, par K.O. tech. à la 2e; Babe Gagnon, Un. Sett., a défait Norman Connor, par K.O. tech. à la 2e ronde.

Excursionnistes ici en fin de semaine

M. O.-A. Trudeau, agent de district du Canadien National, annonce que Montréal recevra, en fin de semaine, la visite de nombreux excursionnistes qui profiteront des tarifs réduits consentis par le chemin de fer pour venir assister aux joutes de baseball.

Parmi les excursionnistes qui visiteront Montréal, en fin de semaine, on en attend de Farnham, Granby, Waterloo, St-Jean, Sherbrooke, Victoriaville, Malbale, Lac Saint-Jean, Joliette, Grand-Mère, Gagné, Shawinigan Falls et des gares intermédiaires.

Ils ont raison de sourire



JOE MCCARTHY est heureux de revoir sur son alignement le fameux DiMaggio. Depuis le retour de ce dernier, les Yankees gagnent régulièrement et DiMaggio cogne les balles solidement. Pour un type qui ne s'est entraîné qu'une semaine, Joe a frappé deux coups de circuit en deux jours, ce qui est certes de la belle besogne. DiMaggio connaîtra sûrement une autre belle saison.

Au programme de boxe de lundi



Stanley Lamouche, qui est au programme de la séance de boxe de lundi prochain, au Forum. Son adversaire sera Al Shanks, et leur assaut sera de six rondes. Dans la finale de ce programme, on verra Dave Castilloux essayer d'enlever le championnat poids plume du Canada à Jackie Callura de Toronto dans un match de dix rondes.

Callura affiche beaucoup de brio à l'entraînement

Durant plusieurs jours, le club Frontenac fut le rendez-vous des amateurs de boxe qui assistaient à l'entraînement de Dave Castilloux, mais depuis une couple de jours, ceux-ci se sont transportés au Crescent A.C., où s'entraîne Jackie Callura, qui défendra, lundi soir, son championnat poids-plume du Canada contre Dave Castilloux.

C'est cependant hier après-midi

que le champion italien de Toronto a fourni son meilleur effort et a fait ouvrir les yeux aux nombreux spectateurs présents. Il avait pour compagnon d'entraînement Harry Gerson, qui s'est remis au travail après avoir été inactif pendant plus de quinze jours à la suite d'une blessure à la main.

Gerson qui a lancé un défi à Baby Yack de Toronto pour le championnat poids-coq du Canada, a bien travaillé contre Callura, mais ce dernier a fait preuve de beaucoup d'agressivité et une solide droite qui secoua fortement Gerson pour l'envoyer au parquet a démontré que Castilloux ne serait pas le seul à posséder un coup de poing dangereux lundi soir prochain.

Le Canadien-français a lui-même

continué son travail au club Frontenac où il a affiché une belle tenue. Bien qu'il ait impressionné en faisant cinq rondes, dont deux contre Desse Greene et trois contre Gordon Rowan, ceci ne fut pas suffisant pour empêcher que les paris tombent de 8 contre 5 à 6 contre 5 en sa faveur à la suite de la tenue de Callura contre Gerson, généralement reconnu comme un des meilleurs poids-coq actuellement à Montréal.

Castilloux réservait cependant une surprise à ses supporters. N'ayant pas arrêté son entraînement depuis plus de quinze jours, il a fait osciller la balance à 126 livres au gymnase hier après-midi de sorte que son gérant, Henri Thibault et son entraîneur, Gene Demers, ont plus d'inquiétude sous ce rapport. Tous deux sont confiants que Castilloux pourra faire la pesanture stipulée pour un combat de championnat poids-plume sans avoir recours au bain ture ou à la course lundi prochain, de sorte qu'il montera dans l'arène beaucoup plus fort qu'il ne l'aurait été jeudi dernier si la rencontre avait été disputée à la date cédulée.

Un autre boxeur, qui ne cesse d'intéresser les amateurs de boxe à l'entraînement et auquel on prédit un bel avenir dans la boxe, est Fernand Landrin, qui sera l'adversaire d'Olivier Shanks dans la semi-finale, qui, tout comme la rencontre principale, sera de dix rondes.

Landrin fait toujours preuve de belles aptitudes, mais il est en train de perdre tous ses entraîneurs. Après avoir fait de la boxe avec Larry Bouchard et Léo Paul au début de la semaine, il avait, hier, comme entraîneur, le gros Paul Joffe, pesant 213 livres, et, bien qu'il ait été forcé de concéder environ 20 livres à son adversaire, il le pourchassa dans tous les coins de l'arène pour compter solidement des deux mains à plusieurs reprises.

Landrin s'affiche comme un sensationnel boxeur et devrait sou peu devenir un grand favori des amateurs de boxe locaux.

Les Bouffons vs Olympic

Dimanche prochain, le 8, à 3 heures, Henri Ponton et ses Bouffons recevront le Olympic de George Letarte.

Kenny Hadwin lancera pour l'équipe des Bouffons.

Le club lance un défi à tous les clubs amateurs de la ville ou de la province. Inf. P.-E. Lacas, Chénier 0411, ou 2644 Dandurand.

BUENOS-AIRES, 6. — Alberto Lovell, 198, Argentine, bat aux points Eduardo Priano, 207, Argentine.

Fighting Fox et Bull Lea sont les favoris du Derby

Les deux pur-sang captent les suffrages à la suite du retrait inopiné de Stagehand, hier midi.

LOUISVILLE, Ky, 6.—Depuis la retraite de Stagehand du derby du Kentucky, dont on fera, demain, la soixante-troisième contestation sur le tracé de la piste de Churchill Downs, Fighting Fox, à William Woodward, et Bull Lea, appartenant à Warren Wright, de Chicago, sont les pur-sang favoris pour gagner cette classique de \$50,000.

Stagehand a été officiellement "sorti" de la course par l'annonce faite par Earl Sande, l'entraîneur de l'écurie Howard, un peu avant midi, hier. Le pur-sang était sur la voie du rétablissement, aujourd'hui, mais son propriétaire n'a pas voulu prendre de risques quand même. Le retrait du vainqueur du handicap de Santa Anita, en mars, a induit les amateurs à favoriser les chances de Fighting Fox et de Bull Lea, bien que plusieurs restent fidèles à Sande en jetant leur dévolu sur une autre de ses montures, The Chief.

Ce dernier pur-sang a gagné les stakes d'essai du derby, mardi, en un temps, qui égala le record de la piste, et plusieurs observateurs le considèrent un aspirant dangereux. On attend une foule de 60,000 personnes et la température promet d'être clémente. Toutefois, pas plus de huit montures feront face aux favoris, et c'est le plus mince peloton à démarrer dans le derby depuis 1922. Si la piste devenait boueuse, ceux de ces montures seraient probablement retirés. Mountain Ridge, à Mme Ethel V. Mars, et Co-Sport, à Bert Friend, tous deux fort négligés des parieurs, sont des chevaux évoluant que sur un tracé rapide.

Cédule de la ligue de baseball Impériale

Voici la cédule de la ligue de baseball Impériale, qui fera son ouverture officielle dimanche prochain, avec un programme de quatre jouées. Chaque club jouera quatorze parties, et la cédule régulière se terminera le 31 juillet, afin que le champion du circuit soit prêt à participer aux séries éliminatoires de l'association qui débute à la fin d'août.

Dim. 8 mai—St-Lambert vs N-D des Victoires, Galkin vs Rosemont, Facteurs vs Pte aux Trembles, Italiens vs Ste-Thérèse.

Dim. 15 mai—N-D des Victoires vs Rosemont, Facteurs vs Ste-Thérèse, Galkin vs St-Lambert, Italiens vs Pte aux Trembles.

Dim. 22 mai—Ste-Thérèse vs St-Lambert, Galkin vs Pte aux Trembles, Italiens vs Rosemont, Facteurs vs N-D des Victoires.

Dim. 29 mai—Pte aux Trembles vs N-D des Victoires, Facteurs vs Rosemont, Galkin vs Ste-Thérèse, Italiens vs St-Lambert.

Dim. 5 juin—Rosemont vs Sainte-Thérèse, Galkin vs N-D des Victoires, Italiens vs Pte aux Trembles, Facteurs vs St-Lambert.

Dim. 12 juin—St-Lambert vs Rosemont, Galkin vs Ste-Thérèse, Ita-

"Mlle Montréal"



Marguerite FORD



Gaberte RÉAULT

Elles sont deux concurrentes dans le concours de beauté qui se déroulera ce soir au Palais d'Or. Elles convoitent le titre de "Mlle Montréal". Albert Langelier et Richard Gauthier sont les organisateurs de ce concours qui remporterait un franc succès.

Dim. 19 juin—N-D des Victoires, Facteurs vs Pte aux Trembles.

Dim. 26 juin—Ste-Thérèse vs Pte aux Trembles, Italiens vs Rosemont, Facteurs vs St-Lambert, Galkin vs N-D des Victoires.

Vend. 1 juillet—Pte aux Trembles vs St-Lambert, Galkin vs Rosemont, Italiens vs N-D des Victoires, Facteurs vs Ste-Thérèse.

Dim. 3 juillet—Rosemont vs Pte aux Trembles, Facteurs vs N-D des Victoires, Italiens vs Ste-Thérèse, Galkin vs St-Lambert.

Dim. 10 juillet—Facteurs vs Pte aux Trembles, Italiens vs Rosemont, St-Lambert vs Ste-Thérèse, Galkin vs N-D des Victoires.

Dim. 17 juillet—Ste-Thérèse vs Rosemont, Italiens vs N-D des Victoires, Galkin vs Pte aux Trembles, Facteurs vs St-Lambert.

Dim. 24 juillet—N-D des Victoires vs Pte aux Trembles, Italiens vs St-Lambert, Galkin vs Ste-Thérèse, Facteurs vs Rosemont.

Dim. 31 juillet—Rosemont vs N-D des Victoires, Pte aux Trembles vs Ste-Thérèse, Galkin vs St-Lambert, Italiens vs Facteurs.

Dim. 7-14-21 et 28 août—Éliminatoires de la ligue.

BALTIMORE, 6.—John Henry Lewis, 179, Pittsburgh, light-champ-

plon poids mi-lourd bat aux points Domenico Ceccarelli, 178, Italie, 10 (pas pour le titre).

Le marathon du 3 juillet

Louis Thoraval, l'athlète local bien connu a obtenu la sanction officielle de la Amateur Athletic Union du Canada pour le marathon, qu'il organise pour le 3 juillet prochain. Des célébrités y prendront part, plusieurs des meilleurs coureurs du marathon de Boston ayant déjà promis à Thoraval de venir contester les honneurs de cette épreuve de 26 milles 385 verges.

Ganson essaie de lancer Christie contre Geo. Clark

Vic Christie défendra-t-il son championnat du monde pour la première fois à Montréal mercredi prochain, alors que le mathématicien Jack Ganson tente et s'efforce à lui opposer un des athlètes les plus en évidence dans le sport de la lutte, dans la personne de George Clarke, l'ex-policier de Dundee, Ecosse? On le saura définitivement ce soir lorsque Christie aura répondu à l'offre de vingt-cinq pour cent, qui a été faite au titulaire, pour l'amorcer et le faire venir dans la métropole.

Ce serait réellement un "hit" pour Ganson que de bécoter cette finale, à l'agencement de laquelle il travaille éperdument depuis plusieurs jours, déjà. Dans quelques heures, on saura si le champion a eu la témérité de se lancer dans une aventure avec le grand "Highlander", dont le nom fut longtemps parmi les aspirants au titre les plus sérieux.

En attendant les développements, Ganson a réussi à engager "Strangler" Wagner, le vilain No 1 de la lutte. Vu le caractère extrêmement violent de Wagner, il n'est pas facile pour le promoteur de lui trouver un adversaire. Tout de même, l'appât d'une somme importante induira sûrement un lutteur à accepter cette rencontre, qui promet d'être extrêmement mouvementée.

On assistera aussi, mercredi prochain, aux débuts du jeune Paul Généreux, qui s'entraîne au cercle Outremont. C'est un nouveau venu dans l'arène, et Généreux, qui n'a que 20 ans, a été lancé dans le sport après avoir donné, à son insu, devant une couple de sportsmen locaux, une démonstration de sa force herculéenne, alors qu'il défilait du charbon à un résident de Montréal, il y a quelques mois. On fut ébahi de sa force naturelle, et on lui conseilla de s'adonner à la lutte.

Généreux a suivi ce conseil et on l'a envoyé en Floride, cet hiver avec le résultat qu'il a gagnée 28 de ses 32 rencontres, disputées à date. On lui prédit déjà l'avenir le plus brillant et ceux, qui l'ont vu à l'oeuvre, n'hésitent pas à dire qu'il ira loin. Ganson veut lui donner toute la chance voulue et on assistera à ses débuts avec intérêt mercredi prochain.

Les autres figurants de cette séance, qui sont déjà retenus, sont: Julius Strongbow et Benjamin Ginsberg, qui se rencontreront, et Bill Middlekauff, dont l'adversaire n'est pas définitivement choisi.

Le sport à Henryville

HENRYVILLE, 6. — Samedi soir, le 7 mai, à 8 h. 30, aura lieu un programme de lutte et boxe en cette ville. Le programme comprendra les attractions suivantes: Armand St-Jean, 170 lbs vs Bull Texas, 30 minutes.

Al Rogers vs Anthime Arbour, 45 minutes.

Jean Poule vs Fred Colombo, deux dans trois, 5 min.

Assaut de boxe de 8 rondes entre Art. Gagné et French Delaney. L'arbitre sera Robert Pilon.

PASSAIC, N. J., 6. — Johnny Rohrig, 136, Clifton, N. J., bat par K.O. technique André Zurilla, 132, New-York, (5).

D'une bonne famille de pur-sang



FIGHTING FOX, un frère de Gallant Fox, gagnant du Derby de Kentucky en 1930, est favori pour faire la grosse lutte à Stage Hand dans la classique de samedi prochain. Il est la propriété de William Woodward. Le voici à l'entraînement.

LES PARTANTS DU DERBY DE DEMAIN

LOUISVILLE, 6. — Voici la liste des partants probables du Derby du Kentucky, de \$50,000 qui aura lieu demain à Churchill Downs, les propriétaires, les jockeys engagés et les prix cotés:

CHEVAUX	PROPRIÉTAIRES	JOCKEYS	COTES
Fighting Fox	William Woodward	Jimmy Stout	5-2
Bull Lea	Warren Wright	Irving Anderson	3-1
Lawrin	Herbert M. Woolf	Eddie Arcaro	6-1
Menow	Hal Price Headley	Raymond Workman	6-1
The Chief	Maxwell Howard	Jack Westrope	8-1
Dauber	William Dupont, Jr.	Maurice Peters	10-1
Can't Wait	Myron Selznick	Lester Balaski	15-1
Elooto	Mrs. William O'Toole	Fred Faust	40-1
Co-Sport	Bert Friend	Bobby Dotter	50-1
Mountain Ridge	Mrs. Ethel V. Mars	Alfred Robertson	50-1

"Dizzy" Dean à l'entraînement

CHICAGO, 6.—Dizzy Dean a commencé hier à s'entraîner avec une humble recrue et entrepris son repos de quatre semaines grâce auquel il espère faire disparaître complètement le mal de bras qui semble destiné à faire beaucoup de tort aux chances de championnat des Cubs de Chicago.

Dean, pour lequel les Cubs ont versé \$185,000 et trois joueurs, s'est fait passer le bras au rayon-X aujourd'hui et a découvert que son trouble était l'inflammation d'un muscle de l'épaule. Dean durant l'examen n'était pas aussi loquace que par le passé alors qu'il fit de la course autour du parc Wrigley avec trois jeunes joueurs.

Il ne parlait plus mais n'était pas découragé. Il était évident qu'il était sérieux et anxieux de faire quelque chose. "Il est peut-être mieux qu'ils aient découvert qu'il y avait quelque chose qui ne marchait pas au sujet de mon bras. Il y avait plusieurs jours que je craignais qu'il y ait quelque chose qui ne marchait pas. Je pèse actuellement 193 livres, alors que ma pesanteur habituelle était 185 livres. Lorsque je serai réduit à ce poids et que mon bras sera reposé, je suis assuré que j'afficherai de nouveau ma belle tenue".

Le gérant Charlie Grimm a ordonné à Dean de s'entraîner à tous les jours afin d'augmenter son endurance qui était apparemment diminuée s'il faut en juger par les quatre dernières apparitions de Dean bien qu'il ait été crédité de trois victoires sans défaite. Il ne finit qu'une joute de neuf manches et se plaignit de fatigue contre les Phillies, mardi.

Il se réveille

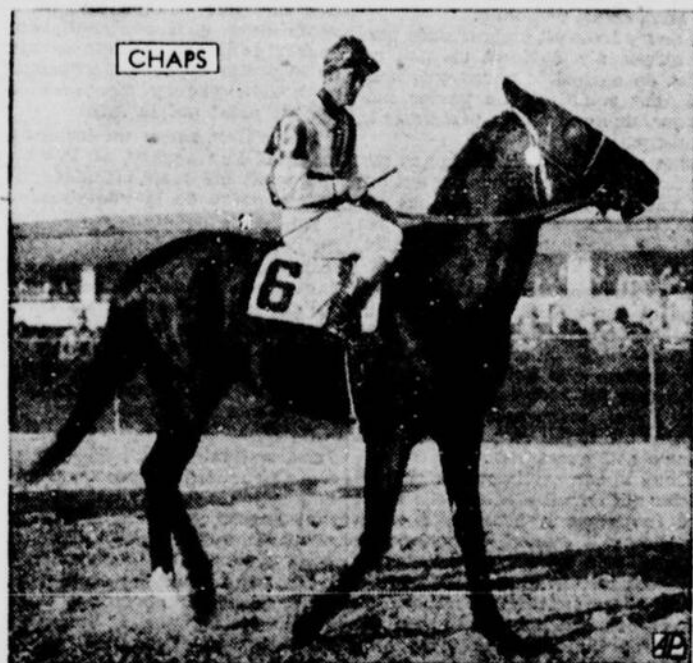


Lou GEHRIG est sorti de sa léthargie au bâton, en frappant mardi un coup de circuit et un deux-butts. Gehrig frappe pour une moyenne de .100 actuellement.

CAMDEN, N. J., 6. — Ernie Dusek, 228, Omaha, tombe Al Blisignone, 220, des Moines, deux chutes consécutives.

PARIS. — Un Français vient de réussir une expérience très intéressante; il a cinématographié, avec le son, un accident d'auto et développé le film puis il l'a envoyé par radio à un théâtre distant de cinq milles. Entre la photo de l'accident et sa projection sur la scène du théâtre il ne s'était écoulé que quinze minutes.

Un partant probable



CHAPS d'Alvin Untermyer qui gagna \$17,440, sur les pistes de New-York et du Maryland l'an dernier est un partant douteux pour le Derby du Kentucky. Il est entraîné par Henry Dufford.

JOS BRAS-DE-FER

Rastus commence à trouver le soleil du désert un peu chaud.

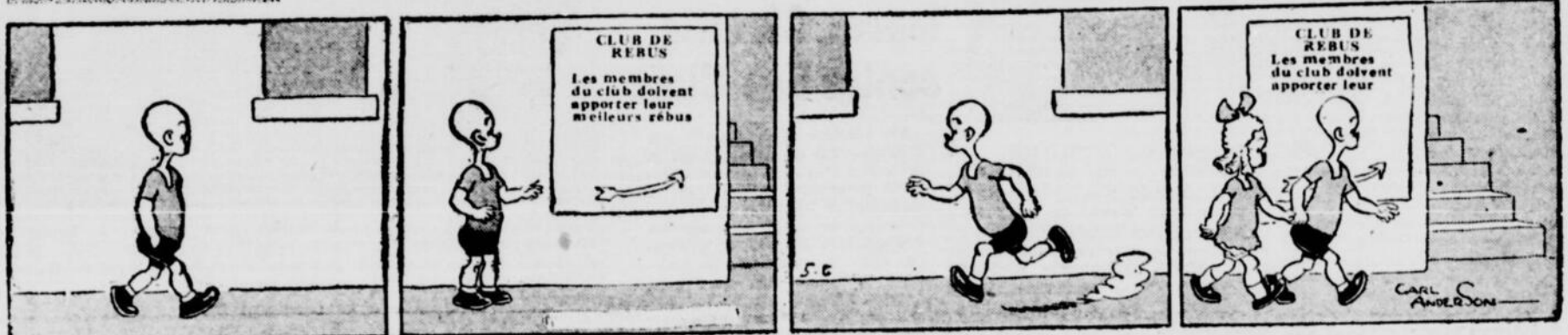
Egarés



HENRI

Henri veut en savoir le court et le long.

Rébus



TARZAN

Mary retrouve son père, mais tous deux sont voués à la mort.

Mary retrouve son père



En entrant dans le village, on détacha les liens de Mary, certains qu'elle ne pourrait s'enfuir. Elle vit son père, lui aussi prisonnier. Elle se jeta dans ses bras en disant: «Je croyais que Tarzan t'avait sauvé!»

«Oui, il m'a sauvé», dit le Dr Brooks, «mais ils m'ont retrouvé; maintenant, il nous faudra mourir ensemble au moment où je te revois enfin.» Jeff Biggers gronda entre ses dents: «Ne voyez-vous pas que ce Tarzan est leur complice?»

Kagundoo cependant était furieux quand il vit que Balzo ne ramenait pas Tarzan. «Tu vas mourir à sa place», dit-il. «Je t'avais averti qu'il te fallait le ramener. Balzo pencha la tête et se soumit, sachant bien qu'il était perdu.

«Tu vas mourir immédiatement», rugit Kagundoo: «tu apprécieras la faim de notre dieu et tu serviras d'exemple à ces blancs avant qu'eux-mêmes ne subissent le même sort.» Kagundoo ordonna à ses guerriers de conduire Balzo au sacrifice.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LE MESSAGE DU MALHEUR

Grand roman sensationnel d'aventures et d'amour, sentimental et dramatique par Claude Montorge.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

(Suite)

Etourdie, Denise chancela, poussa un grand cri, s'écarta, alla chercher un point d'appui contre le mur, cacha dans ses deux mains son visage ensanglanté.

Après avoir frappé, Sylvain avait laissé retomber ses bras le long de son corps.

Ses yeux s'étaient agrandis d'épouvante devant l'acte irréparable qu'il venait de commettre.

Comme si la raison lui fût revenue tout à coup, il regardait sa mère, sa pauvre vieille maman, terrifiée, si maigre sous le fourreau de sa robe légère, à qui ses grelottements communiquaient des frissons.

Il regardait sa femme, sa pauvre femme qu'il avait tant admirée, qu'il avait trouvée tant de fois digne d'un culte d'adoration, digne de tous les respects et, soudain dégrisé, écrasé par le sentiment de la responsabilité de son acte, il jeta violemment la boîte d'allumettes qu'il tenait encore, cracha de dé-

goût et, affolé de honte, dans une frénésie de désespoir, il cria en s'enfuyant:

— Je suis une brute, une brute immonde... Voilà maintenant que je me fais le bourreau de deux malheureuses qui n'ont que moi pour les défendre et les protéger... Je suis un cochon... Je suis un cochon et je vais aller coucher à l'étable, avec les autres...

Denise et Mme Gerbaut le regardèrent s'éloigner, puis, toutes deux ensemble, conclurent: «L'homme sinistre était venu...»

TROISIEME PARTIE

L'équipée de Denise

Après maintes hésitations, Denise était entrée à la suite de la foule, dans cet immense magasin de nouveautés parisiennes, devant lequel elle allait et venait depuis longtemps déjà.

Les regards des passants qui s'arrêtaient sur elle, attirés sans doute par son air un peu gauche, par sa mise très simple, la gênaient.

Elle avait peur de tout, dans ce Paris tumultueux, agité, où tant d'yeux lui inspiroient de l'inquiétude en la dévisageant et elle regretta presque, déjà, d'être venue, d'avoir eu l'audace de s'aventurer dans cette foule nombreuse où elle ne connaissait personne.

Elle s'y trouvait embarrassée parce qu'elle s'y devinait un peu un objet de curiosité; parce que, malgré tout son désir de passer inaperçue, de nombreuses personnes la remarquaient.

Elle ne connaissait Paris que par les faits divers des journaux qui apportaient, à la ferme, les échos des vols, des assassinats, des émeutes qui s'y accomplissaient journellement.

Les sombres exploits des apaches et des audacieux bandits qui avaient défrayé la chronique hantaient sa mémoire et elle tressaillait comme elle l'eût fait, la nuit dans une forêt de la Calabre.

Elle était débarquée du matin et se sentait tenaillée par une faim et une soif excessives.

Dans le compartiment de chemin de fer qui l'avait amenée, elle avait tiré furtivement, d'un sac à main où elle avait entassé quelques provisions, une tablette de chocolat qu'elle avait grignotée subrepticement, en se penchant à la portière, car elle n'avait point osé accomplir cette fonction un peu triviale de manger en présence des personnes qui étaient assises autour d'elle.

Elle avait toujours été ainsi, même à la ferme; elle était incapable de porter une fourchette à ses

lèvres en face d'un intrus qui aurait surgi à l'improviste, à l'heure du repas.

Les simples n'aiment pas qu'on les regarde manger.

Depuis son débarquement à Paris, elle avait été tentée bien des fois de tirer de son sac un des oeufs durs qu'il contenait, de le cacher entièrement dans sa main, de le porter de temps en temps à sa bouche pour y mordre et elle n'avait point osé le faire.

Elle s'était assise un instant sur le banc d'un square, et là encore elle avait été trop intimidée pour oser prendre de la nourriture.

Elle avait, depuis longtemps, perdu l'espoir de trouver un lieu isolé, un endroit solitaire pour satisfaire aux exigences de sa faim.

Vers midi, elle avait vu les restaurants se peupler, les clients prendre d'assaut des tables recouvertes de petites nappes blanches et qui se répandaient dans la rue jusque sur le trottoir.

Ce spectacle avait exaspéré la faim, qui lui tordait les entrailles mais, pour rien au monde, elle n'eût consenti à s'asseoir au milieu de tant de gens et à manger tranquillement comme si elle avait été seule dans la cuisine de la Coquette.

Du reste, que lui importait la faim, que lui importait la soif?

Elle était venue à Paris, après bien des hésitations, des réflexions et des indécisions, poussée par une idée, et cette idée elle avait enfin résolu de la réaliser coûte que coûte.

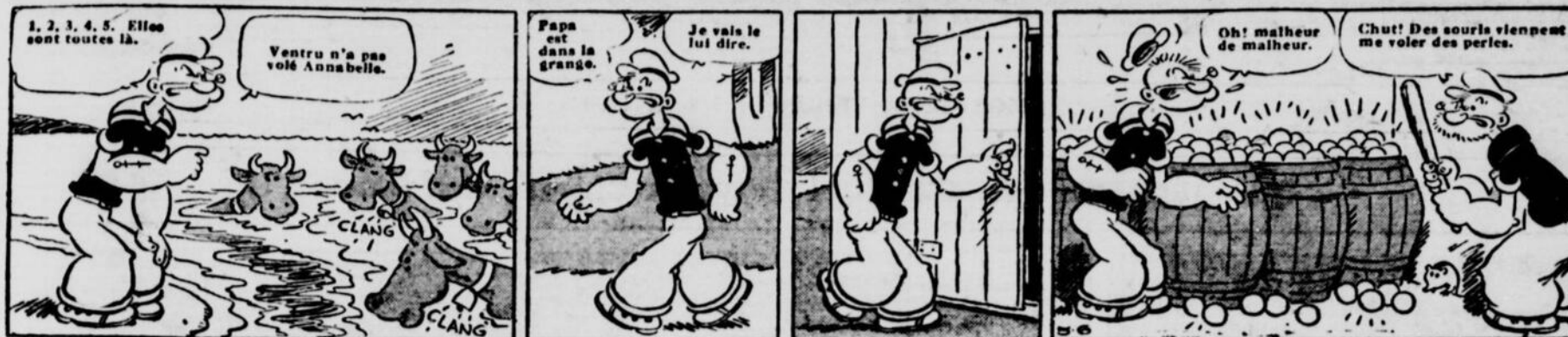
(À suivre)

PRECIS. — Un homme aux habitudes solitaires et étranges a fait naître cette superstition qu'un grand malheur survient chaque fois qu'il apparaît. Or, il pénètre à la ferme de la Coquette trois fois dans des circonstances mystérieuses et terrifiantes. Chaque fois le malheur menace d'entrer dans la famille... on le pressent, mais on ne devine point par quelle porte. Or, il ne tarde pas à frapper à toutes les portes à la fois. Et le drame du cœur, poignant et humain, dont les intrigues compliquées s'enchevêtrent, multiplie les énigmes, les situations tragiques imprévues, procurant au lecteur des émotions de plus en plus pathétiques, des frissons d'angoisse et de terreur. Au milieu de tant de palpitations, de secousses et de coups de théâtre, les charmes d'un délicat mariage d'amour font une opposition saisissante aux servitudes et aux humiliations d'un odieux mariage d'ambition. En même temps qu'une œuvre romanesque et palpitante, cet ouvrage est un habile plaidoyer contre la déshérence des campagnes. Il glorifie sans théories, par le seul exemple et le déroulement des faits, les travaux des champs et la situation privilégiée—si non toujours enviable et dépourvue d'épreuves—des agriculteurs à qui semblent réservés les plus sûrs éléments du vrai bonheur: paix, santé, abondance, famille nombreuse. Le «Message du Malheur» est l'œuvre la plus touchante, la plus féconde en incidents dramatiques de Claude Montorge, l'auteur d'un si grand nombre d'ouvrages d'un intérêt passionnant.

LE GARS DE LA MARINE

Devant les perles du vieux loup de mer.

Au bâton



ARMAND ET LES PIRATES

Devant les soldats qui les capturent, nos amis sont interrogés.

Il faut parler



JEANNINE ET PATAUD

Plus de mal de dent et le joyeux mois de mai est arrivé!

Le joli mois de mai !



LE CANARD DONALD

Donald devait jouer l'ouverture de Guillaume Tell, car...

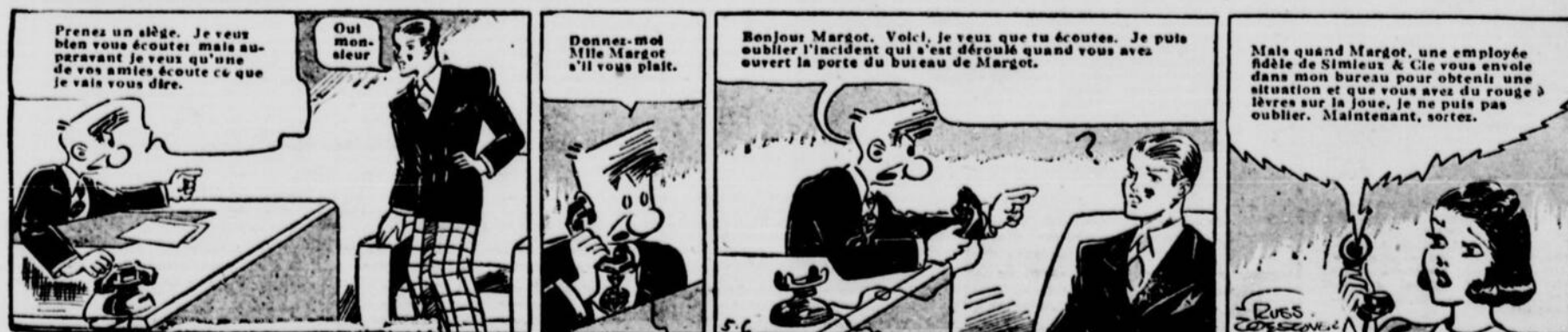
Trop d'action



MARGOT TRAVAILLE TROP

Pluche se venge du petit truc employé par Margot.

Pluche ne peut pas oublier



Quelques scènes du duel Royaux-Chiefs, au Stade



1—Le maire Raynault, lance la première balle qu'attrappa Norman Kies. Le Maire était accompagné d'Hector Racine, président du club et d'Ernest Savard, directeur. 2 — Les joueurs des Royaux dans la parade, dirigés par Maranville Schuster, Dugas, Bell. Les Royaux gagnèrent la joute par le score de 5 à 3, devant plus de 6,000 spectateurs.



3—Le contingent de joueurs des Chiefs de Syracuse, Jim Bottomley et Dic Porter mène le groupe. 4—Kies retire le coureur Longacre au marbre après que Hooks eut exécuté un bel arrêt. 5 —le Maire Raynault hisse le drapeau au mât du champ centre. On voit dans le groupe: MM. Racine, Savard, G a u vreau, Brosseau et Candide Rochefort, M.P.P. 6 —Maranville décoré par le fer à cheval en fleurs, don des Millionnaires d'Henri Gauthier. 7—Ben Sankey vole vers le marbre pendant que le receveur Dee Moore s'apprête à recevoir le lancer de Longacre. Sankey était retiré quelques secondes plus tard.



8—Schuster, qui a créé une belle impression au troisième but du club Montréal, a causé une sensation en volant le troisième but. On voit que Meyers reçoit le lancer en retard. Maranville est là pour conseiller son joueur. 9—Le voltigeur de centre Longacre du Syracuse, mord la poussière à la deuxième manche sur un lancer-crochet d'Henry Smythe. Longacre brilla cependant plus tard au champ et au bâton. (Photos de Gérard LaFerrière, la "Patrie").